



5 place Camille Jullian 33000 Bordeaux • www.cinemas-utopia.org • 05 56 52 00 03 • bordeaux@cinemas-utopia.org

J'AI PERDU MON CORPS



Prix découverte des spectateurs d'Utopia • PRIX DÉCOUVERTE 2019

Film d'animation de Jérémy CLAPIN
France 2019 1h21
Scénario de Jérémy Clapin
et Guillaume Laurant

GRAND PRIX DE LA SEMAINE
DE LA CRITIQUE, FESTIVAL DE
CANNES 2019 • GRAND PRIX ET
PRIX DU PUBLIC, FESTIVAL DU FILM
D'ANIMATION D'ANNECY 2019

Magnifique film d'animation,
mais pas pour les enfants,
en tout cas pas avant 12 ans

Ce premier long métrage introduit sans conteste son réalisateur dans le sérail restreint des grands maîtres de l'animation. Jérémy Clapin, retenez ce nom : c'est désormais une patte, un style unique, un univers à part qui nous em-

barque d'emblée. La narration, d'une virtuosité implacable, jamais ne perd le spectateur en route, virevolte avec dextérité dans l'espace et le temps, aussi complexe que limpide. Le cinéaste jongle en permanence avec nos sentiments, nos émotions, nos perceptions, nous désarçonne en véritable illusionniste, brouille les pistes, sème des détails oniriques, fait naître des moments de

J'AI PERDU MON CORPS



pure poésie, tout en ne dédaignant pas les clins d'œil et les touches d'humour.

Deux récits, deux univers vont se déployer en parallèle et nous envoûter... D'abord celui de Naoufel : livreur de pizza effacé, comme si son existence avait perdu tout relief, toute espérance. Il n'attend plus le déclic... qui pourtant surviendra au détour d'un jour triste et pluvieux, au bas d'un immeuble parisien impersonnel, devant une porte désespérante où on se casse le nez quand on n'en a pas le code... Le jeune homme sonne, livraison en main, désolé de son retard, prêt à s'excuser platement, à se faire rabrouer, comme souvent. Du haut du trente-cinquième étage, lui parvient de l'interphone la magie d'une voix inaccessible. Elle appartient à Gabrielle, c'est ce que dit le nom à côté de la sonnette. Écoutant à peine ses propos taquins, il ne perçoit que sa jeunesse, sa douceur camouflée. Il se prend à rêver, il compose alors un personnage, invente un caractère à l'inconnue... Tout rêveur et ému, le voilà déjà prêt à s'enamourer de cette Gabrielle qu'il n'a jamais vue, ne verra peut-être jamais (?), à imaginer respectueusement sa silhouette... Frêle lueur d'espoir qui vacille dans l'indifférence d'une nuit sans lune... Peut-être cette voix le ramène-t-il sur les chemins oubliés de sa lointaine enfance, lumineuse et pétillante, protégée par les bras d'un père, d'une mère, d'un amour inconditionnel et bienveillant. Tout rayonnait, bruissait alors sous le soleil de l'Algérie, dans une ambiance joyeuse, où la musique avait une place de

choix. Il avait pour tout rêve de conquérir l'espace et d'assister aux concerts réservés aux adultes, qui seuls avaient le droit de se coucher tard...

La seconde histoire, sans parole, impressionnante, est celle d'un membre « fantôme », comme on qualifie cette faculté qu'ont les mutilés de continuer à ressentir des sensations pour une partie de leur corps qu'ils ont perdue. On assiste ici à une surréaliste inversion des rôles : ce n'est plus l'humain qui part en quête du membre qui lui manque, mais une main désespérée qui tente d'échapper à son sort, s'évade d'un laboratoire et part à la recherche de son propriétaire... C'est là que la magie opère, la même que l'on retrouve dans les spectacles de marionnettes, quand l'objet inanimé devient animé, c'est-à-dire porteur d'une âme. Cette main va devenir très rapidement un personnage véritable. Pour elle on va trembler, quand elle se retrouvera aux prises avec des prédateurs plus grands qu'elle, aux prises avec nos pires cauchemars enfantins, la peur du noir, de la solitude, de l'abandon... On suivra sa quête et son périple constamment tenus en haleine, pendus à ses doigts tellement acharnés à lutter. On espérera pour elle, avec elle on sera émus, par la mélancolie de la pluie, la nostalgie de ce qu'elle fut, la douceur d'une menotte de nourrisson à la peau fine...

Il y aurait tant à dire encore sur ce *J'ai perdu mon corps* d'une richesse incroyable, qui donne autant à penser qu'à ressentir. Chacun y trouvera forcément son bonheur...



OPÉRA NATIONAL
BORDEAUX



Saison 2019/2020

DU JAZZ ET DE L'ÉLECTRO À L'AUDITORIUM

Dans le cadre du Festival
l'Esprit du piano,
MERCREDI 13 NOVEMBRE 20H00
HIROMI

SAMEDI 16 NOVEMBRE 20H00
GLASSFORMS
Max Cooper / Bruce Brubaker

VENDREDI 29 NOVEMBRE 20H00
MONTY ALEXANDER TRIO

SAMEDI 7 DÉCEMBRE 20H00
JACKY TERRASSON TRIO

Et aussi
SAMEDI 8 FÉVRIER 20H00
**JEAN-MARC MONTAUT
QUARTET**

Pour clôturer la saison,
2 projets inédits avec l'Orchestre
National Bordeaux Aquitaine :
JEUDI 28 MAI 20H00

VERSUS
Carl Craig / ONBA

JEUDI 4 JUIN 20H00
SIDE BY SIDE
Erik Truffaz



Pour plus d'informations sur notre
programmation, rendez-vous sur

www.opera-bordeaux.com

Opéra National de Bordeaux - N° de Licence : 1-1073174 - D06201137610 - Octobre 2019 - Photographes : DR



J'ACCUSE

Roman POLANSKI

France 2019 2h12
avec Jean Dujardin, Louis Garrel,
Emmanuelle Seigner, Grégory
Gadebois, Mathieu Amalric,
Damien Bonnard, Melvil Poupaud,
Denis Podalydès...

**Scénario de Roman Polanski
et Robert Harris, d'après son
formidable roman D**

La scène d'ouverture est magistrale ! Toute l'armée, en tenue de grand appareil, semble réunie dans la monumentale cours de l'école militaire de Paris qui fait paraître ces hommes bien petits malgré leurs grandes décorations. Moment solennel, terrible. Seul devant tous, un jeune capitaine se tient droit, s'efforçant de garder la tête haute à l'écoute de la sentence qui s'abat sur lui. Pire que tout est le cérémonial humiliant de la dégradation. On comprend à son air douloureux qu'en lui arrachant ses épaulettes, on arrache une partie de son cœur, qu'en brisant son épée, c'est sa vie que l'on brise, son honneur que l'on piétine. Même si cela est loin de nous, surtout si on est profondément antimilitariste, on ne peut réprimer un élan de compassion envers cette frêle silhouette accablée qui s'efforce de ne pas vaciller, ces yeux de myope qui, derrière les fines lunettes cerclées de fer, repoussent vaillamment les larmes. Puis monte sa voix, claire et

sans haine, qui clame dignement son innocence. À cet instant-là on n'a plus aucun doute sur la droiture du bonhomme, sur sa force morale. Cruel contraste avec les généraux, secs ou gras, sains ou syphilitiques, qui ne se privent pas d'un petit couplet raciste sur les Juifs, d'une blague qui vole bas sur leur rapport à l'argent, leurs mœurs... Ce jour-là l'honneur ne semble pas dans le camp de la crème des hauts gradés aux chaussures lustrées qui piétinent dans la fange de la bêtise crasse. Immondes malgré leurs beaux accoutrements ! Pourtant ce sont eux que la foule acclame et l'innocent qu'elle hue.

Sous une nuée de quolibets, Alfred Dreyfus (Louis Garrel) subit donc sa condamnation à être déporté et enfermé sur l'île du Diable. Mais la suite de l'affaire – et c'est là l'idée forte du roman de Robert Harris et du riche scénario que lui-même et Polanski en ont tiré –, on ne va pas la suivre de son point de vue, ni de celui des plus célèbres (Zola, notamment). Judicieusement, on va la suivre aux côtés d'un de ses détracteurs, un pas de côté qui donne une dimension romanesque au sujet, permet de le traiter comme un véritable thriller d'espionnage.

S'il en est un qui a détesté Dreyfus, bien avant l'heure, c'est le lieutenant-colonel Picquart (Jean Dujardin), qui fut son

instructeur. Quand il assiste à la dégradation de son ancien élève, il n'en est pas spécialement ému, cela a même de quoi satisfaire son antisémitisme imbécile. Mais c'est de cet officier supérieur pas spécialement bienveillant que va naître la vérité, car malgré sa détestation des Juifs, Marie-Georges Picquart est un homme juste, d'une probité à toute épreuve, qui ne se contente pas de ses seuls sentiments pour condamner. Nommé à la tête du Deuxième Bureau (service de renseignement militaire), il va avoir tôt fait de tomber sur des pièces tenues secrètes qui pourraient bel et bien innocenter Dreyfus...

C'est une partition sans faute pour une pléiade d'acteurs remarquables, Jean Dujardin en tête – en marge notons le très beau personnage de femme libre et féministe avant l'heure incarné par Emmanuelle Seigner. Une fresque ample et précise qui dépeint non seulement la descente aux enfers d'un homme, sa réhabilitation, mais également l'ambiance de l'époque et peut-être, comme le déclare Polanski, « le spectacle séculaire de la chasse aux sorcières à l'encontre d'une minorité, la paranoïa sécuritaire, les tribunaux militaires secrets, les agences de renseignement hors de contrôle, les dissimulations gouvernementales et la presse enragée »... Un grand film, un grand cinéaste.

Création
Coproducteur
TNBA

8 → 16 novembre 2019

Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu

Texte **Philippe Dorin**

Mise en scène **Julien Duval**

Le Syndicat d'Initiative

Artiste compagnon

© Pierre Planchenault



Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

Direction Catherine Marnas

www.tnba.org



L'AUDITION

Ina WEISSE

Allemagne 2019 1h39 **VOSTF**
avec Nina Hoss, Ilja Monti,
Simon Abkarian, Jens Albinus...

**Scénario d'Ina Weisse
et Daphne Charizani**

Tenues altières, regards sévères, tout débute par une audition ordinaire dans le microcosme verrouillé d'une école de musique. Il faut pour y pénétrer démontrer sa capacité, sinon à atteindre l'excellence, du moins à l'approcher. Les professeurs reçoivent l'un après l'autre les jeunes postulants tétanisés, les interrompant sans ménagement, dès les premières mesures. Atmosphère glaciale et impitoyable pour ces filles et ces garçons qui ont travaillé des heures durant à la préparation d'un morceau qui sera rarement écouté en entier. Le moindre défaut de posture, de petit doigt, d'archet, la moindre approximation dans la justesse, dans le tempo... et c'est le couperet qui tombe, sans possibilité de rattrapage. Ici l'indulgence n'a pas plus sa place que les fausses notes. Anna Bronsky (Nina Hoss, au jeu impeccable et intense) fait partie de ce terrible comité de sélection, ses mots claquent, cinglants et définitifs, faisant encore moins de quartier que ceux de ses collègues. Quand le jeune Alexander Paraskevas entre en scène, dégingandé, mal assuré, on ne donne pas cher de sa peau.

Et effectivement... Un faux pas entraînant un autre, voilà son avenir de concertiste qui s'effondre. Contre toute attente, Anna lui sauvera la mise, malgré la désapprobation de ses collègues qui lui accorderont de justesse un sursis de quelques mois pour lui donner une chance de progresser sous sa seule houlette.

Longtemps les raisons de l'enseignante resteront mystérieuses et donc intrigantes. Pourquoi ce damoiseau la bouleverse-t-elle tant ? Est-ce dû à une ressemblance ? Avec son propre fils, Jonas ? Toujours est-il qu'à compter de cet instant, elle deviendra le seul soutien d'Alexander, indéfectiblement, tout comme elle l'est pour son propre enfant. Progressivement la jalousie grandira donc entre les deux adolescents. Le soir venu, de retour chez elle, c'est une double journée qui s'annonce, voire une triple. Anna, épuisée, épuisante, ne laisse nul répit à son entourage, aussi exigeante envers les autres qu'envers elle-même. Heureusement il y a Philippe, son compagnon (Simon Abkarian irradiant, dans l'un de ses plus beaux rôles, tout en finesse !), compréhensif et apaisant. Lui sait aimer son petit monde sans condition, en acceptant ses manques, ses échecs, son imperfection, ses refus. C'est le pilier patient et tranquille qui stabilise l'édifice et qui

jamais ne menace de briser l'équilibre, même quand sa compagne regarde ailleurs. Cet ailleurs, c'est non seulement le miroir aux alouettes de la réussite, mais aussi un autre professeur, au sourire tellement lumineux, tout à fait craquant. Ensemble, sans le savoir, ils forment un trio admirable : elle tellement pleine de doutes, les deux hommes de sa vie tellement bienveillants, indulgents envers cette femme qu'ils aiment éperdument et qui cache sa souffrance sous une chape de dureté, tandis qu'ils mettent en sourdine la leur pour ne pas lui faire ombrage.

Plus la situation va se tendre, plus Anna va sembler insupportable, plus on se surprendra à la comprendre à notre tour, à lui pardonner ses défaillances, son parcours chaotique. Mais ce que les adultes réussissent à supporter laisse parfois dans les cœurs tendres des traces indélébiles...

C'est un film à la fois tendu et subtil, comme un vibrato de violon, merveilleusement interprété.

Il dépeint un monde pris en tenaille, qui n'assume pas ses défaillances, sa vulnérabilité. Les choses les plus essentielles s'y jouent en creux, par petites touches suggérées, jamais appuyées. Il évoque nos faces sombres, nos zones d'insécurité, c'est en cela qu'Anna, à la fois victime et bourreau d'elle-même et des autres, nous est si familière, touchante. Un second film d'une grande maîtrise, qui nous fait regretter de n'avoir pas pu voir le premier long métrage d'Ina Weisse, *L'Architecte*, resté inédit en France.

« Un beau jour, le pouvoir sera bien contraint de pratiquer l'écologie... L'écofascisme a-t-il l'avenir pour lui ? »

Bernard Charbonneau, un précurseur bordelais de la décroissance

Un décroissant des années trente.

Bernard Charbonneau est né à Bordeaux en 1910 et a grandi au sein d'une famille bourgeoise. Élève indiscipliné, puis étudiant brillant, étouffant en ville, passionné de balades à pied et de pêche, dès son jeune âge il a eu la conviction que son siècle serait, en même temps et pour les mêmes raisons, celui du totalitarisme et du saccage de la nature. Dès 1935, il rédige avec son ami Jacques Ellul les *Directives pour un manifeste personneliste*. Ce texte proposait, au nom d'un idéal de liberté et d'autonomie, une critique de l'idéologie productiviste et techniciste qui animait tout autant le libéralisme que le communisme et le fascisme et il concluait par un appel « pour une cité ascétique afin que l'homme vive ». Charbonneau ne nous propose pas un retour en arrière et ne rejette pas tout progrès technique car pour lui il n'y a pas de liberté sans puissance. Toutefois, dans un monde fini, le développement indéfini de la puissance matérielle et de l'organisation sociale risque d'anéantir la liberté de l'homme.

En 1973, Charbonneau publie *Le Système et le chaos. Critique du développement exponentiel*. Il y dresse un inventaire des coûts du progrès qui va bien au-delà d'une critique de la seule économie capitaliste qui à ses yeux n'est qu'un produit d'une logique plus globale, celle du progrès technique, économique et scientifique accéléré, qui débouche sur la saisie totale du monde, humain aussi bien que naturel. Mais cette course aveugle au développement industriel et techno-scientifique engendre une désorganisation environnementale et sociale qui va confronter l'humanité à des tensions d'une gravité croissante. Or nous ne savons réagir que par la recherche de plus de puissance technique et de croissance économique, créant ainsi, pour sortir des difficultés présentes, plus de problèmes à venir.

Vers le totalitarisme industriel. Une organisation sociale fondée sur l'idée d'un développement indéfini nous expose à deux risques que Charbonneau résumait par deux principes : *Un développement indéfini dans un espace-temps fini est impossible*. Le développement accéléré conduit donc au chaos écologique et social. *Plus la puissance grandit, plus l'ordre doit être strict* : compte tenu de la puissance des techniques de tous ordres auxquelles individus et organisations peuvent

accéder, pour éviter les désastres il faudra exercer un contrôle rigoureux des activités humaines et des territoires qui ne laisse rien de côté. La poursuite du développement accéléré appelle donc une organisation totale, si ce n'est totalitaire, de la vie sociale, collective et individuelle.

Comme Charbonneau l'écrivait en 1980 dans *Le Feu vert*, l'émergence de la problématique écologiste nous permettra-t-elle de résister aux tendances totalitaires du système techno-industriel ? Rien n'est moins sûr ! « Un beau jour, le pouvoir sera bien contraint de pratiquer l'écologie. Une prospective sans illusion peut mener à penser que, sauf catastrophe, le virage écologique ne sera pas le fait d'une opposition très minoritaire, dépourvue de moyens, mais de la bourgeoisie dirigeante, le jour où elle ne pourra faire autrement. Ce seront les divers responsables de la ruine de la terre qui organiseront le sauvetage du peu qui en restera, et qui après l'abondance géreront la pénurie et la survie. Car ceux-là n'ont aucun préjugé, ils ne croient pas plus au développement qu'à l'écologie ; ils ne croient qu'au pouvoir, qui est celui de faire ce qui ne peut être fait autrement » (p. 131). « En dépit des apparences, l'écofascisme a l'avenir pour lui, et il pourrait être aussi bien le fait d'un régime totalitaire de gauche que de droite. [...] la préservation du taux d'oxy-

gène nécessaire à la vie ne pourra être assurée qu'en sacrifiant cet autre fluide vital : la liberté » (p. 93). L'œuvre écrite et les actions entreprises par Charbonneau sont l'expression du refus passionné d'un tel avenir.

Une œuvre à découvrir. Bernard Charbonneau a écrit une vingtaine de livres mais a eu beaucoup de mal à se faire publier, tant ses idées allaient à contre-courant des certitudes progressistes du moment. Ainsi L'État, qui analyse le phénomène totalitaire en termes de civilisation de sorte que l'idéologie politique de droite ou de gauche n'y est que secondaire, n'a pu être publié que près de quarante ans après sa rédaction. *Le Jardin de Babylone*, qui posait la question de la destruction de la nature par la société industrielle, n'a eu aucun succès. Aujourd'hui, on se rend compte que cette œuvre était prémonitoire : elle fait l'objet de rééditions et suscite l'enthousiasme de ses nouveaux lecteurs.

DANIEL GÉRÉZUELLE, Philosophe

Charbonneau, Bernard et Ellul, Jacques : *Nous sommes des révolutionnaires malgré nous*. Textes pionniers de l'écologie politique. 224 p. Collection Anthropocène. Seuil. Paris, 2014.

Charbonneau, Bernard : *Le Système et le chaos ; Le Sang de la terre*. Paris, 2012.

Charbonneau, Bernard : *Le Feu vert, autocritique du mouvement écologiste*. Pararangon, Lyon, 2009
Charbonneau, Bernard : *Le Jardin de Babylone*. Editions de l'Encyclopédie des nuisances. 2002

Jeudi 21 et Vendredi 22 Novembre, Colloque Charbonneau : LIBERTÉ, NATURE ET POLITIQUE À L'ÈRE DE L'ANTHROPOCÈNE

Actualité de la pensée de Bernard Charbonneau

organisé par l'Association Aquitaine Bernard Charbonneau
Jacques Ellul et le Centre Emile Durkheim

9h-18h à Sciences Po Bordeaux - Amphi Jacques Ellul.

11 allée Ausone – Domaine Universitaire - Pessac

Tram : Ligne B – arrêt Montaigne-Montesquieu

Ouvert à tous, entrée libre. Infos : www.sciencespobordeaux.fr

Programme complet disponible à Utopia

Thèmes présentés : Contexte et fondements éthiques et spirituels de la critique du totalitarisme industriel. Vers la totalisation sociale. L'action écologiste et ses objectifs. Préserver ce qui reste de nature au prix de la liberté ? Alternatives. Dans quelle mesure l'œuvre de Charbonneau nous aide-t-elle à penser les enjeux contemporains du développement technoscientifique et industriel ?

**Vendredi 22 Novembre à 20h15 à Utopia, DEUX FILMS POUR
LA SOIRÉE DE CLÔTURE** (voir présentation page suivante)

Vendredi 22 NOVEMBRE à 20h15, SOIRÉE DE CLÔTURE DU COLLOQUE CHARBONNEAU
La fin du monde ou la fin d'une civilisation ? La revanche de la Nature
PROJECTION DE URTH et SLOW ACTION suivie d'une conférence / débat avec Thierry Paquot,
philosophe. Prévente des places au cinéma, à partir du Mardi 12 Novembre.

Cette soirée est l'occasion d'associer les idées radicales de Bernard Charbonneau à des films critiques de la société « dé-naturalisante » et de comprendre comment l'on peut dénoncer l'absurdité d'une société prométhéenne aussi bien par l'écrit que par l'image. Sur une proposition de l'association Monoquini, nous avons choisi deux films du réalisateur Ben Rivers, *Slow action* et *Urth*, adaptés de récits de l'écrivain Mark von Schlegell. Ben Rivers, né en 1972, artiste et cinéaste britannique, joue sans cesse du documentaire et de la fiction pour produire des films hybrides dérangeants et poétiques qui questionnent écologiquement notre monde.



SLOW ACTION

GB 2010 45 mn **VOSTF** couleur et n&b
(vidéo HD, tourné en 16mm)

Slow action se présente comme un film de science-fiction post-apocalyptique, en quatre parties distinctes. Parcourant des environnements étranges ou extraordinaires, le récit applique la notion de biogéographie insulaire (l'étude de l'évolution des espèces et des écosystèmes isolés au sein d'un milieu hostile) à la conception de la vie sur terre dans quelques centaines d'années, l'accroissement du niveau de la mer ayant créé des zones où apparaîtraient de possibles micro-sociétés imaginées par l'écrivain de science-fiction Mark von Schlegell. De mystérieux narrateurs nous accompagnent dans divers sites autour du globe : Lanzarote, île paradisiaque connue pour ses plages et néanmoins un des lieux les plus secs de la planète, parsemée de volcans éteints et d'architectures futuristes ; Tuvalu, un des plus petits pays au monde, strié de fines bandes de terre surnageant à peine au-dessus du niveau des eaux du Pacifique, dans l'archipel polynésien ; Hashima, surnommée Gunkanjima, « l'île cuirassée », un

rocher proche des côtes de Nagasaki au Japon sur lequel repose une ville de béton désertée et décatie, qui abritait autrefois des milliers de familles de mineurs y extrayant le charbon ; et Somerset, reliquat de l'ancienne Albion engloutie, où s'est instauré, au cœur des ténèbres, un modèle tribal sur les ruines de la civilisation...

Tournés avec une caméra mécanique 16mm Bolex, traités artisanalement dans un atelier-laboratoire où le hasard des manipulations chimiques confère une qualité particulière aux images, les films de Ben Rivers se consacrent aux zones en marge de la civilisation contemporaine, aux mondes clos ou préservés, et aux individus qui parfois les habitent. Cet artiste-cinéaste londonien, en étant à la fois cameraman, monteur, laborantin, jongle avec une économie où il maîtrise en solitaire l'ensemble du processus de création, en dehors des modes conventionnels de production – et de diffusion – cinématographique.

Mêlant les influences du roman d'anticipation et les aspirations sociales, philosophiques et politiques d'auteurs tels que Henry David Thoreau ou William Morris, Ben Rivers offre une expérience poétique originale qui résonne avec les préoccupations contemporaines au-

tour des notions d'autonomie, de résilience, de survivance, de notre rapport au monde et à la nature.

En première partie :

URTH

GB 2016 19 mn **VOSTF** couleur
(vidéo HD, tourné en 16mm)

Urth est le nom d'un complexe de serres abritant sur Mars des écosystèmes à une époque indéterminée. Une femme, peut-être la dernière survivante d'une catastrophe environnementale, en prend soin, commentant dans son journal de bord, méthodiquement, scientifiquement, l'évolution de ce vestige de la vie dont les images nous apparaissent déjà comme des ruines lointaines.

Si le récit évoque la fin d'un monde de science-fiction, le décor à la beauté mélancolique dans lequel Ben Rivers a tourné est bien réel : il s'agit de Biosphere 2, un projet d'écosystème artificiel tombé en désuétude en Arizona. Une utopie qui semble désigner un « futur sans avenir » dont l'humanité, coupée de son rapport à la nature terrestre, est irrémédiablement exclue.

DEUX JOURS, TROIS FILMS POUR LA PALESTINE

Une soirée et un après-midi organisés par le **MRAP** et **Palestine 33**

(Pour les trois films, prévente des places au cinéma, à partir du Samedi 2 Novembre)



Samedi 9 NOVEMBRE à 15h,

Présentation et débat avec le MRAP et Palestine 33

MAFAK

Écrit et réalisé par Bassam JARBAWI

Palestine 2016 1h48 **VOSTF** Inédit en France
avec Ziad Bakri, Areen Omari,
Jameel Khoury, Yasmine Qaddumi...

Ziad, après quinze ans passés dans une prison israélienne, revient chez lui. Célébré comme un héros de la résistance, il tente de se réadapter à une vie « normale », mais les traumatismes de l'emprisonnement laissent des séquelles profondes. À travers le personnage de Ziad, le film explore la situation de la Palestine : c'est en réalité toute la Palestine qui est prisonnière, et qui éprouve d'immenses difficultés à se construire, comme si elle était verrouillée de l'intérieur.

Le récit est bâti sur un personnage particulièrement emblématique en Palestine, où il n'existe pratiquement aucune famille qui n'ait eu un de ses membres emprisonné en Israël, mais le fait que ce personnage soit le catalyseur de l'expérience d'enfermement vécue par toute une société donne à cette fiction une dimension documentaire et politique évidente, car en racontant une trajectoire de vie brisée, un drame humain, il s'agit d'évoquer la résistance palestinienne, mais sans la réduire à du discours ou des statistiques. Le choix fort du réalisateur de tourner en Palestine (dans le camp de réfugiés d'Al Amari à Ramallah) s'est heurté à de continus obstacles, essentiellement liés à l'occupation israélienne et à l'impossibilité de circuler librement.

Mafak, film auto-produit, n'a pas de distributeur en France. C'est donc une occasion unique de le découvrir.



Vendredi 8 NOVEMBRE à 20h15,
Projection-débat avec le réalisateur Roland Nurier

LE CHAR ET L'OLIVIER

Une autre histoire de la Palestine

Film documentaire de Roland NURIER
France 2019 1h41

Le Char et l'olivier rappelle un certain nombre de fondamentaux oubliés et apporte un éclairage sur l'histoire de la Palestine, ce que les médias appellent « le conflit israélo-palestinien », de son origine à aujourd'hui. Apprendre du passé pour comprendre le présent !

Ce film documentaire réunit analyse géopolitique, interviews de personnalités internationales, expertes sur ce sujet et témoignages de citoyens palestiniens et français. Il propose des clés de compréhension et souhaite débarrasser les esprits des clichés et idées reçues.

Le Char et l'olivier se veut pédagogique et tentera d'intéresser à nouveau tous ceux que la durée du conflit aurait découragés... et pour ne plus entendre « je n'y comprends rien » ! Le film parle d'un territoire magnifique, et d'un peuple qui affirme sans cesse que « vivre c'est déjà résister ».

« Le film propose un regard critique avec un point de vue s'appuyant sur des éléments factuels incontestables. Les personnalités qui ont accepté de témoigner sont des experts reconnus de cette région et des relations Palestine / Israël, des historiens, des journalistes, des spécialistes travaillant pour l'ONU, des juristes internationaux dont le travail et l'analyse ne souffrent d'aucun esprit partisan car se basant sur l'analyse de terrain et les textes du droit international. » ROLAND NURIER

Avant-Première Samedi 9 NOVEMBRE à 18h : Présentation par le MRAP et Palestine 33 de
IT MUST BE HEAVEN, le nouveau film d'Elia SULEIMAN (Voir présentation sur la page suivante)



Écrit et réalisé par Elia SULEIMAN
France / Palestine 2019 1h27 **VOSTF**
avec Elia Suleiman, Tarik Kopty,
Kareem Ghneim, Ali Suliman,
Grégoire Colin Gael Garcia Bernal...

**Festival de Cannes 2019 : Mention
spéciale du Jury • Prix Fipresci de
la critique internationale**

C'est une œuvre singulière, secrète et accueillante, merveilleusement drôle en même temps qu'éminemment politique et offrant de multiples niveaux de lecture. Suleiman se moque de toutes nos contradictions – et des siennes. Il excelle dans le domaine de la dérision, de l'auto-dérision salutaire. Une fois de plus, le cinéaste interprète d'ailleurs lui-même son alter ego autant onirique que réel. Existe-t-il une part d'autobiographie dans le récit ? Quelle est la part d'affabulation ? Qu'importe ! Ce qui est vrai, c'est le regard décalé de l'artiste sur le monde, son art de l'extrapolation, servi par une mise en scène magistrale. Chaque cadre est un authentique bijou de composition, l'image est splendide, tirée à quatre épingles (il faut préciser que son directeur de la photographie est Sofian El Fani, celui de *La Vie d'Adèle*, de *Timbuktu*...).

Ça commence par une histoire à rebondissements autour d'un citronnier

en Palestine. Alors qu'Elia vient de trier quelques vieilleries dans la maison encore endeuillée de sa mère et qu'il prolonge ses rêveries dans un verre de vin, son oreille est attirée par un bruit dans le jardin. Il surgit alors tel un suricate derrière la balustrade du balcon. Surpris, son voisin, qui s'était introduit en catimini dans le jardin maternel pour le dépouiller de ses citrons, se transforme en moulin à paroles comblant le silence laissé sur la tête. Entre deux épisodes à répétition de cette mésaventure qui va devenir de plus en plus croustillante, se grefferont une cascade de saynètes dro-latiques : la cavalcade effrayante et risible d'hommes armés dans une rue déserte, le repas terne d'une jeune femme prise en sandwich entre un inénarrable duo de frères barbus...

Si le premier tiers de l'action prend vie dans la cosmopolite Jérusalem, elle va s'envoler finement vers d'autres capitales. Paris tout d'abord où notre homme mutique regarde passer des femmes irréelles, comme tombées de gravures de modes, un sans-papiers poursuivi par une horde de flics, un défilé du 14 juillet auquel une moto-crotte emboîte le pas, un char orphelin déambulant de façon improbable, le ballet d'éboueurs noirs ou celui de touristes asiatiques... Paname sage comme une image de

carte postale, vidée de ses citoyens, de sa substantifique moëlle... Viendra ensuite le tour de New York, ses checks points, ses étals de légumes qui la font ressembler à un souk. Le bougre se joue des clichés, s'en gargarise, greffant des éléments ubuesques qui évoquent le fantôme de son pays. Chaque plan extrêmement chorégraphié nous parle en creux du conflit israélo-palestinien, dresse une critique inquiète de l'inflation sécuritaire, du climat de tension mondial.

Si on a pu croire un instant le scénario inexistant, il se révèle au contraire extrêmement bien ciselé jusqu'à faire transparaître en filigrane une thématique puissante qui va relier ces paraboles contemporaines, tour à tour burlesques ou poétiques, entre elles. Avec une ténacité toute balzacienne, Elia Suleiman compose sa propre comédie humaine, caustique, désabusée. Ses mines taquines, incroyables, questionnent ce qu'on appelle nos civilisations. Elles mettent en relief la bêtise des hommes, leur sauvagerie, leur égoïsme. Chaque silence se fait éloquence, tandis que le cinéaste promène son regard sans parole sur un monde devenu fou qu'il réenchante malgré tout.

It must be heaven se traduit évidemment par « ce doit être le paradis ». Le constat est cinquant : si tant est qu'il existe, il n'est pas sur cette terre.

MÉDIA, CULTURE, POLITIQUE, ÉCONOMIE...
LES DEUX VISAGES DU MONDE

OMBRES &

#9
TRIBUNES
DE LA PRESSE

3 jours de festival pour
savoir et comprendre



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**

BORDEAUX
14 > 16
NOV
TNBA

DÉBATS
ATELIERS
RENCONTRES
EXPO

ENTRÉE LIBRE
APRÈS INSCRIPTION EN LIGNE

tribunesdelapresse.org

@tribunes.presse

#TDLP



ijba

Institut de
Journalisme Bordeaux
Aquitaine

mollat

BOURNAIS
BOURNAIS



LA CROIX THE CONVERSATION

Papiers



FONDATION
BORDEAUX
UNIVERSITÉ

LETTRES
DU MONDE

FESTIVAL INTERNATIONAL
DE JOURNALISME

Musée du Vin et du Négociant

**SUD
OUEST**

Jeudi 7 NOVEMBRE à 20h30
SOIRÉE SUR LES VIOLENCES POLIÉRIÉRES
organisée par le **Collectif Quatre couleurs – Jaune noir rouge vert** en collaboration avec la librairie **La Mauvaise réputation**

Projection de **GILETS JAUNES, UNE RÉPRESSION D'ÉTAT** suivie d'une rencontre avec **David Dufresne** ancien journaliste de Libération, observateur et chroniqueur sans concession des méthodes répressives utilisées pour le maintien de l'ordre, auteur du roman *Dernière sommation* (Grasset). Prévenez des places au cinéma, à partir du Samedi 2 Novembre

GILETS JAUNES, UNE RÉPRESSION D'ÉTAT



Photo : Loïs Mugein

Film documentaire de **StreetPress**
réalisé par **Cléo BERTET, Mathieu BIDAN et Mathieu MOLARD**
France 2019 55 mn

« C'est le mouvement social le plus réprimé, et ce depuis le début », assure Cécile Amar, journaliste à L'Obs, interrogée dans le documentaire. D'autres journalistes, des militants et des victimes de violences policières y témoignent longuement de la répression des mouvements sociaux des dernières années.

De la création de la brigade anti-criminalité (BAC) et son utilisation toujours plus importante dans les manifestations, à la judiciarisation du maintien de l'ordre, en passant par la généralisation du LBD (Lanceur de Balles de Défense régulièrement utilisé pour le tir à vue sur les manifestants), le documentaire de StreetPress dénonce les violences policières comme un mécanisme d'Etat. Cécile Amar rappelle que cette volonté étatique n'est pas propre au mouvement des Gilets Jaunes, mais s'inscrit dans un contexte plus large : « Depuis l'état d'urgence, les pouvoirs politiques restreignent les libertés fondamentales. [...] De plus en plus de dispositions de l'état d'urgence sont inscrites dans le droit commun. »

En première partie, projection de l'implacable enquête vidéo du journal **Le Monde** sur le manifestant grièvement blessé à la tête par un tir de LBD le 12 janvier 2019 à Bordeaux

VIDÉO EN POCHE

des films sur votre clé USB !

Venez au ciné remplir une clé USB avec des Vidéos en Poche, il y en a pour tous les goûts et les âges. 5€ PAR FILM, sans DRM et en HD quand c'est possible, la résolution minimale étant celle d'un DVD !



J'VEUX DU SOLEIL

Film documentaire de
François RUFFIN et Gilles PERRET

J'veux du soleil ! Comme d'autres, jadis, réclamaient du pain certes, mais aussi des roses. Tout un symbole : non seulement de quoi survivre, mais aussi la beauté. Ce petit supplément d'âme qui permet de se faire une belle vie. Le film déconstruit le discours dominant qui paraît bien plus violent qu'un jet de pavé ! Le « gilet jaune » est devenu en quelques mois un symbole, mais qui sont ceux qui l'endossent pour protester au grand jour et parfois même jusque dans l'intimité de leur appartement « au cas-où » l'on sonnerait à leur porte ? Histoire d'assumer jusqu'au bout leurs choix et de les défendre fièrement. Des gros costauds ? Oui pour certains. Mais il y a aussi des mères de famille bien incapables de molester de pauvres CRS en tenue de Dark Vador. Des pères qui n'en peuvent plus de ne pas pouvoir offrir à leurs mômes du pain, et des jeux aussi. Des jeunes qui savent déjà leur avenir tout bouché avant même d'avoir appris à vivre. Des handicapés en fauteuil qui ne sauraient rivaliser avec un fourgon blindé. On voit bien que tous ceux-là se battent à forces inégales...

Le film raconte tout haut que derrière chaque gilet jaune, il y a un cœur qui bat. Il part à la rencontre de ces histoires particulières, de ces gens « normaux » aux parcours différents, désormais unis par le même ras-le-bol, sous la même bannière. Avec eux, on rend visite à cette France défigurée par les zones commerciales, ses habitants qui non seulement se lèvent tôt, mais se font humilier par l'hypocrisie arrogante d'un pouvoir qui leur vomit qu'ils n'ont qu'à traverser la rue pour trouver un boulot.

et plus de 200 films au catalogue :
www.videoenpoche.info



**SAISON CULTURELLE
2019 > 20**

ANASTASIA



> APÉRO CONCERT <

JEUDI 7 NOVEMBRE / 19H

SALLE DES FÊTES DE SAINT-LAURENT D'ARCE

[TOUT PUBLIC]

8€ / 6€



JIMMY ET SES SOEURS*



CIE DE LOUISE

> THÉÂTRE <

MARDI 12 NOVEMBRE / 19H30

LE CHAMP DE FOIRE

[DÈS 8 ANS]

7€ / 5€



LA NUIT DU CIRQUE



CHIMÆRA DE CIRCO AEREO

[repas réalisé par Le Rituel]

> CIRQUE <

VENDREDI 15 NOVEMBRE / DÈS 20H

LE CHAMP DE FOIRE

[TOUT PUBLIC]

REPAS + SPECTACLE 18€ / 14€

> LIMITÉ À 50 PERSONNES <

SPECTACLE UNIQUEMENT 15€ / 12€ / 7€



BILLETTERIE

www.lechampdefoire.org

T. 05 57 43 64 80

DESIGN : STUDIO MR THORNILL / PHOTOGRAPHIE : MARNEE & JONAS / LICENCES 2108437 & 3108438



Dans le cadre du **Festival Migrant'scène**
Mardi 19 NOVEMBRE à 20h30,
SOIRÉE-DÉBAT autour du film **MURS DE PAPIERS**,
organisée par la **Cimade**, qui fête ses 80 ans

Projection du film suivie d'un débat avec le réalisateur Olivier Cousin et Xavier Prévost, membre de la Cimade Bordeaux.
Prévente des places au cinéma à partir du Samedi 9 Novembre.

MURS DE PAPIERS



Film documentaire d'Olivier COUSIN
France 2018 1h18

Pendant deux années, Olivier Cousin a filmé une permanence de la Cimade, la permanence RCI - Cimade Belleville - Fessart, dans le quartier de Belleville à Paris.

« Le hasard a voulu que je pousse la porte de l'antenne Belleville-Fessart pour régulariser une amie. Là, dans une grande salle, je me suis retrouvé face à Céline, Sabine, Henry et Caroline qui recevaient les personnes sans papiers. Je me souviens : leur calme détermination, leur lutte obstinée contre le non-respect de la loi.

En face d'eux, une quarantaine de personnes attendaient d'être reçues. L'attente était longue mais, contrairement à la file de la préfecture, elle était conviviale. Séduit par le lieu, l'ambiance, je me suis engagé comme bénévole à mon tour. J'écoutais, j'aidais au mieux. Mais je suis aussi tombé des nues en découvrant que le droit du sol n'a plus cours depuis 1993 ; que le regroupe-

ment familial ne fonctionne quasiment plus ; qu'il faut avoir travaillé illégalement en France pour obtenir le droit de travailler en France ; que les étudiants étrangers diplômés ici doivent faire des pieds et des mains pour rester travailler ; que les titres de séjour délivrés ou reconduits chaque année aux étrangers ne représentent que 200 000 personnes, soit 0,4% de la population, contre 0,7% en moyenne dans les pays de l'OCDE ; que moins de 40 000 personnes entrent par an sans papiers en France : elles y trouvent facilement un emploi dans les secteurs en tension, en travaillant avec une fausse carte. Les sans-papiers paient des charges, pour des prestations sociales dont ils ne verront jamais la couleur : ils n'ont pour seuls droits que ceux de scolariser leurs enfants et de recevoir une aide médicale d'urgence. Les procédures judiciaires à répétition, menées par les Préfectures, coûtent bien plus cher que l'accueil des sans-papiers. Filmer cette permanence c'est donc une promesse de faire tomber les clichés sur les sans-papiers. » OLIVIER COUSIN

ALICE ET LE MAIRE

Écrit et réalisé par Nicolas PARISER

France 2019 1h45

avec Fabrice Luchini, Anaïs Demoustier, Nora Hamzawi, Maud Wyler, Léonie Simaga, Thomas Chabrol...

Luchini – qui donne ici la preuve réitérée de son immense talent – campe Paul Théraneau, maire socialiste de Lyon, à peu près rincé après trente ans de mandat, non encore tombé dans le cynisme, mais tournant à vide, en pilotage automatique...

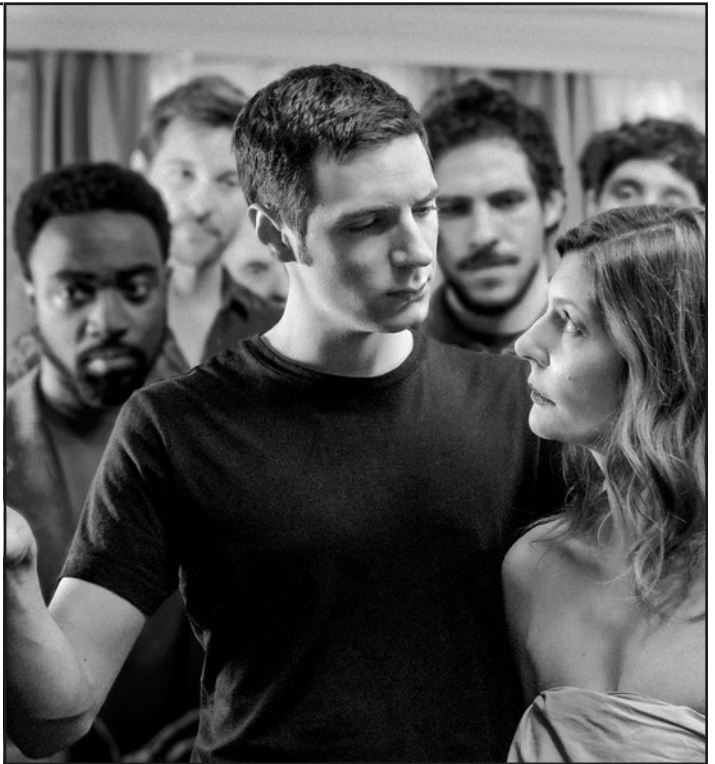
Là-dessus, sa jeune directrice de cabinet embauche une jeune normalienne sans attaches, Alice Heimann (Anaïs Demoustier), pour devenir une sorte de coach mentale du maire en perdition.

Sa jeunesse, sa fraîcheur, son manque d'expérience, son étrangeté au milieu, son indifférence aux coups stratégiques – autant de traits dont Anaïs Demoustier, de son côté, s'empare avec une impression de naturel confondant – tombent d'autant plus à pic que Paul Théraneau se met en mouvement pour prendre la tête du parti et se positionner ensuite comme candidat à la présidentielle...

La ruche en effervescence de la mairie, le staff perpétuellement sur les dents, les déplacements incessants du maire illustrant la multiplicité de ses tâches et de ses fonctions figurent le théâtre principal de la relation d'abord adjuvante, puis de plus en plus vitale, qui se noue entre les deux personnages. De fait, Alice, par sa capacité d'écoute, par sa faculté d'analyse, par la pertinence intellectuelle de ses interventions, réapprend au maire, animal politique obnubilé par l'efficacité de l'action dans un monde qui exige toujours plus de rapidité, les vertus oubliées de la pensée...

Alice et le maire entre définitivement dans la catégorie des bons films, des grands films, en faisant en sorte qu'un mouvement transforme insensiblement les personnages. Qu'on les trouve changés, l'un et l'autre, par une expérience qui les a réunis et éprouvés et dont on ne révélera surtout pas le fin mot ici... La transparence de la mise en scène, la justesse des dialogues, la tenue des acteurs conspirant ici à un film lucide et subtil, qui fait toute sa part à la cruelle complexité des choses. Une œuvre précieuse, en un mot.

(J. MANDELBAUM, *Le Monde*)



CHAMBRE 212

Écrit et réalisé par Christophe HONORÉ

France 2019 1h30

avec Chiara Mastroianni, Vincent Lacoste, Benjamin Biolay, Camille Cottin, Carole Bouquet...

Christophe Honoré nous offre un merveilleux divertissement, léger et profond à la fois, qui est aussi une déclaration d'amour au cinéma, art magique par la grâce duquel tout devient possible. Quel bonheur de croire, une heure trente durant, qu'il serait possible de revenir en arrière et changer le cours des choses, aimer à nouveau comme au premier jour, croiser même les morts et retrouver un peu de cette fulgurance qui nous rend furieusement vivants ! Christophe Honoré et sa bande de saltimbanques réussissent un délicieux tour de passe-passe qui vous entraînera quelque part de l'autre côté de l'arc-en ciel, à peine franchi le seuil de la chambre 212. Maria, enseignante très à cheval sur le suivi personnalisé de ses élèves – surtout quand ils portent un prénom sexy –, s'est fait une raison, sans dramatiser ni tirer de conclusion définitive : entre Richard et elle, après des années de vie commune, la flamme s'est éteinte, la passion s'est émoussée. Et ce soir-là, peut-être parce que Richard porte un horrible bermuda avec des chaussettes flageolant à mi-mollets, elle décide de prendre la tangente, et un peu de recul, pour retrouver son souffle, faire le point.

Elle traverse la rue. Pousse la porte de l'hôtel. Prend une chambre dont la fenêtre donne précisément sur son appartement, sa vie, son homme qui pleure devant sa machine à laver. Une vue idéale sur son mariage en panne pour enfin s'engager de l'intérieur. Mais pour la réflexion en solitaire, c'est raté : voilà que la chambre d'hôtel est envahie par tout un tas de gens qui font ou ont fait partie de sa vie, au premier rang desquels Richard himself, vingt ans et vingt kilos en moins, tel qu'il était le jour où ils se sont rencontrés. Autant dire que la nuit va être mouvementée...

Le film avance comme dans un rêve, révélant au cœur d'un dispositif volontairement théâtral une sublime authenticité des êtres et des sentiments.



CINÉ-CLUB ITALIE – Jeudi 7 NOVEMBRE à 20h, Cycle : *Affaires d'état* organisé par la Dante Alighieri Bordeaux et l'Université Bordeaux Montaigne. Projection du film suivie d'un débat avec Nunzia Lo Presti, actrice du film.



LE TRÂTRE

Marco BELLOCCHIO

Italie 2019 2h32 **VOSTF**

avec Pierfrancesco Favino, Maria Fernanda Candido, Fabrizio Ferracane, Luigi Lo Cascio...

Scénario de Marco Bellocchio, Ludovica Rampoldi, Valia Santella et Francesco Piccolo.

L'Italie digère... ou du moins semble digérer. Enfin une vague de réalisateurs ose raconter par le menu, de manière non édulcorée et palpitante, la mafia vue de l'intérieur. Après le *Gomorra* de Matteo Garrone et Roberto Saviano, voici aujourd'hui ce magistral *Le Traître*, du maître Bellocchio, presque un roman fleuve.

Le Traître démarre fort, en 1980, par une de ces petites sauteries familiales dont les parrains avaient le secret, quand ils se détendaient entre deux fusillades ou plasticages sanglants. La caméra de Marco Bellocchio résume en un tableau

méticuleux le contexte historique d'une affaire qui va se dérouler sur vingt cinq années, une vendetta meurtrière, inextinguible. Il brosse avec maestria le portrait des forces et des individus en présence pour nous faire prendre toute la mesure des tenants et des aboutissants et nous permettre d'entrer bien armés dans le vif du sujet, qui sera le retournement de veste de Tommaso Buscetta, éminent membre de Cosa Nostra, qui dénoncera ses anciens camarades d'armes auprès du magistrat Giovanni Falcone.

Jeu complexe entre chat et souris (les rôles étant interchangeable), d'où ressort une certaine admiration entre le juge et le truand, laquelle, en des temps moins sombres, aurait pu se transformer en une sorte d'amitié improbable et discrète. Cela peut sembler étrange, mais ce qui rapproche les deux hommes est leur courage et une conception cousine de l'honneur. La partie à jouer est aussi lourde pour l'un que pour l'autre, toujours sur le fil de se faire descendre. Dans le fond Buscetta se sert autant de Falcone que ce dernier se sert de lui. Le clan du maffieux et une partie de sa famille ayant été décimés, il ne lui reste que le bras de la justice pour se venger

de ceux qui l'ont doublé, quitte à tomber en même temps que ceux qu'il cherche à atteindre. Bon vivant, il n'est toutefois pas un lâche qui cherche à sauver sa peau à tout prix. Il refusera toujours les appellations de traître ou de repent. Il a brisé la loi de l'omerta ? Mais pourquoi la respecter envers ceux qui ont piétiné le code sacré de l'honneur, notamment le clan des Corleone guidé par Toto Riina ? Regrette-t-il le moindre de ses actes ? Les réponses à ces questions garderont toujours une part de mystère...

On va suivre la trajectoire de Buscetta, principalement à partir de sa fuite au Brésil, puis de son extradition vers l'Italie, sa traque à la fois par les autorités et par les autres parrains. Un film palpitant de bout en bout, à saluer tant pour la performance de ses acteurs (Pierfrancesco Favino en particulier réussit une composition hallucinante) que pour son ancrage historique précis et documenté. Une immersion dans la seconde guerre de la mafia, dont on ressortira avec un étrange sentiment de malaise, tant le monde des affaires et la sphère politique ne sortent pas indemnes de cette gangrène toujours d'actualité.

MARTIN EDEN

Pietro MARCELLO

Italie 2019 2h08 VOSTF

avec Luca Marinelli, Jessica Cressy,
Carlo Cecchi, Marco Leonardi...

Scénario de Pietro Marcello et Maurizio Braucci,
d'après le roman de Jack London

FESTIVAL DE VENISE 2019 – PRIX D'INTERPRÉTATION
MASCULINE POUR LUCA MARINELLI

Avant d'être ce superbe film, *Martin Eden*, c'est bien sûr un chef d'œuvre de la littérature, un des premiers des best-sellers de l'histoire, écrit par un écrivain hors normes dont on a cru longtemps qu'il s'était projeté dans ce personnage de jeune prolétaire - écrivain en herbe, qui ne rencontre pas le succès et qui veut s'élever culturellement et socialement par l'amour passionnel et irraisonné d'une belle bourgeoise rencontrée par hasard.

Le récit de London se déroulait dans l'Amérique du nord des années 1900, le réalisateur italien Pietro Marcello l'a transposé dans un Naples indéfini, entre le début du siècle et les années 60. Martin Eden, jeune marin et apprenti écrivain voit son destin basculer quand il sauve un jeune homme de la bonne société et qu'il se laisse subjugué par la sœur de celui-ci. C'est une jeune femme un peu distante et mystérieuse, qui comprend l'intelligence de Martin et le pousse à se cultiver et à voyager pour acquérir ce qui selon elle fonde le terreau d'un grand écrivain. Mais Martin pourra-t-il, souhaiterait-il se conformer aux exigences de la belle, qui espère que son soupirant se plie aux diktats raisonnables de la société bourgeoise alors que lui est habité par les idées marxistes ? Une des très belles idées du film réside dans l'utilisation presque expérimentale au fil du récit d'images d'archives du Naples populaire des années 50/60, renforçant l'anachronisme par rapport à l'œuvre de London mais rappelant les origines et la culture ouvrière du héros, et apportant dans la mise en scène et les couleurs une tonalité propre au grand cinéma italien des années 70, celui des Frères Taviani ou de Bellochio. Ajoutez à cela la magnifique interprétation dans le rôle titre de Luca Marinelli et vous avez un grand film, original et passionnant, formant avec *Le Traître*, de Bellochio justement, un sacré duo transalpin en cet automne 2019 !



LA CORDILLÈRE DES SONGES

Film documentaire de Patricio GUZMAN
Chili 2019 1h25 VOSTF

FESTIVAL DE CANNES 2019 : ŒIL D'OR DU MEILLEUR
FILM DOCUMENTAIRE (EX-AEQUO AVEC POUR SAMA)

Notre vision du Chili durant près d'un demi-siècle aura été imprégnée par l'œuvre remarquable et essentielle de Patricio Guzman, cinéaste contraint à l'exil. *La Cordillère des songes*, point d'orgue d'une trilogie entamée il y a dix ans, est empreinte d'une poésie qui rend d'autant plus criante la violence du capitalisme dévastateur décrit dans le film. Il y sublime la vision de son inaccessible terre natale, objet des plus beaux songes comme des pires cauchemars, paradis de l'enfance à tout jamais perdu. Après l'avoir observé à partir du lointain cosmos dans *Nostalgie de la lumière*, accosté depuis le fond des océans dans *Le Bouton de nacre*, le réalisateur revient par les airs sur les lieux du crime, en survolant la Cordillère des Andes.

Cette prise de hauteur nous fait opérer une plongée vertigineuse vers le Chili contemporain, sa capitale grouillante, Santiago, que le réalisateur ne reconnaît plus, c'est là son vrai vertige. Il élargit son propos, lui donne l'ampleur nécessaire pour comprendre la période actuelle, le mal qui la ronge et qui puise sa source dans les racines de l'oubli. Il convoque artistes, penseurs, amis du passé. Confronte les regards de celui qui a dû partir à ceux qui ont pu rester. De l'écrivain Jorge Baradit au documentariste Pablo Salas, en passant par les sculpteurs Vicente Gajardo et Francisco Gazitúa, tous ont fait de leur terre leur matière première. Ensemble ils analysent et décortiquent ce qui fait l'essence de leur société à deux vitesses extrêmement marquées... Patricio Guzman dresse alors un amer constat... La manière dont les dirigeants, de Pinochet à nos jours, traitent la colonne vertébrale du Chili, la Cordillère, qui couvre 80 % de son territoire, devient le symbole de leur désintérêt pour tout ce qui dans le pays n'est pas jugé immédiatement rentable, à commencer par sa nature, sa beauté, son peuple...

**TOTAL HEAVEN
DISQUAIRE**

Support Your Local Record Store

Bordeaux-Victoire 6, rue de Candale 05 56 31 31 03
total.heaven@orange.fr ou le facebook de marial jesu

REG'ART

SEDRUOS
Spectacle visuel LSF / Français
Paroles de femmes sourdes

Dimanche 24 Novembre 2019
17h00

Théâtre en Miettes, Bègles
12 euros membres Reg'art
17 euros non membres

réservation : com@theatreenmiettes.fr

LE SAMOVAR
Café écolo, alterno,
convivial et autogéré

Cantine vegan le
mardi midi – Salon
de thé le week-end
et événements au
gré des envies !

18 rue Camille Sauvageau,
Bordeaux Saint-Michel
www.lesamovar.ouvaton.org

AOC DE L'ÉGALITÉ

APÉROS D'ORIGINES CONTRÔLÉES
DU 22 NOV. AU 7 DÉC. 2019
en Nouvelle-Aquitaine

VEN. 22 NOV. 18H30
Sauver la planète, des héros très discrets
Témoignages / débat / apéro / film pour les enfants
Concert Toto et les sauvages
Lycée Vaclav-Havel – **Bègles (33)**

SAM. 23 NOV. 17H30
Algérie, une histoire de résistantes
Film « Résistantes » de Fatima Sissani
Débat / apéro
Cinéma L'Utopie – **Sainte-Livrade-sur-Lot (47)**

JEU. 28 NOV.
Femmes des villes, femmes des champs
9H30 - 16H Ateliers conte / cuisine/ balade guidée
18H30 Rencontre littéraire
20H30 Témoignages / débat / apéro / concert
Librairie Caractères, CaféMusic – **Mont-de-Marsan (40)**

VEN. 29 NOV. 20H30
Concert de solidarité avec les réfugiés
Youness, Krilino, LaFrog
Rock School Barbey – **Bordeaux (33)**

SAM. 30 NOV. 19H30
Fourchettes d'ici, cuisine d'ailleurs
Concert Fonikeya
Dégustation de plats concoctés par des personnes
migrantes et des bénévoles de La Cimade
Marché de Lermé – **Bordeaux (33)**

DIM. 1^{er} DEC. 15H
« Seniors non accompagnés »
Film « Perdue entre deux rives, les Chibanis oubliés » de
Rachid Oujdi
Témoignages / débat / apéro
Musée d'Aquitaine – **Bordeaux (33)**

MAR. 3 DEC. 18H30
Les migrants, une richesse
Conte / témoignages / débat / expositions / apéro
Le Toit du Monde – **Poitiers (86)**

MER. 4 DEC.
Africa Fête # 1 - les femmes donnent le la !
18H30 Témoignages / débat / apéro
20H30 Concert Art Melody + Muthoni Drummer Queen
Le Rocher de Palmer – **Cenon (33)**

JEU. 5 DEC.
**Africa Fête # 2 - la musique, arme de
réconciliation massive ?**
18H30 Performances décalées / débat / apéro
20H30 Afro Clash avec le festival Africa Fête
Salle des Fêtes Bordeaux Grand Parc – **Bordeaux (33)**

VEN. 6 DEC.
Les Accueillants
17H Témoignages / débat / apéro
20H Pièce de théâtre mise en scène de Franck Manzoni
TnBA – **Bordeaux (33)**

SAM. 7 DEC.
Nouveaux lieux, nouveaux liens
17H Témoignages / débat / spots artistiques / apéro
21H Bal battle
Marché des Douves – **Bordeaux (33)**

www.aocegalite.fr
Rens. Alifs : 05 57 57 22 12

AOC organisés par : Alifs, Boulevard des Potes, CaféMusic, Centre social et culturel de l'Estey, CLAP Sud-Ouest, MC2a,
Musiques de nuit / Rocher de Palmer, O2 Radio, Rahmi, Rock School Barbey

DAN/DAN DESIGN

Mardi 10 DÉCEMBRE à 20h30, SOIRÉE-DÉBAT SUR LES MICRO-FERMES organisée par l'Université Bordeaux Montaigne. Projection suivie d'un débat animé par **Damien Toublant**, agronome. Tarif unique : 4,50 euros – Prévente des places au cinéma à partir du Samedi 30 Novembre

MICRO-FERMES

Programme de 5 courts métrages réalisés par les étudiants du Master de Géographie de l'Université Bordeaux Montaigne Gironde 2019 Durée totale : 30 mn
Projection réalisée dans le cadre de recherches scientifiques

Derrière le phénomène devenu médiatique des micro-fermes, popularisé par des agriculteurs français et canadiens, se cache une réalité agricole et sociale posant de nombreuses questions. Interrogations dont se sont emparés 15 étudiants géographes afin de réaliser 5 courts-métrages inspirés par cette pratique émergente. Ces documentaires abordent les notions de vente directe, d'entraide, de circuit de proximité et de valeurs... à travers les domaines de l'ostréiculture, du maraîchage, de la viticulture, de la restauration et des micro-fermes urbaines. Ils ont été réalisés en coopération avec le programme de Recherche-Action MicroAgri, afin de prendre part aux débats qui supposent une meilleure connaissance et reconnaissance du fait social que le concept micro-ferme permet d'approcher.

Nous vous proposons ici une séance un peu originale, faisant partie intégrante d'un processus de recherche scientifique. Vous pourrez ainsi éclairer nos recherches de vos avis et perceptions afin de faire avancer l'étude des micro-fermes en Gironde.



Soirée-Débat organisée dans le cadre du mémoire de recherche de Leslie Refine, étudiante en Master 2 (Médiation territoriale, Image et Expérimentations) de Géographie à l'Université Bordeaux Montaigne.

La séance sera filmée à titre expérimental pour contribuer à la recherche scientifique sur le thème des micro-fermes.



Mardi 3 DÉCEMBRE à 20h15 LES FILMS DU TEMPS SCÉLÉ, PRODUCTEUR BORDELAIS FÊTE SES 5 ANS ET SES 5 FILMS

Projection de *TERRE PROMISE* suivie d'une rencontre avec le producteur / réalisateur **David Foucher**. Tarif unique : 4,50 euros

TERRE PROMISE

Film documentaire de David FOUCHER
France 2012 50 mn

On a vu émerger ces dernières années un besoin et même une nécessité de refondre le système agricole français mais aussi mondial. De-ci de-là nous voyons éclore de nouveaux modèles, de nouvelles façons de s'organiser afin de tendre vers une agriculture respectueuse de l'environnement, des humains qui l'incarnent et des humains qu'elle nourrit.

Terre promise nous emmène sur la problématique du foncier, de l'accès aux terres agricoles pour ceux qui ne sont pas issus d'une famille de paysans et/ou qui n'ont pas le sou. C'est le cas de Julien, le protagoniste principal du film, jeune maraîcher en agriculture biologique en Gironde qui va s'installer en fermage sur un domaine acquis par un groupe de citoyens. Ils constituent une SCI comptant pas moins de 365 sociétaires ! Nous suivrons Julien dans cette première année d'installation très active, puisqu'il s'agit tout d'abord de remettre en état cette ferme qui n'a pas été cultivée depuis quelque temps et dont le verger a été laissé à l'abandon le plus total. Entre apprentissage de la gestion d'une entreprise agricole, constitution d'une AMAP pour lui garantir un revenu minimum, il a du pain sur la planche !

Julien dit vers la fin, qu'à son âge, 25 ans, avoir un terrain comme celui-ci, pouvoir faire du maraîchage, ce dont il rêvait, jamais il n'aurait pu le faire sans ce coup de main. David Foucher a planté sa caméra et regardé Julien. Et ce qu'il a filmé est un très beau témoignage sur une aventure toute simple et magnifique, qui donne la pêche et beaucoup d'espoir.



FERNANDO COMETTO

exposition « Fenêtre sur Bioy Casares »

du 2 octobre au 29 novembre

vernissage 2 octobre à 18h



Instituto Cervantes 57 cours de
l'Intendance-33000-Bordeaux

Entrée libre



Dans le cadre du colloque **Dépossession : post-pornographie féministe en Amérique latine et en Espagne** (4-5-6 décembre, Université Bordeaux Montaigne)

Jeudi 5 DÉCEMBRE à 21h, PROJECTION DE LAS HIJAS DEL FUEGO en présence de sa réalisatrice argentine **Albertina Carri**. soirée organisée et animée par **Laurence Mullaly** (CHISPA) en partenariat avec **Cinémarges**. Prévente des places au cinéma à partir du **Lundi 25 Novembre**.

LAS HIJAS DEL FUEGO

le mardi 12 novembre à 20h45 à l'université Montaigne (salle B 001)

François Bénardais

chercheur en philosophie et ex-prof à l'université d'aix marseille II, exposera sous aspect **philosophique** (*) :

LA VIOLENCE COMME DÉSIR ET COMME HALLUCINATION

(*) dont la spécificité éclairera **les situations politiques et sociales d'hier et d'aujourd'hui**
exposé 50 mn + échanges 1h10
participation aux frais : 3 €
voir flyers



STOP LINKY

SAMEDI 16 Novembre à 10h30

Salle de la cheminée, à Utopia
RÉUNION D'INFORMATION
du Collectif Stop linky
Bordeaux Métropole

Vous pouvez refuser le compteur linky, oui, mais comment ?

et Information sur les actions en cours contre ENEDIS et le Syndicat Départemental d'Énergie Électrique de la Gironde (SDEEG)
Si vous êtes témoin de pose forcée, si vous refusez le compteur, vous le pouvez, n'hésitez pas à venir témoigner de votre situation, venez vous renseigner. Rendez-vous le Samedi 16 novembre.

Pour vous joindre aux actions contre Enedis et le SDEEG, contactez Guy du collectif Entre2Mers33 :
stoplinky.entre2mers@gmail.com

Écrit et réalisé par Albertina CARRI

Argentine 2018 1h55

VOSTF Inédit en France

avec Ivanna Colona Olsen, Disturbia Rocio, Mijal Katowicz, Cristina Banegas, Sofia Gala, Erica Rivas...

Pour public averti - Quelques scènes de sexe explicites

FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA INDÉPENDANT DE BUENOS AIRES 2018 : PRIX DU MEILLEUR FILM ARGENTIN

Dire de ce film que c'est un road movie féministe lesbien post-pornographique suscitera certainement la curiosité sans pour autant résumer l'ambition et le potentiel du sixième long métrage d'une figure incontournable du Nouveau Cinéma Argentin. Vous l'aurez deviné, le film n'est pas une adaptation des nouvelles de Nerval mais il est présent à sa façon. Albertina Carri nous invite à faire corps en toute liberté, hors des chemins rebattus de la pornographie mainstream, des identités et des pratiques sexuelles figées. L'expérience humaine, sexuelle, intellectuelle et politique débute à Ushuaia,

en Terre de feu, donc de glace, avec un duo puis un trio de femmes qui embarquent dans une camionnette volée et remontent vers le nord, accueillant à son bord de nouvelles venues.

Pour les spectateurs.rices, il s'agit d'une découverte radicale, qui déplace et transporte : le tiret est volontaire et renvoie à cet « entre » ou à cet « autre » paysage des corps, hors des normes physiques et sexuelles. Car au gré des rencontres charnelles entre femmes lesbiennes, trans, cis, dont les corporalités ne sont pas l'objet d'un catalogue de foire mais d'une visibilité militante et fière, le film se déploie comme un manifeste lesbo-féministe, porno libertaire et un essai poético-polyamoureux pour célébrer, de façon réjouissante et irrévérencieuse, des expérimentations consenties et créatives. Las Hijas del fuego sont aussi les héritières des dissidentes déportées de l'Antarctique. Elles se mettent en scène comme les nouvelles particules élémentaires et contagieuses d'une communauté joyeuse et solidaire, d'un grand corps désirable et désirant qui évolue déjà dans les interstices de nos réseaux normatifs.

**CINÉ
MAR-
-GES
CLUB**

Mercredi 20 NOVEMBRE à 20h30 – CINÉMARGES CLUB #27
AVANT-PREMIÈRE de *INDIANARA* en présence de Monica Benicio,
militante brésilienne, veuve de Marielle Franco, invitée à Bordeaux les 19 et
20 novembre dans le cadre du Festival des Solidarités et de la Quinzaine de
l'égalité. Prévente des places au cinéma à partir du Dimanche 10 Novembre.
Six séances du film sont ensuite programmées entre le 29/11 et le 10/12.



INDIANARA

Film documentaire
d'Aude CHEVALIER-BEAUMEL
et Marcelo BARBOSA
Brésil 2019 1h24 VOSTF

S'il est un personnage qui devrait redonner espoir à tous ceux qui se croient au fond du trou, à tous ceux qui croient que leurs luttes interminables sont finalement vaines, c'est bien Indianara Siquiera, femme trans des quartiers populaires de Rio. Une personnalité hors du commun qui est passée par la prostitution (après avoir quitté sa famille à 12 ans avant de se faire opérer à 16) mais qui a finalement réussi par son incroyable ténacité à se faire élire comme suppléante au conseil municipal de Rio de Janeiro, avec un slogan imparable : « une pute au conseil municipal ! ». Autant dire que cette incroyable énergie, Indianara, pi-

lier du Casa Nem, refuges pour gays, lesbiennes et trans en difficultés, doit la chercher loin à l'intérieur d'elle-même tant le quotidien des trans brésiliens n'est pas rose. D'ailleurs le film s'ouvre sur une scène d'enterrement, rappelant que plus de 170 trans ont été tués en 2017, des crimes très souvent impunis, d'autant qu'on soupçonne que nombre d'entre eux sont commis par des unités de la police...

S'en suit l'annonce de l'assassinat par des paramilitaires de Marielle Franco, sociologue LGBT et figure de gauche au conseil municipal de Rio. Durant le tournage du film, Bolsonaro – qui avait déclaré pendant sa campagne vouloir lutter pour éviter que son pays devienne le paradis du tourisme gay – prend le pouvoir, ce qui signe la mort prochaine de la Casa Nem et à terme de ses pensionnaires les plus fragiles.

Tout cela pourrait plomber le film, qui aurait pu être un catalogue de la répression des LGBT dans le Brésil de l'autocrate réactionnaire. Mais non, bien au contraire ! Plus l'adversité est terrible,

plus Indianara et ses compagnes et compagnons manifestent avec radicalité, seins nus dans les cortèges, organisant des performances pour énumérer la litanie des victimes de violences, mais aussi se déchainant dans des pool partys, comme si c'était chaque jour la dernière fête.

Au passage, Indianara dessine un autre aspect de la figure du trans, que le cinéma montre trop souvent comme un être en souffrance. Indianara est une trans qui prend en main son destin, peut-être au péril de sa vie mais avec la conviction que les seuls combats qu'on peut regretter sont ceux que l'on n'a pas menés.

« C'est une œuvre qui se donne à nous comme un manuel de survie en terrain hostile, comme un pamphlet d'une immense richesse poétique. C'est enfin la démonstration que partout où nos libertés sont assiégées, c'est encore en puisant au plus profond de nos différences que nous trouverons la force de construire un idéal commun. » (Acid)

Les Nuits 29^{ème} édition Magiques

Festival International
du film d'animation



Compétition internationale
de courts métrages

Avant-premières

Quiz cinéma

Improciné animé

Ateliers,

Expos...

www.lesnuitsmagiques.fr

Cinéma "Le Festival"
Bègles

4 > 15 déc.
2019



CHRONIQUES MARTIENNES
Compagnie Le Théâtre dans la forêt
de Rey Bradbury / Emilie Leborgne
du 7 au 15 novembre



*Expérience radiophonique
sur la planète rouge*

Expérience radiophonique ? Théâtre ? Concert ? Écoute solitaire au casque ou expérience collective ? Ces chroniques martiennes adaptées par la jeune compagnie du Théâtre dans la Forêt sont un peu tout ça à la fois. Dans le dispositif imaginé par Emilie Le Borgne, chacun écoute au casque, dans la pénombre ce texte culte de science fiction. À l'aube de l'an 2030, des terriens fuient une planète en proie au chaos. Corps errants, matière sonore et bande son jouée en direct font de cette aventure théâtrale, un conte futuriste et sensoriel.

*Rituel pour une mémoire
vive, entre la France et le
Pérou*

Pour la première fois, la photographe franco-péruvienne touche-à-tout Anne-Cécile Paredes monte une pièce de théâtre, avec l'appui de l'Opéra Pagaï et y met beaucoup d'elle et de sa vie. Autour de la figure d'Annabella, double fictif joué par Marion Lambert, elle tisse un théâtre documenté fait de photographies et de films, habité par la présence d'un musicien-régisseur et d'une tricoteuse de paysages.

ASILE
Compagnie OLA / Opéra Pagaï
Anne-Cécile Paredes
En organisation avec le Carré-Colonnes
du 19 au 22 novembre



69 RUE JOSEPHINE | TRAM LIGNE B
BORDEAUX | ARRÊT LES HANGARS | 05 56 69 85 13



MILOS FORMAN, 4 OEUVRES DE JEUNESSE

« Milos Forman avait ce regard précis, à la fois chaleureux et ironique, tendrement impitoyable. » JEAN-CLAUDE CARRIÈRE



Lundi 9 Décembre, après la projection de *L'As de pique* à 20h30, moment d'échange entre vous, spectateurs, et une ou plusieurs membres de l'équipe d'Utopia

L'AUDITION

Tchécoslovaquie 1963 1h17
VOSTF Noir & Blanc
avec Jan Votrčil, Jiri Suchy,
Jiri Slitr, Vera Kresadlova...
**Scénario de Milos Forman
et Ivan Passer**

Ce film réunit les deux moyens-métrages *Ah, s'il n'y avait pas ces guinguettes* et *L'Audition*. Le premier suit Blumental et Vlada, deux adolescents ayant chacun intégré une fanfare locale, qui préfèrent se rendre à une course de motos qu'au prestigieux festival des fanfares... Le second suit une séance d'auditions pour le théâtre Semafor de Prague. Une foule d'apprenties chanteuses se pressent dans l'espoir d'être choisies, parmi lesquelles une chanteuse semi-professionnelle dévorée par le trac et une jeune esthéticienne ayant menti à son patron pour se rendre à l'audition...

L'AS DE PIQUE

Tchécoslovaquie 1963 1h30
VOSTF Noir & Blanc
avec Ladislav Jakim, Pavla Martinkova,
Jan Votrčil, Vladimir Pucholt...
**Scénario de Milos Forman
et Jaroslav Papousek**

Petr est un jeune apprenti de seize ans qui vient de décrocher un petit boulot d'été. Au lieu de bronzer au bord de la piscine et de draguer les filles, il doit surveiller les clients d'une superette afin d'empêcher d'éventuels vols. Sa filature catastrophique lors de son premier jour lui vaut un sermon par son père. Mais Petr n'y prête guère attention, tout occupé qu'il

est à essayer de courtiser la jolie Asa... Une chronique bourrée d'humour sur le quotidien d'une petite ville de province, avec un héros qui fait furieusement penser à un certain Antoine Doinel...

LES AMOURS D'UNE BLONDE

Tchécoslovaquie 1965 1h21
VOSTF Noir & Blanc
avec Hanna Brejchova, Vladimir Pucholt,
Vladimir Mensik, Milada Jezkova...
**Scénario de Jaroslav Papousek,
Milos Forman et Ivan Passer**

La petite ville de Zruc voit débarquer un régiment de réservistes d'âge moyen, presque pépères, au plus grand désespoir de ses habitantes qui s'attendaient à rencontrer de jeunes et séduisants soldats. La jolie Andula (la blonde du titre) et ses amies se font ainsi maladroitement courtiser lors du bal organisé en

leur honneur. À la fin de la soirée, elle fait la rencontre du jeune pianiste de l'orchestre...

Chronique douce-amère d'une jeune ouvrière dans sa quête amoureuse, cette tragicomédie à la tchèque alterne entre moments d'une extrême drôlerie – tendance satirique – et passages plus mélancoliques.

AU FEU LES POMPIERS

Tchécoslovaquie 1967 1h11
VOSTF Couleur
avec Jan Votrčil, Josef Sebanek,
Josef Valnoha, Frantisek Debelka...
**Scénario de Milos Forman,
Jaroslav Papousek et Ivan Passer**

Dans une petite ville de province, un bal des pompiers est organisé en l'honneur des cinquante ans de service de l'un des leurs. En plus d'une tombola, un concours de miss beauté est mis en place pour remettre le cadeau au vétérinaire. Mais rien ne se passe comme prévu : les lots de la tombola disparaissent progressivement tandis que les jeunes prétendantes au titre de miss beauté ne font guère preuve d'enthousiasme. C'est alors qu'un incendie se déclare dans une maison voisine...

La salle de bal est le décor quasi-unique de cette « comédie humaine » minée par une absurdité toute kafkaïenne atteignant des sommets de burlesque pince-sans-rire. La production au bord du naufrage fut sauvée par les cinéastes français François Truffaut et Claude Berri... et ce sera le dernier film de Forman en Tchécoslovaquie. Pour lui le futur s'écrira aux Etats-Unis, avec le succès que l'on sait.





PAPICHA

Mounia MEDDOUR

Algérie/France 2019 1h45 **VOSTF**

Avec Lyna Khoudri, Shirine Boutella, Amira Hilda Douaouda, Nadia Kaci, Meryem Medjkane...

Scénario de Mounia Meddour et Fadette Drouard

« Papicha », c'est le petit nom charmant que l'on donne aux jeunes Algéroises drôles, jolies, libérées. C'est aussi désormais un film sur le courage, celui d'un pays, d'un peuple, d'une jeunesse qui ne demande qu'à exulter, qui refuse de céder aux injonctions de la peur et des armes. Il est donc question dans Papicha de résistance vivifiante, de pulsions joyeuses, d'insoumission. Le film nous immerge dans la décennie noire des années 90, celle des affrontements violents et anxiogènes entre le pouvoir en place et l'intégrisme qui monte. L'action du film prend sa source dans ce contexte tendu, que connut bien la réalisatrice, à l'époque étudiante, et dont elle choisit de faire une fiction assoiffée de joie, d'espérance, de révolte.

Tout démarre par une belle nuit suave, qui donne envie aux corps d'exulter. Gros plan sur deux donzelles à bord d'un taxi clandestin qui brinquebale dans les rues d'Alger. Nedma et son inséparable copine Wassila vont faire la fête, se créer un moment de liberté arraché à un quotidien sous surveillance permanente, régi par des hommes qui n'ont aucune envie qu'elles s'émancipent.

Nedjma poursuit, vaille que vaille, son rêve de devenir styliste, elle en a le talent. Elle va y entraîner toute sa bande de copines, sa famille et même quelques professeures. D'abord inconsciemment, la mode, qui dévoile et embellit les corps, va devenir une forme de contestation, face au diktat du hidjabs décrété par les islamistes.

Papicha, c'est le portrait d'une féminité solidaire et complexe, bien au-delà des clichés. Des plus gamines au plus âgées, des plus modernes aux plus conformistes, nulle n'est dupe ou naïve. Chez elles, l'insouciance, qu'elle soit feinte ou cultivée, apparaît dès lors comme une forme de résilience indispensable, une façon non seulement de survivre, mais surtout de ne jamais abdiquer joie et douceur de vivre.



POUR SAMA

Film documentaire de Waad AL-KATEAB et Edward WATTS

Syrie 2019 1h35 **VOSTF**

DU 7 AU 12 NOVEMBRE, ENSUITE UNE SÉANCE PAR SEMAINE, CHAQUE LUNDI APRÈS-MIDI

**FESTIVAL DE CANNES 2019 :
CÉIL D'OR DU MEILLEUR FILM DOCUMENTAIRE
(ex-aequo avec *La Cordillère des songes*)**

Pour Sama est à la fois un journal intime, une chronique des temps de guerre, la déclaration d'amour d'une mère à son enfant, un acte de résistance, un appel à la vie, une œuvre politique, un récit épique.

Jeune étudiante en marketing dans sa ville natale d'Alep, Waad suit avec sa petite caméra numérique les premières manifestations contre le régime de Bachar al Assad. Quand la répression commence à se durcir, Waad filme toujours : « Dans les journaux télévisés, on ne parlait pas de manifestants, mais de terroristes. A l'université, il n'y avait pas de médias pour expliquer la situation. L'idée était de prendre son téléphone portable et de documenter ce qu'on voyait ». La suite, elle est tragique : 7 ans de guerre, les bombardements par l'Armée Russe, plus de 500 000 morts, des milliers de déplacés et de disparus, un pays en ruine... et un pouvoir toujours en place.

Waad filme sa vie, son quotidien, celui de son mari, médecin puis directeur de l'hôpital d'Alep, de ses amis, et de ce pays qu'elle chérit ; elle filme ses peurs, ses joies, ses espoirs, sa douleur. Au risque de sa vie, elle envoie ses images à l'étranger, convaincue que « le monde ne laissera pas faire ». Des heures et des heures de film qu'elle finira par emporter avec elle quand, lors du siège d'Alep en 2016, elle prendra, le cœur brisé, le chemin de l'exil avec son mari et sa fille.

Des images terribles, parfois insoutenables, d'une cruauté sans nom, mais aussi de nombreux moments de grâce, des rires, des plaisanteries, des gestes d'amour et de tendresse. *Pour Sama* est aussi un hommage à tous ceux qui risquent leur vie pour celle des autres : médecins, infirmières et infirmiers, casques blancs...



L'ORPHELINAT

Écrit et réalisé par
Shahrbanoo SADAT

Afghanistan 2019 1h30 **VOSTF**

avec Qodratollah Qadiri, Sediqa Rasuli,
Masihullah Feraji, Hasibullah Rasooli...

Quand on évoque l'Afghanistan – et tous les cinéastes occidentaux qui s'y sont intéressés y ont largement contribué – on pense immédiatement femmes en burqa, talibans très très méchants, misère endémique et guerre interminable et meurtrière. Tout cela n'est évidemment pas faux, du moins pour ce qui concerne les deux dernières décennies. Mais ce très joli film d'une jeune réalisatrice afghane apporte une vision légèrement moins marquée, plus poétique, plus douce et plus tendre.

Notre histoire, directement inspirée du journal inédit du cousin de la réalisatrice, commence à la fin des années 80, alors que le jeune Qodrat est un orphelin des rues de Kaboul, gagnant sa pitance en vendant au marché noir des billets de cinéma : le cinéma, et tout particulièrement celui de Bollywood, produit à quelques centaines de kilomètres dans les studios indiens, est tellement prisé du public afghan que les salles de cinémas affichent systématiquement complet, permettant à Qodrat son petit business.

Rappelons qu'à la fin des années 80, l'Afghanistan est dirigé par un gouvernement pro russe, avec le soutien actif de l'armée soviétique présente sur tout le territoire, face à une rébellion qui s'organise. Et précisons au passage qu'à l'époque, tous les occidentaux bien pensants, en pleine vague d'anticommunisme et de pseudo-libération des pays de l'Est du « joug communiste »,

prennent fait et cause pour les rebelles... avant qu'on se rende compte, plusieurs années après, de la boîte de pandore talibane qu'on a contribué à ouvrir...

En attendant, pour Qodrat, la guerre est encore loin et ne se manifeste qu'à travers quelques échos sporadiques, et sa vie ne va pas basculer à cause des Russes ou des talibans, mais parce qu'il va être arrêté dans la rue et envoyé dans un orphelinat. Sa nouvelle situation ne sied guère à son goût de la liberté mais il va trouver dans l'établissement une forme de fraternité et de repos aux côtés de compagnons de toutes origines ethniques (toute la diversité de l'Afghanistan se retrouve dans cet orphelinat, avec des garçons pachtounes, tadjiks et même sikhs non musulmans). Un oasis un peu désuet, dirigé par un directeur ferme mais bienveillant, régi par des principes soviétiques, avec ces cours

de russe qui offriront même à Qodrat un voyage dans un camp de pionniers du grand frère soviétique.

La réalisatrice Shahrbanoo Sadat, à l'aide de comédiens non professionnels, réussit à décrire l'ambiance si particulière de ces années-là et de cet orphelinat, sans angélisme aucun (l'orphelinat renferme son lot de caïds racketteurs et sadiques qui font vivre l'enfer aux plus faibles) mais avec humour et tendresse. Elle ponctue notamment son récit de scènes bollywoodiennes fantasmées : Qodrat (qui arbore d'ailleurs un t-shirt à l'effigie de *Rambo*, héros à l'époque des petits Afghans) s'imagine tour à tour séducteur en side-car ou maître des arts martiaux face à des dizaines d'assailants. En 1992, avec la prise de Kaboul par les talibans le destin de tout ce petit monde basculera, mais ça c'est une autre histoire.



SAISON CULTURELLE

2019/2020
CANÉJAN & CESTAS



- ◆ **Entre eux deux**
Cie du Réfectoire • Théâtre 13/11
- ◆ **Madame Magarotto**
Des petites Secousses • Conte théâtral 16/11
- ◆ **Cent mètres papillon**
Collectif Colette • Théâtre 21/11
- ◆ **Les Pieds Tanqués**
Artscénicum Théâtre • Théâtre 23/11
- ◆ **Michaël Hirsch «Pourquoi ?»**
Humour 13/12
- ◆ **Macha Gharibian Trio**
Jazz 11/01
- ◆ **Hot for more**
The Sassy Swingers • Jazz 24/01
- ◆ **Black Boy**
Théâtre du Mantois • Concert dessiné 25/03
- ◆ **Alexis HK «Comme un ours»**
Concert 27/03
- ◆ **Les secrets d'un gainage efficace**
Les Filles de Simone • Théâtre 15/04
- ◆ **Somos**
Cie El Nucleo • Cirque acrobatique 16/05

Festival Méli Mélo

Marionnettes et formes animées
du 3 au 14 février 2020

Vent debout, Cie Les fourmis dans la lanterne • La petite fille et le corbeau, Cie Mouka • Cubix, Théâtre Sans Toit • Dans les jupes de ma mère, Toutito Teatro • Merci d'être venus, Cie Volpinex • Animaginable, Cie Areski • Première neige, Cie Elvis Alatac • Boom, Entre eux deux rives • L'Avare, Cie Tabòla Rassa • Enfant d'éléphant, Les Lubies • L'herbe de l'oubli, Cie Point Zéro...

Et bien d'autres ...

Envoi du programme sur simple demande

05 56 89 38 93

www.saisonculturelle.canejan-cestas.fr



05 56 31 10 66



Voitures en libre-service
24h/24 pour 1h ou +



+ de 100
voitures
sur Bordeaux
Métropole

Offre découverte

Testez l'autopartage citiz
pendant 3 mois au meilleur
prix et sans engagement !

Inscription sur citiz.fr ou sur l'application Citiz





GLORIA MUNDI

Robert GUÉDIGUIAN

France 2019 1h47

avec Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin, Gérard Meylan, Anaïs Demoustier, Robinson Stévenin, Lola Naymark, Grégoire Leprince-Ringuet...

Scénario de Serge Valetti et Robert Guédiguian

**FESTIVAL DE VENISE 2019 :
PRIX DE LA MEILLEURE ACTRICE
POUR ARIANE ASCARIDE**

Gloria mundi s'ouvre sur une joyeuse naissance, une mise au monde. Mais quel monde exactement ? Autour du bébé Gloria qui cherche le sein de sa mère Mathilda (Anaïs Demoustier), son père Nicolas (Robinson Stévenin) et ses deux grands-parents Sylvie et Richard (Ariane Ascaride et Jean-Pierre Darroussin) sourient benoîtement, émus et émouvants. Et là, en spectateurs avisés que vous êtes et qui suivez fidèlement les aventures de la famille élargie de nos Marseillais préférés, vous réalisez tout de suite qu'il en manque au moins un autour du berceau... Gérard Meylan, évidemment !

Justement le voilà qui toque à la porte de l'appartement banal et modeste de Sylvie et Richard, dans un immeuble sans grâce. Le prénom de Gérard dans ce film ? Daniel ! Son pedigree ? Repris

de justice ! Voilà qu'il réapparaît après un long temps d'incarcération. Il n'a pas besoin de se présenter à Richard, qui lui ouvre la porte. Ce dernier, sans l'avoir jamais vu, sait tout de suite qu'il a affaire à l'ex de sa compagne... Scène simple et belle, très belle parce que très simple... Mais la dévoiler serait pêcher, pas sûr que la Bonne Mère nous le pardonnerait !

Tour à tour on va découvrir les (petits) boulots de chacun. Richard est chauffeur de bus, occasion de revisiter Marseille en un road movie intramuros, d'apercevoir les conséquences des politiques d'aménagement de la ville. Sylvie se fait surexploiter sans mot dire avec d'autres gens de ménage dans une grande chaîne d'hôtels. Les nouvelles

générations quant à elles cèdent de plus ou moins bon gré à la tentation de l'ubérisation ou à celle – plus lucrative a priori – des combines douteuses... Dans un monde qui se durcit, chacun développe sa stratégie de survie, tétanisé par la peur, renonçant à l'empathie...

Tout se déroule à la chaleur du midi, pourtant il y a quelque chose de glacial dans la vie des personnages, aux prises avec un des pires monstres que l'humanité ait enfanté : le capitalisme vorace (pléonasme ?). Ils font partie des sans-grade, de ceux qui galèrent et croisent dans la rue d'autres sans-grade qui galèrent encore plus. Pourtant cette fragile humanité ne perd pas sa dignité, même quand elle dégingole. Elle sort alors son arme secrète : la solidarité. La fraternité est loin d'être morte !

Robert Guédiguian est un cinéaste qui, avec les mêmes ingrédients, réussit à toujours nous surprendre. L'ensemble de son œuvre brosse une magnifique fresque, chronique humaniste de notre époque.

Mardi 25 NOVEMBRE à 10h, Ciné-club de la FSU : Avant-première du film suivie d'un débat. Séance ouverte à tous – Tarif unique : 4,50 euros

La Fédération Syndicale Unitaire (FSU) propose, deux ou trois fois par trimestre, une projection-débat à 10 heures le matin – un horaire inhabituel qui peut cependant correspondre à la disponibilité de nombreux spectateurs, membres de la FSU ou non. Pas de programme prévu sur l'année, la possibilité de saisir les opportunités. D'abord et avant tout le choix de films de qualité, fictions comme documentaires, et qui en plus permettent d'ouvrir des débats.



NOVEMBRE
2019

JEU 07 LORD ESPÉRANZA + LUIDJI
20€ / 23€ - 20H30 - ORGA : ROCK SCHOOL BARBEY

VEN 08 ALEX BEAUPAIN À LA M.270 FLOIRAC
22€ / 25€ - 19H30
ORGA : ROCK SCHOOL BARBEY & VILLE DE FLOIRAC

SAM 09 FELLO RELEASE PARTY
5€ - 20H30

VEN 15 WINE, FOOD & ROCK SESSION
WINE : S. DERENONCOURT
FOOD : ST JAMES*, GAROPAPILLES*, PRINCE NOIR*, SOLENA, BARBAKOA
ROCK : BROR GUNNAR JANSSON
15€ / 18€ - 19H - ORGA : ROCK SCHOOL BARBEY

VEN 15 ALPHA WANN + INFINT + KSA - KRAKATOA
20€ / 23€ - 19H30
ORGA : ROCK SCHOOL BARBEY & KRAKATOA

LUN 18 CURTIS HARDING
18€ / 21€ - 20H30 - ORGA : ROCK SCHOOL BARBEY

MER 20 THE GOTOBEDS
12€ / 15€ - 20H30
ORGA : ROCK SCHOOL BARBEY

VEN 22 A2H & THE PLAYERZ
16€ / 19€ - 20H30
ORGA : ROCK SCHOOL BARBEY

JEU 28 SWEDISH DEATH CANDY
12€ / 15€ - 20H30
ORGA : ROCK SCHOOL BARBEY

WWW.ROCKSCHOOL-BARBEY.COM



Vendredi 6 DÉCEMBRE à 20h PROJECTION-DISCUSSION avec DIVAN D'OUEST CAPITAINE CONAN de Bertrand Tavernier

L'association DIVAN D'OUEST* propose de découvrir ou redécouvrir des films d'exception, dont la projection sera suivie d'un moment de discussion : prenons le temps de réfléchir ensemble et tenter de dire pourquoi ces œuvres nous touchent, ce qu'elles nous disent de nous-mêmes, en quoi elles nous regardent...

CAPITAINE CONAN



Bertrand TAVERNIER

France 1996 2h10
avec Philippe Torreton, Samuel Le Bihan, Bernard Le Coq, Catherine Rich, François Berléand, Claude Rich, Claude Brosset...

Scénario de Jean Cosmos
et Bertrand Tavernier, d'après
le roman de Roger Vercelet

2 CÉSAR EN 1997 : MEILLEUR RÉALISATEUR ET MEILLEUR ACTEUR

1918, dans les Balkans. D'un côté, les corps francs, ceux qui font le sale boulot ; de l'autre, les gradés, les stratèges. D'un côté, ceux qui « font » la guerre, de l'autre, ceux qui la « gagnent ». Les hommes de Conan, jeune lieutenant de l'armée d'Orient, se rendent coupables de pillages et sont jugés par un tribunal militaire dont l'accusateur n'est autre que Norbert, ami de Conan. Depuis *La Vie et rien d'autre* et *La Guerre sans nom*, on sait à quel point Tavernier

s'intéresse au versant caché des conflits. Pour l'armée d'Orient, la guerre de 14-18, ce fut plutôt 14-19 : après l'armistice, celle-ci n'est pas démobilisée. Tavernier accuse. L'armée et ses généraux guignols qui n'ont aucune conscience de ce qui se passe sur le terrain. L'injustice de la guerre qui contraint la société à fabriquer des meurtriers pour les réprouver ensuite.

Dans son dénouement, *Capitaine Conan* est d'une violence glacée. Après les horreurs de la guerre, les horreurs de l'après-guerre : la culpabilité et l'inactivité qui rongent. Avec ce coup de poing magnifique, Tavernier a gagné un César, comme son acteur principal, l'étonnant Philippe Torreton. (*Télérama*)

* **Divan d'Ouest** est une association loi 1901 qui a pour objet la psychanalyse, son expérience, ses théories mais qui s'intéresse aussi à des domaines tels que l'art, la littérature, la politique... qui n'en sont jamais très loin.

SEULES LES BÊTES



Dominik MOLL

France 2019 1h57

avec Laure Calamy, Denis Ménochet, Valeria Bruni Tedeschi, Damien Bonnard, Nadia Terezskiewicz...

Scénario de Gilles Marchand et Dominik Moll, d'après le roman de Colin Niel

Il va vous falloir activer vos neurones, passer de la chaleur torride à la froideur ankylosante, des rues surpeuplées d'Abidjan aux étendues de neige désertées du Causse Méjean, changer d'espace-temps, passer sans cesse de la couleur au noir puis au blanc, passer des broutards aux brouteurs... Tout cela est bien intrigant, n'est-ce pas ? Mais on ne saurait vous en dévoiler plus si l'on veut que le mystère reste entier et que la magie du récit opère. C'est une histoire mystérieuse en cinq chapitres qui viennent s'imbriquer les uns dans les autres, qui sèment progressivement le doute, révèlent chacun une vérité. Par sa construction brillante, méticuleuse, Dominik Moll bouscule notre posture de spectateurs passifs, nous convie constamment à changer de point de vue. C'est comme un Cluedo cinématographique peuplé de chats qui jouent avec des souris à moins que ce ne soit l'inverse, car en définitive ces dernières ne sont pas en reste : il est grand temps qu'elles prennent leur revanche. Comme

dans le célèbre jeu, pour qu'il y ait enquête, il faut, si ce n'est un meurtre, du moins une disparition. Ce sera celle d'Évelyne Ducat, lors d'une tempête de neige diabolique, autour de laquelle tout va s'articuler. Femme volage ? Femme envolée ? Que connaissons-nous d'elle ? Dans tous les cas son absence planera de façon étrange au-delà des frontières, par dessus ce récit trépidant, tendu. Le clou de l'histoire sera sa conclusion inattendue, sa morale en filigrane qui en fait une fable politique contemporaine sur l'aspiration au bonheur, à la richesse, à l'amour, mettant en scène judicieusement deux continents, leurs misères respectives, qu'elles soient affectives ou financières.

La première scène est surprenante, elle règle son pas sur celui d'un jeune garçon noir qui porte sur son dos une brebis comme on porterait un vulgaire sac à dos... Malgré sa posture hilarante, la bête reste silencieuse, patiente et impuissante. Puis on assistera à une incroyable discussion entre celui qu'on surnomme Bibisse (sympathique filou) et un puissant féticheur... La seconde séquence se déroulera loin de là...

Pour ménager le suspense, on se contentera de vous présenter les protagonistes, tous plus vrais que nature... À commencer par Michel, un paysan solide et rugueux, bien en chair, un mé-

lange d'enfant crédule et d'opacité un peu inquiétante parfaitement campé par Denis Ménochet. Tandis qu'il travaille du soir au matin, sa femme (Laure Calamy), assistante sociale généreuse, n'est pas en reste, sillonnant la campagne, toujours prête à aider son monde. Si loin, si proche vit un étrange bonhomme, également paysan, solitaire et taiseux, un de ces rustres dont on ne sait s'ils ont fui le monde ou si le monde les a fuis. Toujours est-il que ce Joseph (excellamment incarné par Damien Bonnard) ferait un admirable suspect. Se dégage de lui une noirceur, une insondable folie contenue, une odeur de crasse, un goût de solitude. À lui seul il incarne une certaine réalité des régions rurales isolées où vivent beaucoup de célibataires qui n'ont pas l'occasion d'avoir une vie affective. Puis on découvrira Marion (Nadia Terezskiewicz), à la beauté fatale, fraîche, foudroyante. Pourquoi donc viendra-t-elle se perdre dans ce trou et squatter dans une caravane lugubre ? D'Evelyne (Valeria Bruni Tedeschi), la disparue, on ne vous dira absolument rien, pour vous laisser tout découvrir... De ce très beau titre, *Seules les bêtes*, chacun fera sa propre interprétation, mais on peut se demander ce qui se passe dans leurs têtes tandis qu'elles observent silencieusement les humains : sont-elles indifférentes ou désolées de les voir s'agiter ?

Talence

SERVICE
CULTUREL

SPECTACLES

SAISON 2019 - 2020

› **VENDREDI 29 NOVEMBRE À 19H30**
LE DÔME

→ THÉÂTRE



En collaboration avec
OFFICE
ARTISTIQUE
REGION
NOUVELLE-
AQUAINE

LE GARÇON A LA VALISE

→ C^o de Louise

Écrit par Mike Kenny en 2004, ce récit contemporain dépeint avec subtilité le parcours semé d'embûches des enfants exilés.

C'est l'histoire de Nafi et Krysia, deux enfants qui fuient la guerre et la violence. En quête d'un eldorado, ils sont confrontés à tous les dangers. Ils affrontent ainsi les océans tumultueux, les montagnes, les loups, la mort...

Durée : 1h - Tout public à partir de 8 ans

› **MARDI 3 DÉCEMBRE À 19H30**
LE DÔME

→ THÉÂTRE



GRETTEL ET HANSEL

→ Le Bottom Théâtre

Que seraient les contes sans la forêt et la sorcière ? Dans cette relecture du célèbre conte des frères Grimm, Suzanne Lebeau s'attache au lien fraternel. Interprété par deux jeunes comédiens dans une mise en scène de Marie-Pierre Bézanger, Gretel & Hansel évoque les péripéties de ces deux enfants et de cette relation amour-haine aussi délicieuse que troublante.

Durée : 1h - Tout public à partir de 8 ans

› **VENDREDI 13 DÉCEMBRE À 20H30**
FORUM DES ARTS & DE LA CULTURE

→ THÉÂTRE



CARTABLE

→ Collectif Cliffhanger

Ce seule-en-scène, à la fois drôle et émouvant, nous plonge dans le quotidien d'une enseignante pleine de bonne volonté et de ses élèves tous si différents et attachants. « Cartable » est un hommage au métier de professeur des écoles, complexe et passionnant.

Durée : 1h30 - Tout public à partir de 7 ans

**BILLETTERIE
SPECTACLES**
TARIFS DE 6 À 12€
www.talence.fr

05 57 12 29 00 - culture@talence.fr
Forum des Arts & de la Culture
Place Alcalá de Henares
BP 10 035 / 33401 TALENCE CEDEX
Tram B - Liane 8 - arrêt Forum

ENSEMBLE
BAROQUE
Orfeo
DIRECTION
FRANÇOISE
RICHARD

MARDI 19 NOVEMBRE - 20H30
Eglise Saint Bruno - Bordeaux

TELEMANN L'AUTRE BACH...



CANTATES SACRÉES
pour solistes, chœur et orchestre

Danaé Monnié Soprano
Étienne Bazola Baryton

behance.net/fokko-b. @Photo_D.R.

FOKKO-B Designgraphique

 **Gironde**
LE DÉPARTEMENT

Entrée : 20€ - 16€ - 10€

Réservations : <https://ensembleorfeo.fr>



LA BELLE ÉPOQUE

Écrit et réalisé par Nicolas BEDOS

France 2019 1h55

avec Daniel Auteuil, Fanny Ardant, Guillaume Canet, Doria Tillier, Michaël Cohen, Denis Podalydès, Pierre Arditi...

La Belle époque – deuxième film de Nicolas Bedos, beaucoup plus excitant que le premier, *Monsieur et Madame Adelman* – est un brillant divertissement qui va rallier les suffrages et vous faire plonger la tête la première dans un bain de jouvence, au cœur d'une pure histoire de cinéma : scénario à tiroirs qui n'en finit pas de révéler ses coups de théâtre, casting tiré à quatre épingle (Daniel Auteuil et Fanny Ardant sont à leur meilleur) et un ton caustique (décidément la marque N. Bedos) basé sur un principe d'écriture assez simple mais diablement efficace : après chaque caresse vient une bonne baffe. Nicolas Bedos signe un film souvent très drôle qui s'empare de thèmes classiques (la fulgurance du

sentiment amoureux, l'usure du couple) mais les passe à la moulinette d'une dramaturgie parfaitement huilée qui n'épargne rien ni personne. Cela aurait pu être mécanique, artificiel, un peu pénible... c'est enlevé, malin et jubilatoire : *La Belle époque* va nous aller comme un gant en ce début d'hiver.

À chacun sa belle époque, regrettée, rêvée, fantasmée. Victor, entrepreneur talentueux mais carrément caractériel (Guillaume Canet) l'a bien compris et a monté une entreprise d'événementiel dont le cœur lucratif est la nostalgie. Son attraction phare, « Les Voyageurs du temps », propose à ses clients une immersion grandeur nature (façon jeu de rôles) dans l'époque de leur choix. À grands coups de décors sur-mesure, de comédiens chevronnés et grâce à des saynètes parfaitement écrites et rythmées, ces parenthèses sont ultra-réalistes. Qui n'a jamais rêvé de rencontrer

Hemingway, de revivre un dernier repas avec son défunt papa ou d'être spectateur du traité de Versailles ? Victor, la soixantaine bedonnante, réfractaire à toutes les manifestations de modernité dont il estime qu'elle a enlevé poésie et saveur au temps présent, se voit offrir l'une de ces expériences. Il choisit de revenir au 16 mai 1974... Il est jeune, il est ambitieux, il rêve de devenir dessinateur et va rencontrer la femme de sa vie. Celle avec qui il fait aujourd'hui chambre à part, celle qui l'a traité hier encore de vieux con, celle qu'il a aimé toute une vie durant mais qu'il a définitivement perdue... Plongé ainsi dans ce passé chéri, dans ce souvenir fantasmé qui a laissé tous les mauvais côtés pour ne garder que les bons, Victor se sent à nouveau pousser des ailes... jusqu'à se perdre dans cette réalité de pacotille au point de ne plus pouvoir, de ne plus vouloir trouver la porte de sortie de cette grande illusion...

Nicolas Bedos signe une comédie romantique à la sauce piquante qui se joue, aussi, des codes du cinéma, cette bonne blague qui nous fait croire à tout avec sa poudre aux yeux... non seulement ça ne pique pas, mais ça éblouit.





SÉANCES POUR LES MALENTENDANTS ET LES MALVOYANTS :

Les séances repérées dans les grilles horaires par les pictogrammes proposent des projections de films français : d'une part spécialement sous-titrés pour les personnes sourdes et malentendantes ; d'autre part accessibles en audio-description pour les personnes malvoyantes, grâce à l'application Twavox, téléchargeable sur les smartphones ou les tablettes. Demandez-nous des informations quelques jours avant la première utilisation, on vous expliquera comment ça marche.

Lundi 11 Novembre à 21h et Lundi 18 Novembre à 11h30 : *CHAMBRE 212* • Lundi 25 Novembre à 20h et Lundi 2 Décembre à 14h30 : *J'ACCUSE* • Vendredi 6 Décembre à 14h20 et Lundi 9 Décembre à 18h30 : *LES MISÉRABLES*

ADULTS IN THE ROOM
Du 6/11 au 3/12

L'AFFAIRE CICÉRON
Du 6 au 25/11

ALICE ET LE MAIRE
Du 6 au 12/11

L'AUDITION
Du 6/11 au 3/12

LA BELLE ÉPOQUE
À partir du 4/12

CHAMBRE 212
Du 7 au 17/11

LE CHAR ET L'OLIVIER
Du 8 au 19/11

LA CORDILLÈRE DES SONGES
Du 6 au 26/11

ET PUIS NOUS DANSEONS
Du 6/11 au 2/12

GLORIA MUNDI
Du 27/11 au 10/12

INDIANARA
Avant-première le 20/11 puis du 29/11 au 10/12

IT MUST BE HEAVEN
Avant-première le 9/11 puis à partir du 4/12

J'ACCUSE
Du 13/11 au 10/12

J'AI PERDU MON CORPS
Du 6/11 au 10/12

JOKER
Du 6/11 au 9/12

LITTLE JOE
Du 13/11 au 9/12

MADE IN BANGLADESH
À partir du 4/12

MARTIN EDEN
Du 6/11 au 10/12

LES MISÉRABLES
Du 20/11 au 10/12

NOURA RÊVE
Du 13/11 au 9/12

L'ORPHELINAT
Du 27/11 au 9/12

PAPICHA
Du 6 au 19/11

POUR SAMA
Du 7 au 12/11 puis chaque Lundi après-midi

QUAND PASSENT LES CIGOGNES
Du 27/11 au 10/12

SEULES LES BÊTES
À partir du 4/12

SORRY WE MISSED YOU
Du 6/11 au 10/12

TERMINAL SUD
Avant-première le 15/11 puis du 20/11 au 10/12

LE TRÂITRE
Du 6/11 au 6/12

VIVRE ET CHANTER
Du 20/11 au 10/12

POUR LES ENFANTS LA FAMEUSE INVASION DES OURS EN SICILE
Du 6 au 17/11

PIROUETTE ET LE SAPIN DE NOËL
Du 20/11 au 8/12

SHAUN LE MOUTON, LA FERME CONTRE-ATTAQUE
Du 6/11 au 1/12
Séance Film + Goûter + Atelier
Samedi 23/11 à 14h30

LE VOYAGE DU PRINCE
À partir du 4/12

TRILOGIE ROMERO
Du 6 au 11/11

DEUX JOURS, TROIS FILMS POUR LA PALESTINE

Vendredi 8/11 à 20h15
LE CHAR ET L'OLIVIER
+ Débat

Samedi 9/11 à 15h
MAFAK + Débat

Samedi 9/11 à 18h
Avant-première
IT MUST BE HEAVEN

LETTRES DU MONDE, LE CINÉMA DES ÉCRIVAINS

Dimanche 17/11 à 14h30
LE RIRE DE MADAME LIN
+ Présentation

Dimanche 24/11 à 11h15
L'AMI AMÉRICAIN
+ Présentation

MILOS FORMAN, 4 OEUVRES DE JEUNESSE

Du 27/11 au 10/12
LES AMOURS D'UNE BLONDE L'AS DE PIQUE AU FEU LES POMPIERS L'AUDITION

SÉANCES SPÉCIALES

Jeudi 7/11 à 20h
Ciné-club Italie
LE TRÂITRE + Débat

Jeudi 7/11 à 20h30
GILETS JAUNES, UNE RÉPRESSION D'ÉTAT + Débat

Mardi 12/11 à 20h
ADULTS IN THE ROOM + Débat

Mercredi 13/11 à 20h15
THIBAUT CAUVIN FILS DE ROCKER
+ Concert + Rencontre

Jeudi 14/11 à 20h15
Écrans Urbains
BLADE RUNNER + Débat

Vendredi 15/11 à 20h30
Avant-première
TERMINAL SUD + Rencontre

Lundi 18/11 à 14h15 et 20h15
CHICHINETTE, MA VIE D'ESPIONNE + Rencontre

Mardi 19/11 à 20h30
MURS DE PAPIERS + Débat

Mercredi 20/11 à 20h30
Cinéarges-Club
Avant-première
INDIANARA + Débat

Jeudi 21/11 à 20h30
VENUS : CONFESSIONS À NU + Débat

Vendredi 22/11 à 20h15
URTH + SLOW ACTION
+ Débat

Samedi 23/11 à 14h15
LES ENFANTS DE NOVEMBRE + Débat

Samedi 23/11 à 20h
AU NOM DE

Lundi 25/11 à 20h15
Océan + Rencontre

Mardi 26/11 à 10h
Ciné-club FSU
GLORIA MUNDI + Débat

Vendredi 29/11 à 20h30
LES BALLES DU 14 JUILLET 1953 + Débat

Samedi 30/11 à 11h
PAS EN MON NOM ! + Débat

Lundi 2/12 à 20h15
Goethe Institut
LA LÉGENDE DE PAUL ET PAULA

Mardi 3/12 à 20h15
TERRE PROMISE
+ Rencontre

Jeudi 5/12 à 21h
LAS HIJAS DEL FUEGO
+ Rencontre

Vendredi 6/12 à 20h
Divan d'Ouest
CAPITAINE CONAN
+ Discussion

Vendredi 6/12 à 20h30
DISPOSESSION
+ Rencontre

Lundi 9/12 à 20h30
L'AS DE PIQUE + Discussion

Mardi 10/12 à 20h30
MICRO-FERMES + Débat

PROGRAMME

(D) = dernière projection du film. L'heure indiquée est celle du début du film ; soyez à l'heure, on ne laisse pas entrer les retardataires. Nous laissons le générique de fin se dérouler dans le noir, profitez-en, ne vous levez pas trop tôt. Les 5 salles sont accessibles aux personnes handicapées. www.cinemas-utopia.org

MER 6 NOV	12H10 Romero LE JOUR DES MORTS...	14H45 LES OURS EN SICILE	16H30 SHAUN LE MOUTON 2	18H30 L'AFFAIRE CICÉRON	20H45 L'AUDITION
	11H15 PAPICHA		15H15 ADULTS IN THE ROOM	17H45 ALICE ET LE MAIRE	20H15 ADULTS IN THE ROOM
	11H LA CORDILLÈRE...	14H PUIS NOUS DANSERONS	16H10 L'AUDITION	18H15 LA CORDILLÈRE...	20H PUIS NOUS DANSERONS
	12H MARTIN EDEN	14H30 LE TRAITRE		17H30 LE TRAITRE	20H30 SORRY WE MISSED YOU
	11H45 JOKER	15H J'AI PERDU MON CORPS	16H45 SORRY WE MISSED YOU	19H J'AI PERDU MON CORPS	21H JOKER

JEU 7 NOV	<p style="text-align: center;">TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 4,50€</p>		14H30 PUIS NOUS DANSERONS	17H L'AFFAIRE CICÉRON	19H15 MARTIN EDEN	21H45 Romero LA NUIT DES MORTS...
			15H15 CHAMBRE 212	17H45 L'AUDITION	19H45 LA CORDILLÈRE...	21H40 JOKER
			14H45 ALICE ET LE MAIRE	17H15 POUR SAMA	19H20 PAPICHA	21H30 ADULTS IN THE ROOM
			15H30 J'AI PERDU MON CORPS	17H30 JOKER	20H LE TRAITRE + Débat	
			15H SORRY WE MISSED YOU	18H SORRY WE MISSED YOU	20H30 GILETS JAUNES, RÉPRESSION... + Débat	

VEN 8 NOV	11H45 L'AUDITION	14H PUIS NOUS DANSERONS		17H15 PUIS NOUS DANSERONS	19H40 L'AFFAIRE CICÉRON	21H45 Romero ZOMBIE
	11H ADULTS IN THE ROOM	14H10 J'AI PERDU MON CORPS		17H ADULTS IN THE ROOM	19H30 J'AI PERDU MON CORPS	21H15 JOKER
	11H15 PAPICHA	14H05 MARTIN EDEN		17H20 LA CORDILLÈRE...	19H15 ALICE ET LE MAIRE	21H30 CHAMBRE 212
	12H10 POUR SAMA	14H20 LE TRAITRE		18H L'AUDITION	20H15 LE CHAR ET L'OLIVIER + Débat	
	12H JOKER	14H30 SORRY WE MISSED YOU		17H30 LE TRAITRE	20H30 SORRY WE MISSED YOU	

SAM 9 NOV	11H LES OURS EN SICILE	14H LA CORDILLÈRE...	15H45 SHAUN LE MOUTON 2	17H45 LA CORDILLÈRE...	19H40 POUR SAMA	21H45 (D) Romero LE JOUR DES MORTS...
	11H45 CHAMBRE 212	14H30 ADULTS IN THE ROOM		17H15 ALICE ET LE MAIRE	19H30 L'AUDITION	21H40 ADULTS IN THE ROOM
	11H15 L'AUDITION	14H45 PUIS NOUS DANSERONS		17H PAPICHA	19H15 PUIS NOUS DANSERONS	21H30 MARTIN EDEN
	11H30 LE TRAITRE		15H MAFAK + Débat	18H Avant-Première IT MUST BE HEAVEN	20H15 J'AI PERDU MON CORPS	22H JOKER
	12H J'AI PERDU MON CORPS		15H15 SORRY WE MISSED YOU	17H30 LE TRAITRE	20H30 SORRY WE MISSED YOU	

DIM 10 NOV	11H30 L'AFFAIRE CICÉRON	13H45 LE CHAR ET L'OLIVIER	15H50 LES OURS EN SICILE	17H45 L'AUDITION	19H45 LA CORDILLÈRE...	21H30 ALICE ET LE MAIRE
	11H15 PUIS NOUS DANSERONS	14H ADULTS IN THE ROOM	16H30 PAPICHA	18H45 POUR SAMA	20H45 LE TRAITRE	
	11H45 LA CORDILLÈRE...		15H L'AUDITION	17H PUIS NOUS DANSERONS	19H15 ADULTS IN THE ROOM	21H45 (D) Romero LA NUIT DES MORTS...
	11H SHAUN LE MOUTON 2	14H30 LE TRAITRE		17H30 CHAMBRE 212	19H30 J'AI PERDU MON CORPS	21H15 MARTIN EDEN
	12H SORRY WE MISSED YOU	14H15 JOKER	16H45 J'AI PERDU MON CORPS	18H30 SORRY WE MISSED YOU	21H JOKER	

LUN 11 NOV	11H LES OURS EN SICILE	14H PAPICHA	16H15 LA CORDILLÈRE...	18H10 L'AFFAIRE CICÉRON	20H20 L'AUDITION	
	11H45 J'AI PERDU MON CORPS	13H30 ADULTS IN THE ROOM	16H MARTIN EDEN	18H30 ADULTS IN THE ROOM	21H CHAMBRE 212	
	11H15 Romero ZOMBIE (D)	13H45 L'AUDITION	15H50 POUR SAMA	18H PUIS NOUS DANSERONS	20H15 LE CHAR ET L'OLIVIER	
	12H JOKER	14H30 ALICE ET LE MAIRE	16H45 SHAUN LE MOUTON 2	18H45 J'AI PERDU MON CORPS	20H30 SORRY WE MISSED YOU	
	11H30 LE TRAITRE		15H30 SORRY WE MISSED YOU	17H45 LE TRAITRE	20H45 JOKER	

MAR 12 NOV		14H LE CHAR ET L'OLIVIER	16H10 L'AFFAIRE CICÉRON	18H30 LA CORDILLÈRE...	20H20 MARTIN EDEN	
		14H15 POUR SAMA	16H15 CHAMBRE 212	18H10 PAPICHA	20H30 LE TRAITRE	
		14H10 LA CORDILLÈRE...	16H PUIS NOUS DANSERONS	18H15 L'AUDITION	20H15 PUIS NOUS DANSERONS	
		15H JOKER		17H30 SORRY WE MISSED YOU	20H ADULTS IN THE ROOM + Débat	
		14H30 SORRY WE MISSED YOU	16H45 J'AI PERDU MON CORPS	18H45 ALICE ET LE MAIRE (D)	21H J'AI PERDU MON CORPS	

PRIX DÉCOUVERTE 2019 DES SPECTATEURS D'UTOPIA Décerné à votre film préféré parmi les premiers films français de l'année. À partir du Dimanche 15 Décembre et jusqu'au Dimanche 15 Janvier, vous pourrez choisir votre film préféré parmi une liste de 15 premiers films français sortis dans l'année. La liste sera publiée dans la prochaine gazette et vous pourrez voter dans une urne disposée dans le hall du cinéma.

MER 13 NOV	12H	SORRY WE MISSED YOU	15H	ADULTS IN THE ROOM	17H45	SORRY WE MISSED YOU	20H	NOURA RÉVE	
	11H	MARTIN EDEN	14H	LA CORDILLÈRE...	15H45	NOURA RÉVE	17H40	LE TRAÎTRE	
	11H15	PUIS NOUS DANSERONS	13H45	LITTLE JOE	16H	PUIS NOUS DANSERONS	18H15	L'AUDITION	
	12H10	J'AI PERDU MON CORPS	14H45	LES OURS EN SICILE	16H30	SHAUN LE MOUTON 2	18H 30	J'AI PERDU MON CORPS	
	11H30	JOKER	14H30	J'ACCUSE			17H15	J'ACCUSE	
							20H15	SOIRÉE THIBAUT CAUVIN	
JEU 14 NOV	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 4,50€			14H45	ADULTS IN THE ROOM	17H20	L'AFFAIRE CICÉRON	19H30	LA CORDILLÈRE...
				15H15	PAPICHA	17H30	PUIS NOUS DANSERONS	19H45	J'AI PERDU MON CORPS
				14H30	MARTIN EDEN	17H15	LE CHAR ET L'OLIVIER	19H20	L'AUDITION
				15H30	NOURA RÉVE	18H	SORRY WE MISSED YOU	20H15	Écrans urbains
				15H	J'ACCUSE	17H45	J'ACCUSE	20H30	BLADE RUNNER + Débat
								20H15	J'ACCUSE
VEN 15 NOV	11H	PUIS NOUS DANSERONS	14H05	LITTLE JOE	17H15	LE CHAR ET L'OLIVIER	19H20	NOURA RÉVE	
	11H15	J'AI PERDU MON CORPS	14H	NOURA RÉVE	17H30	LITTLE JOE	19H45	SORRY WE MISSED YOU	
	12H10	LA CORDILLÈRE...	14H10	LE TRAÎTRE	17H20	L'AUDITION	19H30	PUIS NOUS DANSERONS	
	11H30	MARTIN EDEN	14H20	ADULTS IN THE ROOM	17H45	J'ACCUSE	20H30	Avant-Première	
	12H	SORRY WE MISSED YOU	14H30	J'ACCUSE			20H45	TERMINAL SUD + Rencontre	
							20H45	J'ACCUSE	
SAM 16 NOV	11H	SHAUN LE MOUTON 2	13H50	L'AFFAIRE CICÉRON	16H	LES OURS EN SICILE	17H45	LA CORDILLÈRE...	
	11H45	LITTLE JOE	13H45	NOURA RÉVE	15H15	NOURA RÉVE	17H15	MARTIN EDEN	
	11H15	PUIS NOUS DANSERONS	13H45	L'AUDITION	15H45	J'AI PERDU MON CORPS	17H30	PUIS NOUS DANSERONS	
	11H30	SORRY WE MISSED YOU	14H30	ADULTS IN THE ROOM			17H	SORRY WE MISSED YOU	
	12H	J'ACCUSE			15H	J'ACCUSE	18H	J'ACCUSE	
							18H	J'ACCUSE	
DIM 17 NOV	11H	LES OURS EN SICILE (D)	14H30	Lettres du Monde RIRE DE MADAME LIN	16H45	SHAUN LE MOUTON 2	18H40	L'AUDITION	
	11H15	NOURA RÉVE	13H45	LA CORDILLÈRE...	15H30	LITTLE JOE	17H45	NOURA RÉVE	
	11H45	LE CHAR ET L'OLIVIER	14H	L'AUDITION	16H15	PUIS NOUS DANSERONS	18H30	PAPICHA	
	11H30	ADULTS IN THE ROOM	14H15	J'AI PERDU MON CORPS	16H	SORRY WE MISSED YOU	18H15	J'AI PERDU MON CORPS	
	12H	J'ACCUSE			15H	J'ACCUSE	18H	J'ACCUSE	
							18H	J'ACCUSE	
LUN 18 NOV	11H15	L'AFFAIRE CICÉRON	14H	NOURA RÉVE	16H	ADULTS IN THE ROOM	18H30	SORRY WE MISSED YOU	
	11H30	CHAMBRE 212	13H45	L'AUDITION	15H50	NOURA RÉVE	18H	JOKER	
	11H	LITTLE JOE	13H50	PUIS NOUS DANSERONS	16H15	POUR SAMA	18H15	J'AI PERDU MON CORPS	
	12H15	J'AI PERDU MON CORPS	14H15	CHICHINETTE + Rencontre			17H45	LE TRAÎTRE	
	12H	J'ACCUSE	14H45	J'ACCUSE			17H30	J'ACCUSE	
							17H30	J'ACCUSE	
MAR 19 NOV		14H	L'AUDITION	16H	LA CORDILLÈRE...	17H50	L'AFFAIRE CICÉRON	20H	LE TRAÎTRE
		14H15	MARTIN EDEN	16H45	J'AI PERDU MON CORPS	18H30	PAPICHA (D)	21H	LITTLE JOE
		14H10	SORRY WE MISSED YOU	16H15 (D)	LE CHAR ET L'OLIVIER	18H20	CHAMBRE 212 (D)	20H45	PUIS NOUS DANSERONS
		15H	NOURA RÉVE			17H40	ADULTS IN THE ROOM	20H30	MURS DE PAPIERS + Débat
		14H30	J'ACCUSE			17H30	J'ACCUSE	20H15	J'ACCUSE

Le film lauréat sera projeté en Février 2020 lors d'une soirée spéciale, et on espère que ce sera en présence du réalisateur ou de la réalisatrice. En 2019 ce fut les deux, puisque rappelons que vous aviez attribué le Prix Découverte 2018 à *L'AMOUR FLOU*, de Romane Bohringer et Philippe Rebbot. Sur cette gazette, trois premiers films : *J'ai perdu mon corps*, *Le Char et l'olivier* et *Les Misérables*.

MER 20 NOV	12H10 L'AFFAIRE CICÉRON	14H30 SHAUN LE MOUTON 2	16H30 PIROUETTE ET LE SAPIN	17H45 NOURA RÈVE	20H15 TERMINAL SUD	
	11H15 LITTLE JOE	13H50 PUIS NOUS DANSEMONS	16H10 TERMINAL SUD	18H30 SORRY WE MISSED YOU	20H45 ADULTS IN THE ROOM	
	11H30 LA CORDILLÈRE...	13H45 L'AUDITION	15H45 VIVRE ET CHANTER	17H50 LITTLE JOE	20H VIVRE ET CHANTER	
	11H LE TRAITRE	14H10 LES MISÉRABLES	16H20 J'AI PERDU MON CORPS	18H15 LES MISÉRABLES	20H30 INDIANARA + Rencontre	
	12H J'ACCUSE		15H J'ACCUSE	18H J'ACCUSE	21H LES MISÉRABLES	
JEU 21 NOV	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 4,50€		14H45 LITTLE JOE	17H MARTIN EDEN	19H30 J'AI PERDU MON CORPS	21H15 SORRY WE MISSED YOU
			15H15 TERMINAL SUD	17H15 ADULTS IN THE ROOM	19H45 NOURA RÈVE	21H45 LES MISÉRABLES
			15H VIVRE ET CHANTER	17H20 PUIS NOUS DANSEMONS	19H40 L'AUDITION	21H40 LITTLE JOE
			15H30 LES MISÉRABLES	18H LES MISÉRABLES	20H30 VENUS : CONFESSIONS À NU + Débat	
			14H30 J'ACCUSE	17H30 J'ACCUSE	20H15 J'ACCUSE	
VEN 22 NOV	12H J'AI PERDU MON CORPS	14H L'AFFAIRE CICÉRON		17H30 L'AUDITION	19H30 J'AI PERDU MON CORPS	21H15 LE TRAITRE
	11H15 ADULTS IN THE ROOM	14H10 TERMINAL SUD		17H40 NOURA RÈVE	19H40 LES MISÉRABLES	21H45 LES MISÉRABLES
	11H VIVRE ET CHANTER	14H05 PUIS NOUS DANSEMONS		17H15 VIVRE ET CHANTER	19H15 LITTLE JOE	21H30 TERMINAL SUD
	12H10 SORRY WE MISSED YOU	14H20 LES MISÉRABLES		18H LES MISÉRABLES	20H15 URTH / SLOW ACTION + Conférence-Débat	
	11H30 JOKER	14H30 J'ACCUSE		18H15 J'ACCUSE	21H J'ACCUSE	
SAM 23 NOV	12H PUIS NOUS DANSEMONS	14H20 SHAUN LE MOUTON 2	16H15 PIROUETTE ET LE SAPIN	17H30 L'AFFAIRE CICÉRON	19H40 TERMINAL SUD	21H40 J'AI PERDU MON CORPS
	11H15 MARTIN EDEN	14H15 ENFANTS DE NOVEMBRE + Débat		17H ADULTS IN THE ROOM	19H30 NOURA RÈVE	21H30 JOKER
	11H30 L'AUDITION	13H45 LITTLE JOE	15H50 TERMINAL SUD	18H J'AI PERDU MON CORPS	19H45 VIVRE ET CHANTER	21H45 LITTLE JOE
	11H45 LES MISÉRABLES	14H NOURA RÈVE	16H SORRY WE MISSED YOU	18H15 LES MISÉRABLES	20H30 J'ACCUSE	
		14H30 J'ACCUSE		17H15 J'ACCUSE	20H AU NOM DE	21H LES MISÉRABLES
DIM 24 NOV	11H15 Lettres du Monde L'AMI AMÉRICAIN	14H PUIS NOUS DANSEMONS	16H15 (D) SHAUN LE MOUTON 2	18H30 TERMINAL SUD	20H30 LITTLE JOE	
	11H45 TERMINAL SUD	14H30 ADULTS IN THE ROOM		17H NOURA RÈVE	19H SORRY WE MISSED YOU	21H JOKER
	11H30 VIVRE ET CHANTER	13H50 LA CORDILLÈRE...	15H40 L'AUDITION	17H45 VIVRE ET CHANTER	20H LE TRAITRE	
	11H PIROUETTE	12H10 NOURA...	14H15 J'AI PERDU MON CORPS	18H15 LES MISÉRABLES	20H20 J'AI PERDU MON CORPS	
	12H J'ACCUSE		15H J'ACCUSE	18H J'ACCUSE	20H45 LES MISÉRABLES	
LUN 25 NOV	11H30 L'AFFAIRE CICÉRON (D)	13H45 J'AI PERDU MON CORPS	15H30 PUIS NOUS DANSEMONS	17H45 POUR SAMA	19H45 MARTIN EDEN	
	12H VIVRE ET CHANTER	14H TERMINAL SUD	16H LA CORDILLÈRE...	17H50 LITTLE JOE	20H J'ACCUSE	
	11H15 ADULTS IN THE ROOM	13H50 L'AUDITION	15H50 VIVRE ET CHANTER	18H TERMINAL SUD	20H30 NOURA RÈVE	
	11H LE TRAITRE	14H15 SORRY WE MISSED YOU	16H20 NOURA RÈVE	18H30 LES MISÉRABLES	20H45 LES MISÉRABLES	
	12H10 J'ACCUSE		15H LES MISÉRABLES	17H30 J'ACCUSE	20H15 Océan + Rencontre	
MAR 26 NOV		14H LA CORDILLÈRE... (D)	15H45 L'AUDITION	17H45 LE TRAITRE	20H40 VIVRE ET CHANTER	
		14H10 TERMINAL SUD	16H15 NOURA RÈVE	18H15 ADULTS IN THE ROOM	20H45 TERMINAL SUD	
		14H20 VIVRE ET CHANTER	16H20 LITTLE JOE	18H30 J'AI PERDU MON CORPS	20H30 PUIS NOUS DANSEMONS	
	10H Ciné-Club FSU GLORIA MUNDI	14H30 LES MISÉRABLES	16H40 SORRY WE MISSED YOU	18H45 LES MISÉRABLES	21H LES MISÉRABLES	
		14H45 J'ACCUSE		17H30 J'ACCUSE	20H15 J'ACCUSE	

Comment s'approvisionner à Bordeaux en circuit-court ? PCA, c'est une commande et un règlement une fois par mois auprès de chaque producteur, le dernier mercredi du mois et une livraison par semaine, le mercredi de 19h à 20h00 au cinéma Utopia, salle de la cheminée, ou sur la Place Camille Jullian. Vos commandes pour Décembre, venez le mercredi 27 Novembre, ou venez n'importe quel Mercredi et communiquez votre e-mail au producteur, il vous enverra son bon de commande.


MER 27 NOV	12H PUIS NOUS DANSEMONS	14H30 SHAUN LE MOUTON 2	16H30 PIROUETTE ET LE SAPIN	17H45 NOURA RÉVE	20H15 PASSENT LES CIGOGNES	
	11H ADULTS IN THE ROOM	14H15 MARTIN EDEN	16H45 TERMINAL SUD	18H45 Forman L'AUDITION	20H45 TERMINAL SUD	
	11H15 LITTLE JOE	13H50 L'ORPHELINAT	15H50 VIVRE ET CHANTER	18H10 J'AI PERDU MON CORPS	20H L'ORPHELINAT	
	11H30 LES MISÉRABLES	14H SORRY WE MISSED YOU	16H10 GLORIA MUNDI	18H20 LES MISÉRABLES	20H30 GLORIA MUNDI	
	12H10 GLORIA MUNDI		15H J'ACCUSE	18H J'ACCUSE	21H LES MISÉRABLES	
JEU 28 NOV	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 4,50€		15H15 Forman L'AS DE PIQUE	18H PASSENT LES CIGOGNES	20H J'AI PERDU MON CORPS	21H50 LES MISÉRABLES
			14H45 LES MISÉRABLES	17H15 VIVRE ET CHANTER	19H30 SORRY WE MISSED YOU	21H45 JOKER
			14H30 L'ORPHELINAT	17H30 LITTLE JOE	19H40 NOURA RÉVE	21H40 TERMINAL SUD
			15H J'ACCUSE	17H40 ADULTS IN THE ROOM	20H15 GLORIA MUNDI	
			15H30 GLORIA MUNDI	18H15 LES MISÉRABLES	20H30 J'ACCUSE	
VEN 29 NOV	12H J'AI PERDU MON CORPS	14H05 ADULTS IN THE ROOM		17H15 NOURA RÉVE	19H15 Forman AMOURS D'UNE BLONDE	21H INDIANARA
	11H TERMINAL SUD	14H LE TRAITRE		17H30 TERMINAL SUD	19H30 VIVRE ET CHANTER	21H30 J'ACCUSE
	11H15 L'ORPHELINAT	14H10 PUIS NOUS DANSEMONS		17H40 SORRY WE MISSED YOU	19H45 L'AUDITION	21H45 LITTLE JOE
	11H30 GLORIA MUNDI	14H20 J'ACCUSE		18H GLORIA MUNDI	20H30 LES BALLE DU 14 JUILLET 1953 + Débat	
	12H10 LES MISÉRABLES	14H30 GLORIA MUNDI		18H15 LES MISÉRABLES	20H45 LES MISÉRABLES	
SAM 30 NOV	11H15 SHAUN LE MOUTON 2	14H20 Forman AU FEU LES POMPIERS	16H PIROUETTE ET LE SAPIN	17H15 ADULTS IN THE ROOM	19H45 TERMINAL SUD	21H45 JOKER
	11H45 SORRY WE MISSED YOU	13H50 TERMINAL SUD	15H50 NOURA RÉVE	17H50 VIVRE ET CHANTER	19H50 LES MISÉRABLES	22H LES MISÉRABLES
	11H30 PASSENT LES CIGOGNES	13H40 LITTLE JOE	15H45 L'AUDITION	17H45 PUIS NOUS DANSEMONS	20H L'ORPHELINAT	21H50 J'AI PERDU MON CORPS
	11H + Débat PAS EN MON NOM !	14H GLORIA MUNDI	16H10 LES MISÉRABLES	18H30 GLORIA MUNDI	20H45 GLORIA MUNDI	
	12H LE TRAITRE		15H J'ACCUSE	18H15 MARTIN EDEN	21H J'ACCUSE	
DIM 1^{er} DEC	11H45 LES MISÉRABLES	14H Forman L'AS DE PIQUE	15H50 (D) SHAUN LE MOUTON 2	17H45 PASSENT LES CIGOGNES	19H45 TERMINAL SUD	21H45 LITTLE JOE
	11H20 LE TRAITRE	14H15 SORRY WE MISSED YOU	16H20 TERMINAL SUD	18H20 L'AUDITION	20H30 ADULTS IN THE ROOM	
	11H10 MARTIN EDEN	13H45 NOURA RÉVE	15H40 VIVRE ET CHANTER	17H40 L'ORPHELINAT	19H30 PUIS NOUS DANSEMONS	21H40 INDIANARA
	11H PIROUETTE	12H10 GLORIA...	14H30 GLORIA MUNDI	17H LES MISÉRABLES	19H15 J'AI PERDU MON CORPS	21H JOKER
	12H J'ACCUSE		15H J'ACCUSE	18H GLORIA MUNDI	20H45 LES MISÉRABLES	
LUN 2 DEC	11H JOKER	14H (D) PUIS NOUS DANSEMONS	16H20 Forman AMOURS D'UNE BLONDE	18H10 J'AI PERDU MON CORPS	20H MARTIN EDEN	
	11H15 NOURA RÉVE	13H50 L'ORPHELINAT	15H50 SORRY WE MISSED YOU	18H POUR SAMA	20H15 LA LÉGENDE DE PAUL ET PAULA	
	12H L'AUDITION	14H10 INDIANARA	16H15 LITTLE JOE	18H30 TERMINAL SUD	20H45 VIVRE ET CHANTER	
	12H10 LES MISÉRABLES	14H30 J'ACCUSE	16H30 L'ORPHELINAT	17H30 LE TRAITRE	20H30 GLORIA MUNDI	
	11H30 GLORIA MUNDI	14H20 LES MISÉRABLES	16H30 GLORIA MUNDI	18H45 LES MISÉRABLES	21H J'ACCUSE	
MAR 3 DEC		14H15 J'AI PERDU MON CORPS	16H PASSENT LES CIGOGNES	18H L'AUDITION (D)	20H Forman AU FEU LES POMPIERS	
		14H45 TERMINAL SUD		17H45 (D) ADULTS IN THE ROOM	20H15 TERRE PROMISE + Débat	
		14H30 VIVRE ET CHANTER	16H30 L'ORPHELINAT	18H30 LITTLE JOE	20H45 NOURA RÉVE	
		15H LES MISÉRABLES		18H15 LES MISÉRABLES	20H30 J'ACCUSE	
		14H GLORIA MUNDI	16H10 J'ACCUSE	18H45 GLORIA MUNDI	21H LES MISÉRABLES	

Ateliers d'écriture TALENTS

Animés par Anne-Marie Carrère – salle de la cheminée à Utopia de 9h30 à 12h30

les samedis 9 et 23 novembre et 14 décembre

Pour toute info : **A.M. Carrère : 06 81 16 68 58 / carrere.anne-marie@gmail.com**

MER 4 DEC	12H PASSENT LES CIGOGNES	15H LE VOYAGE DU PRINCE	16H40 PIROUETTE ET LE SAPIN	18H30 Forman L'AS DE PIQUE	20H45 SEULES LES BÊTES	
	11H15 TERMINAL SUD	14H10 MADE IN BANGLADESH	16H15 IT MUST BE HEAVEN	18H15 TERMINAL SUD	20H15 IT MUST BE HEAVEN	
	11H NOURA RÊVE	13H50 VIVRE ET CHANTER	15H50 SEULES LES BÊTES	18H10 L'ORPHELINAT	20H MADE IN BANGLADESH	
	11H30 LES MISÉRABLES	14H20 SORRY WE MISSED YOU	16H30 GLORIA MUNDI	18H45 LES MISÉRABLES	21H LA BELLE ÉPOQUE	
	12H10 J'ACCUSE		15H15 LA BELLE ÉPOQUE	17H45 J'ACCUSE	20H30 GLORIA MUNDI	
JEU 5 DEC	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 4,50€		14H30 SEULES LES BÊTES	17H45 Forman AMOURS D'UNE BLONDE	19H45 VIVRE ET CHANTER	21H45 SEULES LES BÊTES
			14H45 IT MUST BE HEAVEN	17H30 TERMINAL SUD	19H30 LES MISÉRABLES	21H40 IT MUST BE HEAVEN
		15H15 LES MISÉRABLES	17H40 NOURA RÊVE	19H40 L'ORPHELINAT	21H30 J'AI PERDU MON CORPS	
		15H LA BELLE ÉPOQUE	18H J'ACCUSE	21H LAS HIJAS DEL FUEGO + Débat		
		15H30 GLORIA MUNDI	18H15 MADE IN BANGLADESH	20H30 GLORIA MUNDI		
VEN 6 DEC	11H15 VIVRE ET CHANTER	14H05 SEULES LES BÊTES		17H15 PASSENT LES CIGOGNES	19H30 Forman AU FEU LES POMPIERS	21H TERMINAL SUD
	12H IT MUST BE HEAVEN	14H10 LE TRAITRE (D)		18H SEULES LES BÊTES	20H30 DISPOSSESSION + Rencontre	
	11H MADE IN BANGLADESH	14H L'ORPHELINAT		17H45 MADE IN BANGLADESH	19H45 IT MUST BE HEAVEN	21H45 LES MISÉRABLES
	11H30 SORRY WE MISSED YOU	14H20 LES MISÉRABLES 		17H30 GLORIA MUNDI	20H CAPITAINE CONAN + Débat	
	12H10 GLORIA MUNDI	14H30 J'ACCUSE		18H15 LA BELLE ÉPOQUE	20H45 J'ACCUSE	
SAM 7 DEC	11H LE VOYAGE DU PRINCE	14H30 Forman L'AUDITION (D)	16H10 PIROUETTE ET LE SAPIN	17H20 TERMINAL SUD	19H30 SEULES LES BÊTES	21H50 JOKER
	11H45 TERMINAL SUD	13H50 NOURA RÊVE	15H45 IT MUST BE HEAVEN	17H45 VIVRE ET CHANTER	19H45 IT MUST BE HEAVEN	21H45 LES MISÉRABLES
	11H15 MARTIN EDEN	13H45 LITTLE JOE	15H50 MADE IN BANGLADESH	17H50 L'ORPHELINAT	19H40 MADE IN BANGLADESH	21H40 J'AI PERDU MON CORPS
	11H30 LA BELLE ÉPOQUE	14H SEULES LES BÊTES	16H30 SORRY WE MISSED YOU	18H45 LES MISÉRABLES	21H LA BELLE ÉPOQUE	
	12H J'ACCUSE		15H GLORIA MUNDI	17H30 J'ACCUSE	20H30 GLORIA MUNDI	
DIM 8 DEC	11H30 SORRY WE MISSED YOU	13H45 SEULES LES BÊTES	16H10 LE VOYAGE DU PRINCE	17H50 NOURA RÊVE	19H50 PASSENT LES CIGOGNES	21H50 LITTLE JOE
	11H45 IT MUST BE HEAVEN	13H50 L'ORPHELINAT	15H45 TERMINAL SUD	17H45 IT MUST BE HEAVEN	19H45 TERMINAL SUD	21H45 JOKER
	11H40 MADE IN BANGLADESH	13H40 (D) Forman	15H30 VIVRE ET CHANTER	17H30 MADE IN BANGLADESH	19H30 INDIANARA	21H15 J'AI PERDU MON CORPS
	11H (D) 12H10 PIROUETTE GLORIA...	AMOURS D'UNE BLONDE	15H J'ACCUSE	18H GLORIA MUNDI	20H30 SEULES LES BÊTES	
	11H15 J'ACCUSE	14H LA BELLE ÉPOQUE	16H20 LES MISÉRABLES	18H30 LA BELLE ÉPOQUE	21H LES MISÉRABLES	
LUN 9 DEC	12H J'AI PERDU MON CORPS	14H10 PASSENT LES CIGOGNES	16H10 VIVRE ET CHANTER	18H10 LITTLE JOE (D)	20H30 (D) Forman L'AS DE PIQUE + Discussion	
	11H15 SEULES LES BÊTES	14H30 IT MUST BE HEAVEN	16H45 TERMINAL SUD	18H45 IT MUST BE HEAVEN	21H LA BELLE ÉPOQUE	
	11H L'ORPHELINAT (D)	14H15 NOURA RÊVE (D)	16H15 MADE IN BANGLADESH	18H15 INDIANARA	20H MADE IN BANGLADESH	
	11H30 JOKER (D)	14H GLORIA MUNDI	16H30 POUR SAMA (D)	18H30 SME AD LES MISÉRABLES	20H45 J'ACCUSE	
	12H10 LES MISÉRABLES		15H J'ACCUSE	18H SORRY WE MISSED YOU	20H15 GLORIA MUNDI	
MAR 10 DEC		13H50 MADE IN BANGLADESH	16H (D) PASSENT LES CIGOGNES	18H15 (D) Forman AU FEU LES POMPIERS	20H IT MUST BE HEAVEN	
		14H30 TERMINAL SUD	16H45 LES MISÉRABLES	19H (D) J'AI PERDU MON CORPS	21H LES MISÉRABLES	
	14H15 VIVRE ET CHANTER (D)	16H20 INDIANARA (D)	18H10 (D) SORRY WE MISSED YOU	18H10 (D) SORRY WE MISSED YOU	20H15 SEULES LES BÊTES	
	15H IT MUST BE HEAVEN		17H45 MARTIN EDEN (D)	17H45 MARTIN EDEN (D)	20H30 MICRO-FERMES + Débat	
	14H GLORIA MUNDI	16H10 LA BELLE ÉPOQUE	15H J'ACCUSE	18H30 GLORIA MUNDI	20H45 J'ACCUSE	



le mois
du film
documentaire



WWW.
MOISDUDOC.COM

La Bibliothèque
de Bordeaux et La
Troisième Porte à
Gauche invitent

Pierre-Yves
Vandeweerd pour
deux projections:

- Jeudi 14 novembre à 18h30
Les Éternels, 2017, 75', vostfr
Auditorium Bibliothèque Mériadeck
Entrée libre.

- Vendredi 15 novembre à 20h30
Le Cercle des noyés, 2006, 75', vf
La Troisième Porte à Gauche
72 bis rue des Menuts, Bordeaux.
Tarif 5 euros.



www.troisiemeporteagauche.com
bibliotheque.bordeaux.fr
moisdudoc.com .



Mettez votre PUB
dans la gazette
05 56 52 00 15



Nuit des recits

19H45
Vendredi
6 DÉC 2019

AU STUDIO THÉÂTRE 71

71 COURS ÉDOUARD VAILLANT

Tram B Les Hangars
BORDEAUX

Une Veillée Performances IMAGINÉE PAR
la Cie Fabula Luna et La Onzième Cellule

**MARIONNETTE, THÉÂTRE, DANSE, CONTE,
POÉSIE SONORE, MUSIQUE ET BOEUF MUSICAL FINAL**

AVEC LE COLLECTIF BIENVENUE ET MAKJA ET POP RARE,
EMMANUELLE TROY - CIE AR'KHAN, AURORE CAILLERET - CIE LE LIQUIDAMBAR,
QUENTIN QLAY GENDROT, CHEIKH SOW, HENRI PLANDÉ ET HUGO ANDRE,
LEA CORNETTI ET MARION CLAUD - CIE VITA NOVA, CELINE SOUCARET
- COLLECTIF LA ROUSSELLE, MCP BLISS ET JEREMY NARDOT - COLLECTIF LA BAS
SI J'Y VAIS, ANNA YORKA ET MYRIAM VICQ - CIE FABULA LUNA
ET LES GROUPES SISYMBRE ET ORIES

TARIF LIBRE RÉSERVATION INDISPENSABLE

06.20.74.44.27 RECITSDENUIT33@GMAIL.COM

La recette de la soirée sera reversée au collectif Bienvenue

MADE IN BANGLADESH



Rubaiyat HOSSAIN

Bangladesh 2019 1h35 VOSTF
avec Rikita Shimu, Novera Rahman,
Deepanwita Martin, Parvin Paru,
Mayabi Maya... **Scénario de Rubaiyat
Hossain et Philippe Barrière**

Made in RPC. Made in Turkey. Made in India. Made in Marocco. Made in Bangladesh. Derrière chacune de ces étiquettes qui ornent innocemment nos chemises et nos robes, nos sweats et nos tee-shirts, se cachent des milliers de bras fatigués, de doigts engourdis, de dos endoloris et d'yeux affaiblis. Dans de grandes usines ou, plus souvent, dans des ateliers mal éclairés, des femmes cousent à la chaîne, courbées sur leur machine, des heures et des heures d'affilée, pour un salaire de misère. Si l'industrie textile est l'une des plus polluantes au monde, elle est aussi l'une de celles qui bafouent le plus le droit des travailleurs (essentiellement des travailleuses), parce que les grandes enseignes de prêt à porter tirent toujours plus bas les prix pour satisfaire leur clientèle occidentale, c'est à dire nous qui voulons payer moins pour acheter plus. Parfois les consciences se réveillent, le temps d'un drame, comme celui qui a frappé le Bangladesh en avril

2013, quand l'immeuble du Rana Plaza à Dacca s'est effondré, provoquant la mort de 1138 ouvriers et en blessant plus de 2 000 parmi les 5000 salariés des entreprises textiles qui y travaillaient. 60% des vêtements vendus en Europe viennent du Bangladesh, pays qui est le deuxième plus grand exportateur au monde après la Chine.

C'est pour donner un nom, un visage, un destin à toutes ces ouvrières anonymes que Rubaiyat Hossain a souhaité faire ce film, mais aussi pour sensibiliser le public occidental à leurs conditions de travail afin, peut-être, de l'amener à acheter avec un peu plus de conscience.

Shimu a 25 ans et travaille, comme de nombreuses jeunes femmes, dans une usine textile de la région de Dacca. Enfermée dans un atelier sans fenêtre, sans climatisation, sans aération, elle se résigne à accepter des conditions de travail extrêmes, sous l'œil inquisiteur d'un chef d'atelier qui impose des horaires et des cadences toujours plus délirantes. Alors qu'une journaliste veut l'interroger suite à un incendie meurtrier qui a ravagé son atelier, et dans lequel elle a perdu plusieurs de ses collègues, elle découvre presque par hasard qu'elle vit dans un pays où existent un droit du tra-

vail et des femmes prêtes à l'aider pour le faire respecter. D'abord réfractaire à toute idée de lutte syndicale, par peur de perdre son emploi, de se faire mal voir par les autres ouvrières, par crainte aussi des représailles de son époux au chômage qui compte sur son salaire, elle va peu à peu s'engager. C'est la naissance d'une conscience politique au féminin que raconte *Made in Bangladesh*, dans un pays patriarcal peu enclin à laisser la parole aux femmes, et plus généralement aux plus faibles. Au fil du récit, on assiste à l'émancipation de Shimu : comment elle va dépasser ses peurs, comment elle va peu à peu imposer sa parole, comment elle va s'appuyer sur le travail des ONG pour apprendre le droit, ses droits et ceux de ses semblables.

Tourné au Bangladesh, dans un quartier pauvre de Dacca, avec une équipe technique essentiellement féminine, le film distille aussi les parfums, les couleurs, les odeurs de cette vie de quartier où les femmes se retrouvent et vivent dans la rue. Il dit aussi la pression de la religion et des coutumes qui imposent le mariage comme seule issue aux destinées féminines. *Made in Bangladesh* rappelle les films optimistes de Ken Loach, avec l'espoir au bout de l'histoire...

"VIGNERONS BIO
NOUVELLE AQUITAINE"
PRESENTE :



DARWIN

BARRIQUADES



23

NOVEMBRE
11H-19H

87, QUAI
DES QUEYRIES

DARWIN

33100 BORDEAUX

CASERNE NIEL

24

NOVEMBRE
11H-18H



UNION EUROPEENNE
Agriculture Agricole
Pour le Développement Rural
L'Europe Investit dans les
zones rurales



REGION
Nouvelle-
Aquitaine



VIGNERONS BIO
NOUVELLE AQUITAINE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

DANIEL KUPFERSTEIN : DEUX FILMS, DEUX RENCONTRES AVEC UN GRAND DOCUMENTARISTE

Pour les deux séances, prévente des places au cinéma à partir du Mardi 19 Novembre

Daniel Kupferstein, documentariste, a une filmographie éclectique : en un quart de siècle, il a abordé de nombreux sujets. Avec ses trois films *Les Balles du 14 juillet 1953*, *17 octobre 1961 - Dissimulation d'un massacre*, et *Mourir à Charonne, pourquoi ?*, il fouille les entrailles de la sombre histoire coloniale de la France au xx^e siècle. En 2011, Daniel avait déjà réalisé un documentaire sur un rescapé du ghetto de Varsovie devenu psychiatre, Stanislaw Tomkiewicz, déjà un Juif qui en était venu à soutenir la résistance du peuple palestinien, qui disait déjà « Pas en mon nom ». *Pas en mon nom*, c'est le titre de son dernier film, qui donne la parole à des Français juifs qui refusent d'être assignés à la défense obligatoire d'Israël.

Vendredi 29 NOVEMBRE à 20h30, Projection-débat
organisée par le **Réseau Sortir du Colonialisme 33**

LES BALLES DU 14 JUILLET 1953



Film documentaire de Daniel KUPFERSTEIN
France 2014 1h30

Le 14 juillet 1953, un drame terrible s'est déroulé en plein Paris. Au moment de la dislocation d'une manifestation, la police parisienne a chargé un cortège de manifestants algériens. Sept personnes (6 Algériens et un Français) ont été tuées et une centaine ont été blessées, dont plus de quarante par balle. Cette histoire est quasiment inconnue. Pratiquement personne n'est au courant de son existence. Comme si une page d'histoire avait été

déchirée et mise à la poubelle. En France comme en Algérie. Ce film est l'histoire d'une longue enquête contre l'amnésie. Enquête au jour le jour, pour retrouver des témoins, pour faire parler les historiens, pour reprendre les informations dans les journaux de l'époque, dans les archives et autres centres de documentation afin de reconstituer au mieux le déroulement de ce drame mais aussi pour comprendre comment ce mensonge d'Etat a si bien fonctionné. Avant que les derniers témoins ne disparaissent, il est temps que l'histoire de ce massacre sorte de l'oubli.

Samedi 30 NOVEMBRE à 11h
Projection-débat organisée par la **Ligue des Droits de L'Homme Gironde**, le **MRAP 33**, **Palestine 33** et l'**Union Juive Française pour la Paix Aquitaine**

PAS EN MON NOM !

Film documentaire de Daniel KUPFERSTEIN
France 2019 1h32
avec Bernard Bloch, Emmeline Fagot, Andrée Bensoussan, Maurice Rasjufus, Karen Akoka, Rony Brauman, Robert Kissous, Esther Benbassa

Très souvent, lorsque les conflits violents reprennent au Proche-Orient, les Français d'origine juive sont appelés à soutenir inconditionnellement l'Etat d'Israël. Pourtant, un certain nombre d'entre eux, comme moi, refusent de s'enfermer dans ce schéma. Attachés à une paix dans cette région du monde, nous rejetons cette assignation identitaire tout en craignant le développement de l'antisémitisme. Malheureusement ce point de vue ne se fait pas suffisamment entendre... Voilà pourquoi, je suis allé à la rencontre de huit personnes vivant en France, qui affirment leur opposition à la politique israélienne vis à vis des Palestiniens, mais dénoncent aussi les amalgames et glissements antisémites qui se cachent autour de ce conflit en rendant tous les Juifs coresponsables de la politique israélienne. (DANIEL KUPFERSTEIN)

Les huit points de vue qui s'expriment dans le film ne sont pas identiques, l'analyse de l'antisémitisme d'aujourd'hui n'est pas unique, il y a place pour un débat que nous aurons à l'issue de la projection.

Samedi 23 NOVEMBRE à 14h30, CinéMôm'
PROJECTION + GOÛTER + ATELIER ARTISTIQUE

CINÉ môm' à partir de 7 ans - Tarif unique :
15 euros – Prévente des places
à partir du Mercredi 16 Octobre
au cinéma et à Môm' Bordeaux, 11 cours Louis Fargues

SHAUN LE MOUTON

La ferme contre-attaque

Film d'animation de Will BECHER et Richard PHELAN
Angleterre 2019 1h30
(sans dialogue ni texte et c'est formidable)

POUR TOUT PUBLIC SANS RESTRICTION, DÈS 5 ANS

Est-il encore besoin de présenter Shaun, le mouton à tête noire le plus célèbre du cheptel britannique, malin, drôle et attachant, un spécimen à quatre pattes comme seul le monde du cinéma d'animation peut nous en offrir ?

Shaun est donc de retour et on retrouve dans La Ferme contre-attaque tout ce qu'on adore : beaucoup d'humour pince sans rire, des gags imparables, des personnages humains attachants car tellement ridicules... Sans oublier bien sûr les héros récurrents : le chien Bitzer, rabat-joie de service au flegme à l'épreuve des balles (de base-ball), le fermier qui ne rêve que de son futur tracteur de compétition et les potes moutons avec en tête de troupeau la joufflue poilue à bigoudis et le petit dernier avec son doudou.

Mais qui dit nouvelle aventure dit nouveau venu, et c'est là que la réussite est totale : Lula est absolument irrésistible ! Lula – faut-il dire « il » ou « elle », on s'en moque éperdument – cette créature mi-lapin, mi-chien, mi-rose, mi-bleu, nous vient d'une autre galaxie et déboule, à la faveur d'une livraison de pizza (car oui, les moutons adorent les pizzas), dans la ferme de Shaun. Intrigué par cette bestiole qui semble avoir sous ses oreilles lumineuses une sacrée liste de pouvoirs surnaturels, Shaun va tout faire pour lui permettre de rentrer à la maison. Car les humains cupides qui ont perdu leur âme d'enfant sont prêts à tout pour profiter honteusement de l'arrivée de cet extra-terrestre...



PIROUETTE ET LE SÂPIN DE NOËL

Programme de 4 courts-métrage d'animation
Durée totale : 44 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS
Tarif unique : 4 euros

Youpi ! C'est bientôt l'hiver et cette année, il y aura peut-être de la neige à Noël ! Un délicieux programme pour les tout petits, nouvelle preuve de la richesse du cinéma d'animation qui voyage ici à travers les techniques, les pays et les époques.

LAPIN DES NEIGES

Réalisé par Lee Ruby et Yi Hyeon-Jin
Corée du Sud / 2010 4 mn

Super, il a neigé ! Un petit garçon met tout son cœur dans la fabrication d'un bonhomme de neige. Quelle tristesse que son chef-d'œuvre ne puisse pas devenir un véritable ami ! Mais c'est compter sans l'arrivée d'un petit lapin blanc qui va enchanter son hiver.

CONTE D'UNE NUIT

Réalisé par Maria Stepanova / Russie / 2019 / 6 mn

Pauvre chaton esseulé et frigorifié ! Personne ne lui prête attention. Ce n'est pas ce soir qu'il trouvera une maison ni un ami avec pour partager un foyer bien douillet. À moins qu'un miracle ne se produise en cette nuit de Noël...

LA MOUFLE

Réalisé par Roman Kachanov / Russie / 1967 / 10 mn

La moufle rouge d'une petite fille s'est transformée en un adorable chiot qui l'accompagne partout. Dans la neige fraîchement tombée, les deux amis participent à une course organisée par les enfants du quartier. À la fin de la journée, le petit chien redeviendra-t-il une simple moufle ?

PIROUETTE ET LE SÂPIN DE NOËL

Réalisé par Katerina Vykhodseva / Pologne-Irlande / 24 mn

Noël arrive à grands pas. Il est temps d'installer le sapin car Pirouette et ses amis préparent une grande fête pour recevoir un invité d'honneur. Tout doit être prêt à temps ! Chacun se met à la recherche du sapin idéal : beau, pas trop grand, pas trop petit non plus, avec de belles branches et surtout... un petit quelque chose qui le rende unique !

LE VOYAGE DU PRINCE

Film d'animation de Jean-François LAGUIONIE et Xavier PICARD France 2019 1h17
Scénario de Jean-François Laguionie et Anik Le Ray

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 8 ANS

Une fois de plus, Jean-François Laguionie – secondé ici par Xavier Picard – nous offre un film splendide, d'une beauté visuelle renversante, d'une intelligence et d'une finesse enthousiasmantes. On ne s'étonne pas, puisque depuis 25 ans on doit à cet artiste du cinéma d'animation des réussites telles que *Le Château des singes* (1995), *L'île de Black mor* (2003), *Le Tableau* (2011) ou encore *Louise en hiver* (le dernier en date, 2016). Mais on continue de s'émerveiller et on invite vraiment tous les parents et tous les enseignants à montrer *Le Voyage du prince* à tous les enfants à partir de 8 ans.

« Conçu comme un journal de voyage, lu par une voix off magnifique, ce tendre et piquant conte philosophique démarre sur un rivage inconnue où un vieux singe naufragé, le Prince, est sauvé par Tom, un jeune singe d'une douzaine d'années. Les deux personnages ne parlent pas la même langue mais le jeune Tom comprend rapidement le Prince alors que ses parents, deux chercheurs bannis par l'Académie des Sciences et retirés dans un vieux musée d'histoire naturelle, en sont encore à s'interroger avec méfiance sur cet "étranger".

« Une fois requinqué, le Prince prend la main de l'enfant pour découvrir cette civilisation progressiste et fière de l'être, avec sa ville rutilante de lumière aux immeubles bien rangés, mais soumise à la peur et de plus en plus encerclée par la végétation...

« Le réalisateur use de son trait d'orfèvre pour dessiner les limites d'un modèle de société à l'urbanisme sclérosé, dirigé par une assemblée de politiciens obtus et endormis avec, pour seul exutoire, un parc d'attractions horrifique... D'un autre côté, Jean-François Laguionie fait preuve aussi d'une délicate insolence envers une existence baba cool un peu trop en retrait du monde. Une fable humaniste en lignes douces, où les verts profonds enlacent le vieux bronze et le brun fusain... » (G. ODICINO, *Télérama*)



LA FAMEUSE INVASION DES OURS EN SICILE

Film d'animation de Lorenzo MATTOTTI
France 2019 1h22 Version française
Scénario de Thomas Bidelain, Jean-Luc Fromental et Lorenzo Mattotti, d'après le conte de Dino Buzzati

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 7 ANS

Il était une fois, dans les somptueuses montagnes Siciliennes, dans une lointaine époque, alors que les ours savaient parler... Léonce, le roi des ours, emmène un jour à la pêche son fils Tonio. L'ourson se montre gauche et intimidé, un peu distrait aussi. Il n'aura pas le temps d'attraper une seule proie : un instant d'inattention, le voilà disparu ! Le roi Léonce bat en vain la montagne, en compagnie de ses troupes fidèles. Abattu, sans ressort, ayant perdu toute appétence pour les choses de ce monde, il entraîne tout son royaume dans la faillite de sa vie. Arrive le terrible hiver, qui s'annonce meurtrier. Or miracle ! Le roi sort de son apathie, reprend du poil de la bête et, dans un soubresaut de désespoir et d'espoir mêlés (celui de retrouver son fiston), entraîne le peuple des ours jusque dans la vallée pour aller quêmander naïvement un peu d'aide auprès des hommes. Puis, ayant découvert la vraie nature de ces bipèdes sans fourrure, décide de les envahir, à commencer par le grandiose palais de l'affreux Grand Duc de Sicile...

Les hommes ont leur manière de raconter cette histoire mais nous allons également découvrir la version des ours, très différente...

Dans ce merveilleux film, Lorenzo Mattotti et ses co-scénaristes tirent le fil de l'histoire originale écrite (et dessinée) par Dino Buzzati en 1945, ils tressent, brodent et inventent joyeusement, là un prologue, ici une chute, ailleurs un contrepoint, qui donnent une vigueur imparable au récit, passant du grand film d'aventures épique, humoristique et coloré à la parabole historique à tiroirs en passant par le conte philosophico-politique... Et le spectacle est visuellement, graphiquement splendide.



Mercredi 20 novembre à 16h00
Comptines fête les 30 ans de la
Convention internationale des
droits de l'enfant. Lectures, dès
7 ans en partenariat avec le prix
UNICEF et le prix Korczak de
littérature jeunesse

Samedi 23 novembre à 11h00
Atelier jeux dès 4 ans
Venez découvrir et tester
les jeux préférés des libraires
de Comptines !

Samedi 30 novembre à 11h
pour les grands enfants ! Nos
coups de cœur de fin d'année :
Présentation et petit déjeuner.

Pour participer à nos animations
inscrivez-vous par téléphone au
05 56 44 55 56 ou par mail
comptines@comptines.fr
Et pour nos horaires de fête,
rendez-vous sur notre site :
librairiecomptines.hautetfort.com

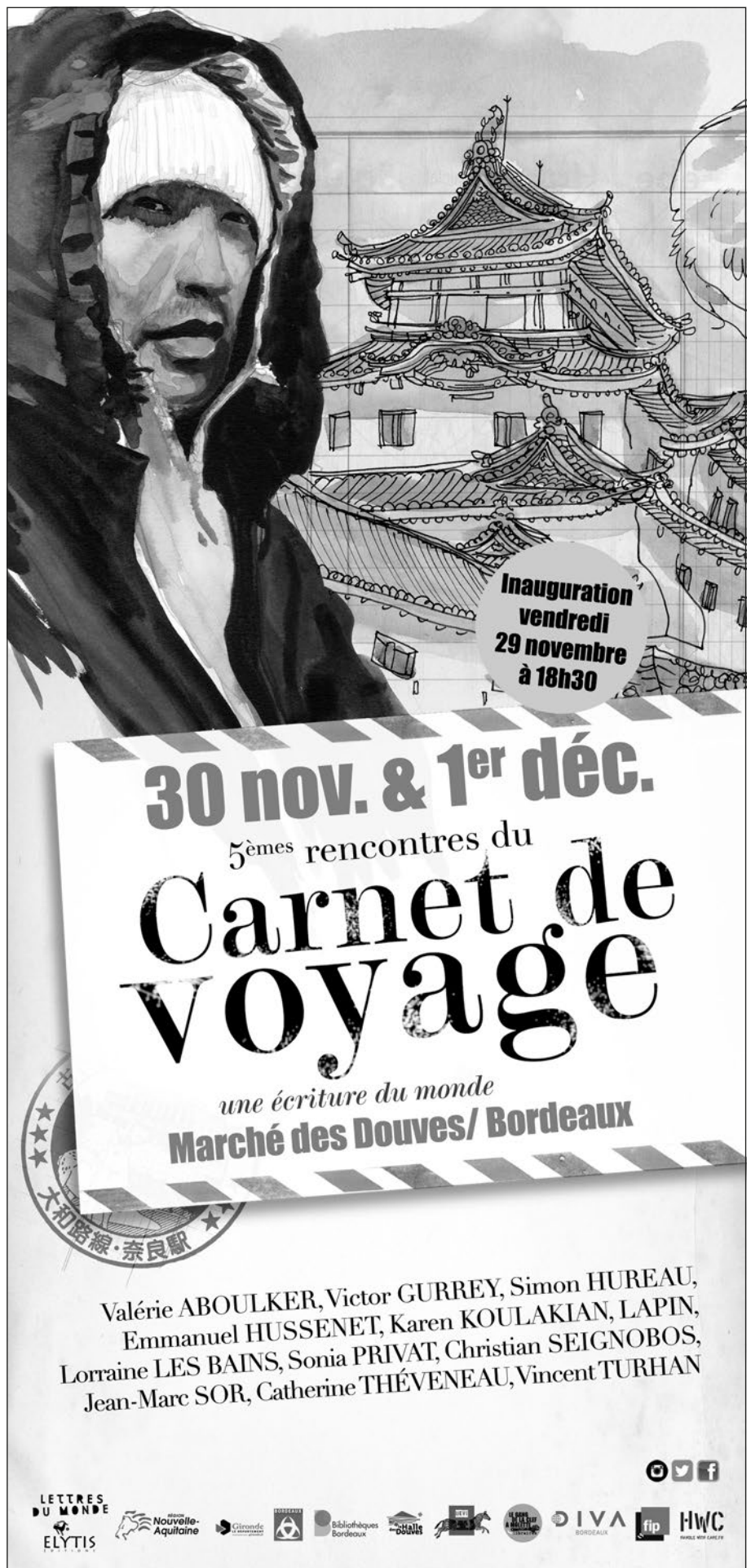


MAGASIN SPÉCIALISÉ
TOUTES DANSES DEPUIS 1991

La Danse
BORDEAUX

20 rue de Cursol
33000 BORDEAUX
Tél. 05 56 44 85 46

Facebook : La Danse Bordeaux
www.bordeaux-danse.fr



**Inauguration
vendredi
29 novembre
à 18h30**

30 nov. & 1^{er} déc.
5^{èmes} rencontres du
**Carnet de
voyage**
une écriture du monde
Marché des Douves/ Bordeaux

大和路線・奈良駅

Valérie ABOULKER, Victor GURREY, Simon HUREAU,
Emmanuel HUSSENET, Karen KOULAKIAN, LAPIN,
Lorraine LES BAINS, Sonia PRIVAT, Christian SEIGNOBOS,
Jean-Marc SOR, Catherine THÉVENEAU, Vincent TURHAN

LETTRES
DU MONDE
ELYTIS

Nouvelle-Aquitaine

Clémence


Bibliothèques
Bordeaux

Marché
des Douves

IVIA
BORDEAUX

fip

HWC
HANDLE WITH CARE/FR



VIVRE ET CHANTER



Écrit et réalisé par Johnny MA
Chine 2019 1h45 **VOSTF**
avec Gan Guidan, Yan Xihu,
Zhao Xiaoli...

C'est un film généreux, tout en simplicité et en finesse, qui ne se morfond pas dans la nostalgie d'un monde en train de disparaître mais s'émerveille d'en capter les derniers feux. C'est aussi un film de troupe, comme on le dit pour évoquer cette complicité singulière, cette tendresse qui unit les membres d'une même communauté de théâtre ou de cirque. Une troupe de saltimbanques qui se construit comme une famille de cœur, au hasard des rencontres, vivant hors du temps dans un espace réduit où se mêlent les coups de cœurs, les disputes, les répétitions et où l'on évoque avec un même sérieux les difficultés financières et la manière de tracer au crayon noir les contours d'un sourcil pour créer une expression parfaite. Pour la petite histoire, la fiction est ici jouée par les vrais acteurs dont elle narre l'histoire, insufflant au film une authenticité qui rend palpable toute l'affection et l'admiration du réalisateur.

Un vieux quartier périphérique de la ville de Shengdu doit être démolì. Shengdu, c'est, dans la province du Sichuan, au centre de la Chine en pleine explosion

économique, une « petite » mégapole chinoise (à peine 14 millions d'habitants) qui croit plus vite que son ombre. Anachronisme urbain et culturel, le vieux quartier en sursis abrite une troupe familiale qui présente, dans un bâtiment qui menace à chaque coup de tambour de s'effondrer, des spectacles d'opéra traditionnel. Un rendez-vous historique que ne manquerait pour rien au monde un public pourtant de plus en plus rare et vieillissant. Zhao Li, sa vaillante patronne, sait que les jours de la troupe sont comptés et que la rumeur des bulldozers se fait de plus en plus oppressante. Mais elle ne résout pas à abandonner ce lieu et à se plier au diktat du béton. Avec un budget de misère, elle jongle et tente de faire des miracles pour sauver le lieu et son art, essayant d'amadouer les services publics peu enclins à écouter les chansons mélodieuses et les récits d'un temps révolu. De leur côté, les acteurs, plus fatalistes, se préparent à monnayer leur talent pour s'insérer dans le nouveau monde, celui des écrans géants, de la musique à fond la caisse et des vidéos sur smartphones. Lorsque sa propre nièce, l'étoile de la troupe, se laisse attirer par les lumières de la ville, les personnages du monde de l'opéra – son échappatoire – commencent à apparaître dans la vraie vie de Zhao Li...

Tout comme les opéras qui sont montés, le film est beau, triste et drôle, il vous cueille dès la première image pour ne plus vous lâcher. Et, cerise sur le gâteau : autant la représentation de spectacles vivants dans les films chinois peut parfois – souvent – paraître absconse, culturellement inaccessible au spectateur d'ici, autant *Vivre et chanter*, en racontant les coulisses des spectacles en même temps qu'ils sont joués, réussit le tour de force de les rendre immédiatement vivants, compréhensibles au commun des mortels occidentaux.

« Derrière l'impression que rien ne change jamais dans l'Empire du Milieu, la modernité avance en aveugle et détruit tout sur son passage. En suivant les efforts de ces artistes pris en étau entre les avancées du « progrès » à l'extérieur et leur art passé de mode, Johnny Ma nous livre un portrait en creux de la Chine d'aujourd'hui. Dans *Vivre et chanter*, les personnages traditionnels de l'opéra prennent part à certaines scènes clés, le film quittant d'un coup la réalité pour faire un tour dans l'allégorie. On ne peut que se prendre d'affection pour ces Chinois dont la voix n'est pas entendue et se retrouve sacrifiée sur l'autel des intérêts étatiques. Le Sichuan, c'est loin. Mais ce n'est pas si loin. »
(JF LIXON, *francetvinfo.fr*)

KRAKATOA

NOVEMBRE

SAM 2.11
BELLE AND SEBASTIAN
+ GORDON

JEU 7.11
MAKALA + YUDIMAH

VEN 8.11 - FEST. ALLER-RETOUR
ELIASSE + KOLINGA
+ **MODELO + INDIOS Y BANQUEROS**

VEN 15.11
ALPHA WANN + INFINIT + K.S.A.

SAM 16.11
HUBERT LENOIR + REQUIN CHAGRIN

JEU 21.11
OXMO PUCCINO

SAM 23.11 - 15h15
GOÛTER-CONCERT :
KOLINGO

MER 27.11 - 14h19 *GRATUIT, AU CIAM*
ATELIER DU FIL :
LA RELATION LABEL - TOURNEUR

MER 27.11
LYSISTRATA + IT IT ANITA
THE PSYCHOTIC MONKS

VEN 29.11 - COMPLET
LORENZO + WL CREW

SAM 30.11 - 15h30 *GRATUIT*
TH DA FREAK SOLO
À LA MÉDIATHÈQUE DE MÉRIGNAC

SAM 30.11 - AUTREMENT
SPÉCIAL VIDEO GAMES :
TOTORRO & FRIENDS
GAME-CONCERT, WORKSHOP, BORNES
D'ARCADES...



MÉRIGNAC - TRAM A (FONTAINE D'ARLAC)

Logo for the festival, including social media icons and the festival name.

Dans le cadre du **Festival des Solidarités**

Jeudi 21 NOVEMBRE à 20h30

SOIRÉE-DÉBAT autour du film **VÉNUS : CONFESSIONS À NU**

organisée par la commission **L'Ovaire du décor**
de l'association étudiante **Ass'Tech – IUT Bordeaux Montaigne**

Projection suivie d'un débat avec Laurence Mullaly, maîtresse de conférences à l'Université Bordeaux Montaigne, enseignante et chercheuse sur les représentations des rapports de domination au cinéma depuis le prisme des études féministes. Prévente des places au cinéma, à partir du Lundi 11 Novembre

VÉNUS : CONFESSIONS À NU



Film documentaire de Léa GLOB et Mette Carla ALBRECHTSEN
Danemark 2016 1h24 **VOSTF**

Au Danemark, deux réalisatrices trentaines lancent un appel à casting féminin pour un film érotique basé sur des expériences réelles. Une centaine de candidates répondent spontanément à l'annonce. Dans un studio improvisé, les auditions commencent, mais le dispositif du casting prend la tournure imprévisible d'une agora, les jeunes femmes interrogées s'emparant des questions posées pour s'exprimer sans détour ni fausse honte sur leur expérience et leur perception de la sexualité.

Dans cet effeuillage jamais voyeur, ni égrillard ni exhibitionniste, où la sincérité de la parole est essentielle, le regard direct du documentaire donne vie à un film subtilement érotique, tissé de crudité et de pudeur, de mystère et d'humour, de séduction et d'audace, qui tend à chacun, femme ou homme, jeune ou vieux,

un troublant miroir.

Le film soulève la question de la sexualité des jeunes femmes, des femmes. Qu'est-ce qu'on nous apprend, qu'est-ce qu'on ne nous apprend pas, et pourquoi les débuts sont aussi maladroits pour tout le monde ? Il amène à se poser la question des sujets qu'il est nécessaire de transmettre aux garçons et aux filles au début de leur vie sexuelle pour que celle-ci se révèle la plus bienveillante et saine possible. Enfin, il montre à quel point il est important de rétablir une justice et une vérité dans l'éducation sexuelle de tous et toutes. Il est grand temps d'arrêter d'apprendre aux filles à être passives, à devoir tout accepter et aux garçons qu'ils sont au centre du plaisir.

À partir de ces mots spontanés, soigneusement sélectionnés et assemblés, les réalisatrices réussissent le pari de faire de la sexualité des femmes un sujet qu'il s'agit de recentrer et de ramener au cœur des débats et de l'éducation pour le bien de toutes (et tous).

Lundi 25 NOVEMBRE à 20h15
RENCONTRE avec OCÉAN pour la projection de son film documentaire. Soirée organisée par l'association **Trans 3.0**. Prévente des places au cinéma à partir du Vendredi 15 Novembre

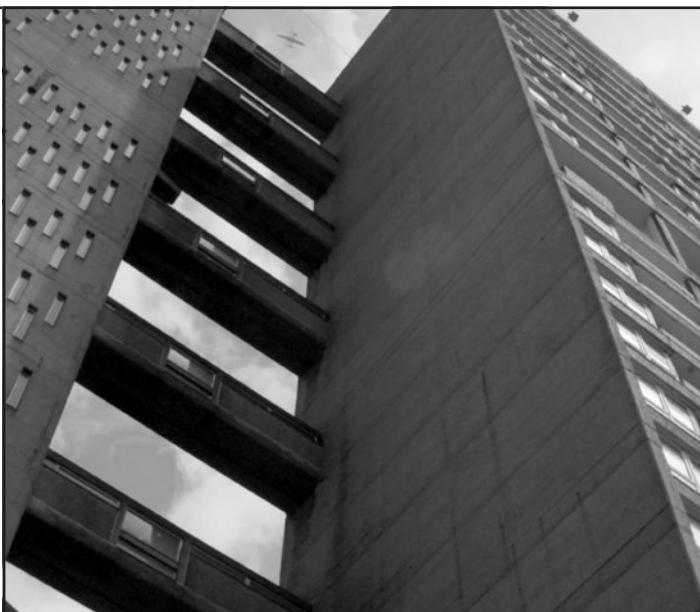
OCÉAN

Film documentaire écrit et réalisé par OCÉAN
France 2019 1h51
Scénario écrit avec la collaboration d'Alice Diop

Autoportrait intime, sur toute une année, d'un homme transgenre que les gens connaissaient jusque-là sous le nom d'Océanerosemarie. Enfin prêt à affronter le regard social, Océan décide de faire son coming out, de changer de genre et de s'affirmer tel qu'il est : un homme trans. Comment Océan et son entourage – sa mère en particulier est très présente dans le film – vont-ils traverser chacune des étapes physiques, psychologiques et sentimentales de cette transition « femme vers homme » ?

« Quand j'ai pris la décision de démarrer ma transition hormonale, j'ai constaté que la transidentité (et la question femme vers homme en particulier) était peu connue – et souvent très mal. J'ai donc pensé qu'un film documentaire pédagogique au long cours serait le bienvenu.

« En regardant les différents documentaires français, j'ai été frustré qu'aucun d'entre eux n'ait été réalisé par une personne trans, afin de traiter le sujet de l'intérieur. Nous sommes trop souvent observés comme objet d'étude ; il est désormais important pour moi d'être actif dans ce processus et d'être autant sujet qu'objet : dire ce qui compte pour moi dans cette transition, poser mes priorités plutôt que d'être objectivé. Filmer cette année de transition a participé à la réappropriation de mon corps, de mon processus intime et créatif, et de dire une histoire collective grâce à un témoignage intime. »



SOIRÉE-DÉBAT Vendredi 6 DÉCEMBRE à 20h30 ROYAUME-UNI : UN TOIT POUR TOUS ?

organisée par le département d'Etudes Anglophones de l'Université Bordeaux-Montaigne

PROJECTION de DISPOSSESSION suivie d'une rencontre avec le réalisateur Paul SNG

Tarif unique : 4,50 euros – Prévente des places au cinéma à partir du Mardi 26 Novembre

DISPOSSESSION

Film documentaire de Paul SNG
GB 2017 1h23 VOSTF

Paul Sng, réalisateur et producteur de films documentaires résidant à Edimbourg, filme la société britannique contemporaine du point de vue de ceux et celles qui subissent de plein fouet l'impact des politiques néolibérales et des mesures d'austérité imposées depuis 20 ans par les gouvernements successifs, tant travaillistes que conservateurs.

Dispossession pose une question centrale : que sont devenus les nobles idéaux de l'après-guerre, tel que celui d'assurer un toit pour tous ? A travers une enquête retraçant l'évolution des politiques de logement social depuis le tournant néolibéral impulsé par Margaret Thatcher dans les années 80, le film révèle comment l'État a orchestré le démantèlement du parc immobilier public, laissant le champ libre aux spéculations des promoteurs. La possibilité pour un locataire d'acquérir un logement social était une mesure phare du gouvernement Thatcher. Pourtant, si cette mesure, toujours appliquée, a ouvert l'accès à la propriété, le parc locatif est aujourd'hui réduit à peau de chagrin, en l'absence d'une volonté politique de compenser ces pertes en logements. Avec la transformation et l'embourgeoisement de quartiers convoités, ce sont des pans entiers de la mémoire ouvrière qui disparaissent, alors que les plus modestes sont chassés des centres urbains. Le transfert de l'immobilier public vers le privé, associé à la réduction des budgets des municipalités, incapables d'investir dans de nécessaires rénovations, achève d'assurer la domination sans partage des investisseurs privés.

Résidents, personnalités politiques, membres de conseils municipaux, bailleurs sociaux et architectes apportent dans le film leur vision sur ce qui ressemble fort à une stratégie délibérée de précariser encore davantage les plus pauvres.



**¡DEJA DE LEER!
ARRÊTEZ DE LIRE!**

**¡COMIENZA A
COMPRENDER!**

**COMMENCEZ À
COMPRENDRE!**

**Cours d'espagnol
en petits groupes
(5 personnes max.)**



Señor y Señora
Les ateliers ludiques en **ESPAGNOL**

09.83.72.51.47

senorysenorabx.com

**9 Place Paul Avisseau
Tram B. CHARTRONS**



*Les bouquets qui fleurissent la
caisse d'Utopia sont composés
par Contre Fleurette*

MAGALI, fleuriste
31 place Pey Berland, Bdx
05 56 51 85 40

**Mettez votre PUB
dans la gazette**
05 56 52 00 15



■ ■■ carré colonnes

scène conventionnée
d'intérêt national
art & création



100% théâtre musical

6 déc 19h + 7 déc 17h + 11 déc 15h30

■ carré / saint-médard

KoloK

Camille Rocailleux / Cie E.V.E.R

Un spectacle idéal à partager en famille!



100% conférence-spectacle

10 + 11 déc 20h30

■ colonnes / blanquefort




Le Pas Grand Chose

Johann Le Guillerm

Une invitation à entrer dans le cerveau de ce génie!

carrecolonnes.fr

05 57 93 18 93 / 05 56 95 49 00

   **carrecolonnes**



Prix découverte des spectateurs d'Europa
PRIX DÉCOUVERTE
2019



LES MISÉRABLES

Ladj LY

France 2019 1h43

avec Damien Bonnard,
Alexis Manenti, Djibril Zonga,
Issa Perica, Al-Hassan Ly...

**Scénario de Ladj Ly, Giordano
Gederlini et Alexis Manenti**

**FESTIVAL DE CANNES 2019
PRIX DU JURY**

Point de Jean Valjean dans ce film formidable, ni de Fantine, nous ne sommes pas dans une énième adaptation de l'emblématique roman de Victor Hugo, mais dans une œuvre contemporaine, puissante... Point de Gavroche non plus, les petits Français s'y surnomment Slim, La Pince, Zorro, ils s'appellent Issa, Salah, Luciano, Bintou... : autant de prénoms qui témoignent d'une mixité sociale véritable, une richesse humaine en mal de reconnaissance. Mais des *Misérables*, le jeune réalisateur ne se contente pas d'emprunter le titre, il tisse un lien subtil avec l'univers de l'écrivain humaniste pour dresser un état des lieux de notre pays, de notre époque. Deux cents ans plus tard, nous voici de retour, sans que ce soit énoncé, dans le fief des Ténardier, Montfermeil, la ville d'enfance de Cosette, celle du cinéaste également. Le film résonne dès lors comme un prolongement respectueux de l'immense

épopée populaire éponyme, nous prend à la gorge avec le même sentiment d'injustice, d'impuissance. On se surprend alors à rêver de l'odeur des barricades...

Tout commence par une magistrale scène de liesse populaire, de communion collective. Ce 15 juillet 2018, la France est championne du monde de foot ! L'euphorie de la victoire atomise les différences. Dans la foule bariolée qui s'amasse sur les Champs Élysées, il n'y a plus de citoyen de seconde zone, plus de clan qui tienne, tous entonnent à tue-tête la Marseillaise. Loubards, flics ou curés, tous se sentent français ! Un sentiment qui, pour certains, ne va pas durer... De retour au bercail, la réalité de la banlieue va les rattraper. À Montfermeil, impossible d'oublier longtemps qu'on n'a pas les bonnes racines, le bon faciès, la bonne classe sociale surtout. La cité, ses cages d'escaliers tumultueuses, son ascenseur social toujours en panne, ses dealers minables, les patrouilles de police qui rôdent comme une condamnation à perpétuité... sont là pour vous le rappeler. « Vos papiers ! Que faites-vous là ? » Pas de répit pour les braves et moins braves, tout citoyen se tient prêt à devoir se justifier. Pour contrôler, ça contrôle, à chaque coin de rue, à tour de bras, pour de plus ou moins justes motifs... Certains poli-

ciers ont parfois des raisons que la raison ne connaît point. C'est typiquement le cas de Chris, supérieur hiérarchique et coéquipier de Gwada, deux vétérans de la BAC qui prennent sous leur aile un nouvel agent, Stéphane, tout juste arrivé de Cherbourg. Voilà notre bizuth embarqué d'office dans leur voiture dite banalisée mais repérée comme le loup blanc depuis dix ans que ces vieux briscards sillonnent le même quartier. Si on les connaît par cœur, l'envie sera grande de tester la nouvelle recrue qui fait tache dans le paysage, selon les dires de ses deux camarades aux méthodes musclées. Voilà Stéphane pris en tenaille, entre les fanfaronnades de ses collègues et celles des gamins du quartier, un brin paumé dans ce nouveau monde qu'il cherche à comprendre et à intégrer, tandis que la caméra nerveuse colle au plus serré de l'action qui se tend progressivement. Soudain il est palpable que tous naviguent en terrain miné de longue date et qu'il ne faudra qu'une flammèche pour que la pétouillère s'embrace. Le ressort dramaturgique est en place, impeccable, implacable...

L'histoire est basée sur une bavure véritable. Ladj Ly la transcende en un film choc, fulgurant, salutaire, jamais manichéen, d'une véracité criante, à commencer par sa galerie de personnages plus incarnés les uns que les autres et auxquels on ne pourra jamais complètement jeter la pierre. Tout aussi social que politique, *Les Misérables* a la facture d'un excellent thriller dont on ressort à bout de souffle !



Cosmétique de l'ennemi
d'Amélie Nothomb



Mystère et boule d'atome
Cécile Coulon



Faiza Kaddour
Rencontre et chantée
Golette Magny



Hervé Barbereau
Hypnosis



La Route de la Soie
De Pierre Thilloy
Musique du monde



De Allli Paca
Avec Nicolas Sazé
Sextet Flamenco

Du 8 nov au 1^{er} déc
à 20h30 et 16h les dimanches

13 nov à 14h30
Séance scolaire le 12 nov à 14h

25 et 26 nov à 20h30

27 nov et 4 déc
à 20h30

2 déc à 20h30

6 et 7 déc à 20h30

RÉSERVATIONS :
resa.ponttournant@gmail.com
05/56/11/06/11
13 rue Charlevoix de Villers
33300 Bordeaux
Accès Tram B



Rencontres Littérature

Mardi 5 novembre - 18h30 ⚡
Jean Mattern
Une vue exceptionnelle (SW éditeur)

Jeudi 7 novembre - 18h30 ⚡
Ken et Charlotte Canat
Syriens en regards (éditions Passiflore)

Vendredi 8 novembre - 19h ⚡
La Ronde - Atelier d'écriture
Animé par Renaud Borderie

Samedi 9 novembre - 11h ⚡
Anne Pauly - Festival Ritournelles
Avant que j'oublie (éditions Verdier)

Mercredi 13 novembre - 18h30 ⚡
Cécile Coulon
Une bête au paradis (éditions L'Iconoclaste)

Vendredi 15 novembre - 18h
James Ellroy
La tempête qui vient (éditions Rivages)

Samedi 16 novembre - 11h ⚡
Frédérique Fogel
Parenté sans papiers (éditions Dépayage)

Samedi 16 novembre - 16h
Guillaume Duprat - Séance de dédicace
Dans la peau des monstres (éditions Saltimbanque)

Dimanche 17 novembre - 11h30
Sylvie Germain, Kaouther Adimi
Rencontre *Lettres du Monde*

Dimanche 17 novembre - 15h
Patrick Chamoiseau
Rencontre *Lettres du monde*

Vendredi 22 novembre - 18h30
Joseph Ponthus
A la ligne (éditions La Table Ronde) -
Rencontre *Lettres du Monde*

Samedi 23 novembre - 11h ⚡
Anne-Marie Cocula
Rencontre *Forum du Champ Lacanien*

Lundi 25 novembre - 11h
Aleph atelier d'écriture
Animé par Arlette Mondon-Neycensas

Mardi 26 novembre - 18h30 ⚡
Jeanne Benameur
Ceux qui partent (éditions Actes sud)

Jeudi 28 novembre - 18h30 ⚡
Anne-Sophie Novel
Les medias, le monde et nous (éditions Actes sud)

Samedi 7 décembre - 11h ⚡
François Jullien

Rencontres Musique

Samedi 2 novembre - 17h
Le Labo du chanteur
Thomas Dolié (baryton) et Alexis Deschames (violoncelle) - Schubert et Borodin

Samedi 9 novembre - 17h
Le Labo du chanteur
Gaëlle Florès (contralto), Séverine Tinet (soprano) et Anthony Sycamore (piano) - Berlioz

Samedi 16 novembre - 18h
Duo Palissandre
Mini-concert guitare classique - de Rameau à Fauré

Samedi 23 novembre - 17h
Le Labo du chanteur
Julie Pastraud (mezzo soprano) et Anthony Sycamore (piano) - Massenet

Samedi 30 novembre - 17h
Le Labo du chanteur
Sébastien Guèze (ténor) et Anthony Sycamore (piano) - mélodies français et Puccini

Vendredi 6 décembre - 18h
Jacky Terrasson
Concert

Boustophédon, (cycle d'expositions)

Mercredi 6 novembre - 18h30
Boustophédon #46
Carine Tarin - exposition du 5 au 30 novembre



La Machine à Lire

8, place du Parlement - Bordeaux
T 05 56 48 03 87
ecrire@lamachinealire.com
ouvert le lundi de 14h à 20h
et du mardi au samedi de 10h à 20h

La Machine à Musique - Lignerolles

15, rue du Parlement Sainte Catherine - Bordeaux
T 05 56 44 81 53
ecrire@lamachineamusique.com
du mardi au samedi de 10h à 20h

Retrouvez les dernières informations sur les rencontres :
www.lamachinealire.com

Samedi 23 NOVEMBRE à 14h15
UN GRAND CLASSIQUE DU CINÉMA
ALGÉRIEN, LES ENFANTS DE NOVEMBRE
séance organisée par la FFAAP (Fédération Franco-Algérienne Aquitaine Plus)



Présentation du film et débat avec Ahmed Bedjaoui, Diplômé de l'IDHEC, professeur à l'Université Alger 3, Président du Fonds d'aide au cinéma algérien, pionnier de la cinémathèque algérienne, producteur à la télévision algérienne, auteurs de plusieurs ouvrages de référence

sur le cinéma algérien. Prévente des places au cinéma, à partir du Mercredi 13 Novembre

LES ENFANTS DE NOVEMBRE

Moussa HADDAD
Algérie 1975 1h35 **VOSTF** Noir & Blanc
avec Abdelkader Hamdi, Allal el Mouhib, Hadj Smaine...
Scénario de Slimane Benkersa et Moussa Haddad

A l'occasion de la commémoration du vingtième anniversaire du 1^{er} novembre 1954, Moussa Haddad réalise pour le compte de la RTA le film qui restera sans doute son chef-d'œuvre, *Les Enfants de novembre*... une des œuvres majeures dans la fiction algérienne. Pour l'Histoire, le thème c'est la guerre de libération. Pourtant le souci du réalisateur est de raconter une histoire, celle d'un gamin et des adultes qui l'entourent, et non pas d'écrire l'Histoire avec un grand H. La trame du film est simple : avant d'être arrêté dans la Casbah, un Fidaï de l'organisation du FLN a le temps de remettre à un jeune garçon des documents qui ne doivent à aucun prix tomber entre les mains de l'armée française.

Les Enfants de novembre prolongent à leur manière *La Bataille d'Alger*. On ressent l'amour que Moussa Haddad porte à ses personnages et son choix obstiné pour une Algérie résolument moderne. Grâce à cette verve technique et à sa liberté de ton, il nous offre un film à la fois réaliste et totalement libéré de la convention du récit qui prévalait avant lui.

Extrait de l'ouvrage d'Ahmed Bedjaoui *Cinéma et guerre de Libération, des batailles d'images* paru chez Chihab

Lundi 2 DÉCEMBRE à 20h15, Projection unique de LA LÉGENDE PAUL ET PAULA proposée par le GOETHE INSTITUT dans le cadre des 30 ans de la chute du mur de Berlin. Tarif unique : 3,50 euros – Prévente des places au cinéma, à partir du Vendredi 22 Novembre.

LA LÉGENDE DE PAUL ET PAULA

Heiner CAROW RDA 1973 1h45 **VOSTF**
avec Angelica Domröse, Winfried Glatzeder, Heidemarie Wenzel, Fred Delmare... **Scénario de Ulrich Plenzdorf**

Les amours de Paul, bureaucrate tristement marié, et de Paula, mère célibataire éprise de bonheur et de liberté. Rythmée par les chansons d'un groupe de rock est-allemand, cette tragi-comédie pleine de fantaisie, porte la marque de l'esprit hippie des années 70. En plus de l'histoire d'amour, le film, tourné en extérieurs, offre une vue directe sur la société est-allemande et les transformations architecturales de Berlin-Est au début des années 1970.

C'est un des films cultes de la DEFA, studio cinématographique d'Etat de la République Démocratique Allemande, fondé par les autorités soviétiques au lendemain de la Deuxième Guerre Mondiale. Et détail ultra important : *La Légende de Paul et Paula* est le film préféré d'Angela Merkel !



Samedi 23 NOVEMBRE à 20h,
Projection du clip AU NOM DE, Clip de sensibilisation contre les violences de genre **en présence de Nicole Muratov,** chorégraphe du projet, **et Delphine Labeyrie,** psychologue, productrice du clip - Entrée libre

AU NOM DE

Réalisé par Oleg ROGACHEV et Marina KUDRYASHOVA
Mise en scène et chorégraphie Nicole MURATOV
France 2018 5 mn
Danseurs principaux : Natalia Butragueno et Guillaume Debut

Au nom de a été créé par l'association Bordeaux Prévention pour sensibiliser et mobiliser la population contre les violences sexistes et domestiques. Le film a été tourné en octobre 2018 sur le miroir d'eau.

LETTRES DU MONDE • L'usage du monde • Lettresdumonde33.com
Festival des littératures du monde • 13 - 24 Novembre 2019, Bordeaux et Nouvelle-Aquitaine
À UTOPIA, les 17 et 24 NOVEMBRE, LE CINÉMA DES ÉCRIVAINS

Dimanche 17 Novembre à 14h30
Présentation par l'auteur chinois Liao Yiwu

LE RIRE DE MADAME LIN

Écrit et réalisé par Zhang TAO
Chine 2016 1h22 **VOSTF**
avec Yu Fengyuan, Li Fengyun, Chen Shilan, Pan Yun...

Dans un village de la province de Shandong, à l'est de la Chine, une vieille paysanne fait une chute. Immédiatement ses enfants en profitent pour la déclarer inapte et entreprennent, sans lui demander son avis, de la faire admettre dans un hospice. Mais il faut attendre qu'une place se libère et d'ici là, la grand-mère devra séjourner chez ses enfants, passant de la maison de l'un à la maison de l'autre puisqu'aucun ne veut la prendre en charge. Sa santé décline, tandis que ses rapports avec ses proches se dégradent.



Madame Lin aime pourtant ses enfants, mais elle se sent de trop chez chacun d'eux. Les enfants de Madame Lin apparaissent donc sans doute ingrats, voire odieux, mais à vrai dire ils pâtissent du nouveau monde chinois libéral et individualiste. Madame Lin quant à elle, le corps usé, le cœur lessivé, murée dans son silence, accepte stoïquement le traitement qui lui est réservé. Jusqu'au jour où elle va réagir de la manière la plus inattendue qui soit : elle se met à rire, à rire franchement, à rire longtemps. Un rire qui surprend son entourage, puis qui agace, qui décuple le ressentiment et la rage impuissante. Mais surtout qui interroge, qui ouvre un abîme de questions sans réponse...



Dimanche 24 Novembre à 11h15
Présentation par l'auteur brésilien
Bernardo Carvalho

L'AMI AMÉRICAIN

Écrit et réalisé par Wim WENDERS
RFA 1976 2h06 **VOSTF**
avec Bruno Ganz, Dennis Hopper, Lisa Kreuzer,
Gérard Blain, Nicholas Ray, Samuel Fuller...
Adapté du roman *Ripley s'amuse*, de Patricia Highsmith,
en intégrant quelques éléments de *Ripley et les ombres*,
de la même auteure.

Avec *L'Ami américain*, inspiré par deux romans de Patricia Highsmith, Wim Wenders transpose dans la ville hanséatique de Hambourg l'imaginaire du film noir américain et se livre à une formidable relecture réflexive du genre, signant l'un de ses plus beaux films.

Jonathan Zimmermann est encadreur de tableaux. Il vit chichement à Hambourg avec Marianne, son épouse, et leur fils. Un jour, il est contacté par un certain Raoul Minot, un Français, qui lui propose un étrange marché. S'il tue un caïd dans le métro parisien, il recevra en échange une forte somme d'argent. Jonathan, qui se croit atteint d'un mal incurable, accepte la proposition. Ainsi, pense-t-il, il pourra laisser aux siens une substantielle petite fortune. A Paris, une série d'exams médicaux, commandités par Minot, confirme la progression du mal. Après son premier contrat, exécuté sans anicroches, Jonathan reçoit à nouveau la visite de Minot, puis celle de Tom Ripley, un curieux personnage mêlé à un trafic de tableaux...

Jonathan Zimmermann, c'est le grand, le formidable Bruno Ganz, qui donne une profondeur humaine déchirante à ce personnage qui est presque un archétype du film noir. Bruno Ganz qui nous a quittés en février dernier, c'est l'occasion de lui rendre hommage.

LITTLE JOE



Jessica HAUSNER

Autriche/GB 2019 1h45 **VOSTF** (anglais)
avec Emily Beecham, Ben Whishaw,
Kerry Fox, Kit Connor, Lindsay Duncan...

FESTIVAL DE CANNES 2019 : PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE POUR EMILY BEECHAM

C'est d'abord une musique lancinante, parfois tribale et inquiétante qui vous envahit les neurones. Puis ce sera le tour d'un certain pollen, celui d'une jolie fleur (au sens propre), dans une peau de vache (au sens figuré). À moins que cela ne fasse partie d'un délire hallucinatoire dans la tête de sa créatrice, inquiète que sa créature ne lui échappe. Jessica Hausner revisite à sa manière un des mythes fondateurs des contes à dormir debout et des récits de science fiction.

Dans son pays des merveilles, Alice est phytogénéticienne, sorte d'apprentie sorcière des temps modernes, dans un monde aseptisé, où aucun grain de fantaisie n'a sa place. Chez Planthouse, la firme pour laquelle elle effectue ses recherches, tout est sous le contrôle de savants algorithmes, sécurisants, sécurisés. Principe de précaution oblige,

certainement, mais on se protège par dessus tout de l'espionnage industriel. Quand on pénètre dans les serres stérilisées de l'entreprise, il y a quelque chose d'immédiatement hypnotique dans ces décors à la perfection mortifère, ces rangées de plantes à perte de vue, aux motifs géométriques, aux bleus électriques improbables. Dans un premier temps, la plante que conçoit Alice paraît la plus discrète, la moins attirante entre toutes. On découvrira bientôt que son ambition première n'est pas la beauté, mais plutôt la poursuite de la félicité. Car la fleur est censée apporter le bonheur à ses futurs acquéreurs. Une sorte d'antidépresseur naturel, qu'on n'aurait pas besoin de fumer, qu'il suffirait de bien arroser, pour que l'attention que lui porte son arroseur lui soit rendue au centuple. En scientifique passionnée, Alice ne décroche plus de ses recherches, faisant passer un peu trop souvent sa vie professionnelle en premier au détriment de sa vie privée, refusant les tentatives d'approches d'un gentil collègue, flirtant dangereusement avec un sentiment de culpabilité que sa psy a du mal à endiguer. Car il ne lui suffit pas d'être une chercheuse modèle, il lui faudrait aussi être une mère célibataire parfaite, comme si les deux pouvaient réellement

cohabiter. Et c'est sans doute pour se dédouaner qu'Alice, aveuglée par sa soif de succès, oubliant la plus élémentaire prudence, va subtiliser l'un de ses fameux spécimens top secret et l'offrir à son fiston qu'elle laisse trop souvent seul à la maison. Il s'appelle Joe, c'est en son honneur que la fameuse plante se nommera Little Joe, comme si elle était une sorte de prolongement de l'adolescent, ou de petit frère génétiquement modifié, tous deux partageant en définitive l'amour de la même génitrice. Évidemment, rien ne se passera exactement comme prévu... De retour au labo, un sentiment étrange plane dans l'air, les relations entre collègues commencent à se dégrader. À moins que l'imagination ne joue des tours aux uns comme aux autres.

Le joli minois enfantin d'Emily Beecham, qui interprète Alice, dégage un charme tout aussi innocent que vénéux, à l'image de Little Joe. L'actrice comme la réalisatrice nous triment dans les coulisses d'un monde un peu trop parfait pour être vivable. L'injonction au bonheur, qui semblait séduisante, devient progressivement anxiogène, aussi envahissante qu'un envoûtement malsain dont on ne pourrait se défaire.



À L'INITIATIVE
DU CROUS DE
BORDEAUX-AQUITAINE

DU 05
AU 07 DÉC
2019

FESTIVAL
DERNIÈRE ÉDITION

BUL

LES CAMPUS
UNIVERSITAIRE
LA MAC 1 DU CROUS

D'AFRI

QUE

CONCERTS
DANSE
ANIMATIONS
ATELIERS
GASTRONOMIE

GRATUIT



RADIO CAMPUS
BORDEAUX 88.1

JUNKPAGE

nova
94.9 FM

GRAPHISME : HUGO HARCHAIS



TRILOGIE ROMERO

LA NUIT DES MORTS-VIVANTS

(NIGHT OF THE LIVING DEAD)

George A. ROMERO

USA 1968 1h36 **VOSTF** Noir & Blanc
avec Duane Jones, Judith O'Dea,
Marilyn Eastman, Karl Hardman...

Scénario de George A. Romero et John A. Russo

Le premier film de Romero, devenu culte. Ça débute comme une farce d'un frère facétieux à sa sœur un peu trouillard, et la blague vire au cauchemar... Les implications sont multiples, on peut y voir une parabole subversive sur l'Amérique d'en haut et celle d'en bas... La légèreté de la production donna au réalisateur une liberté totale, ce qui nous vaut une fin des plus noires, sans concession.

ZOMBIE

(DAWN OF THE DEAD)

Écrit et réalisé par George A. ROMERO

USA 1978 1h59 **VOSTF**
avec David Emge, Ken Foree, Scott H. Reininger, Gaylen ross... **Musique de Goblin et Dario Argento !**

Pièce maîtresse de la saga des morts-vivants, *Zombie* constitue un sommet dans l'œuvre de George A. Romero. Société de consommation répressive, individualisme, révolte, nihilisme, aliénation, humanité menacée : toutes ces thématiques s'interpellent, entre ultra-violence quasi-jouissive et horreur psychologique, abstraite. Dans ce quasi huis clos – tout ou presque se passe entre les murs d'un centre commercial, – au rythme effréné et à la mise en scène maîtrisée, il dépeint un monde apocalyptique, critique les plaisirs capitalistes et porte un regard sans complaisance sur le devenir de la société moderne...

LE JOUR DES MORTS-VIVANTS

(DAY OF THE DEAD)

Écrit et réalisé par George A. ROMERO

USA 1985 1h42 **VOSTF**
avec Lori Cardille, Terry Alexander,
Joseph Pilato, Sherman Howard...

Dernier volet de la trilogie horrifico-politique de George Romero. À la maison de *La Nuit des morts-vivants* et au centre commercial de *Zombie* succède un laboratoire militaire souterrain, propice à une charge contre l'armée et la science. Mais surtout, Romero inverse les données de ses films précédents : le futur de l'humanité est désormais dans le camp des zombies, et l'animalité dans celui des derniers vivants. (O. PÈRE, *Les Inrockuptibles*)

Jeudi 14 NOVEMBRE à 20h15 - ÉCRANS URBAINS #2

Cycle de films proposé par **arc en rêve centre d'architecture**, en partenariat avec la revue *l'Architecture d'Aujourd'hui*, pour explorer les liens entre architecture et cinéma. **BLADE RUNNER** de **Ridley Scott**, suivie d'un débat avec **Christophe Catsaros**, critique d'art et d'architecture.

BLADE RUNNER

Ridley SCOTT USA 1982 1h57 **VOSTF**

avec Harrison Ford, Rutger Hauer, Sean Young, Daryl Hannah, Joanna Cassidy, Edward J. Olmos, M. Emmet Walsh, William Sanderson, Brion James, Joe Turkel...

Scénario de Hampton Fancher et David Peoples, d'après le roman de Philip K. Dick, *Les Androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?*

Le cinéma est le rêve diurne du milieu dans lequel s'inscrit la communauté. Il permet de saisir à un instant donné l'esprit d'une époque, ses idées, son ethos, ses représentations, son rapport à la cité édifiée, ou encore celle en train de l'être. Le champ qui s'ouvre, une fois cela établi, est infini. On peut considérer la cinématographie mondiale, depuis sa création, comme une source intarissable pour alimenter une sociologie de l'urbain. On peut, tels des archéologues du troisième millénaire, scruter des courtes séquences dans des films improbables, à l'affût de telle façade à jamais disparue, d'un bâtiment mythique en chantier, ou d'un intérieur que l'on croyait à jamais perdu mais qui se retrouve, comme par miracle, saisi sur la pellicule. On peut surtout laisser les films nous raconter comment le bâti structure les rapports sociaux, comment telle forme de ville correspond à telle société... Le cinéma raconte le xx^e siècle comme la littérature a pu raconter le xix^e. En cela le croisement de la théorie architecturale et de la théorie cinématographique dessine un nouveau champ de la connaissance.

La séance invite à regarder *Blade Runner* en archéologue des années 1980, scrutant les signaux annonciateurs de notre ethos écologique et de notre condition numérique, dans une façon de représenter l'homme du futur (le répliquant persécuté) et son milieu (la mégalopole dystopique) qui est tout à la fois un travail savant et un gai savoir ouvert à tous.





THÉÂTRE
DES
QUATRE SAISONS
GRADIGNAN

SCÈNE CONVENTIONNÉE MUSIQUES

THÉÂTRE & MARIONNETTES
SAMEDI 9 NOVEMBRE 2019 À 19H

PREMIÈRE NEIGE

PIER PORCHERON | COMPAGNIE ELVIS ALATAZ

THÉÂTRE & MARIONNETTES
SAMEDI 16 NOVEMBRE 2019 À 19H OU 20H15

**EN DIFFICULTÉ
+ NOS FANTÔMES**

PIER PORCHERON | COMPAGNIE ELVIS ALATAZ
CLÉMENT MONTAGNIER | COMPAGNIE TAC TAC

THÉÂTRE & MARIONNETTES
DIMANCHE 24 NOVEMBRE À 17H

LA VALSE DES HOMMELETTES

PATRICK SIMS | COMPAGNIE LES ANTIJACLISTES

MARIONNETTES
JEUDI 28 NOVEMBRE À 20H15

**AT THE STILL POINT OF
THE TURNING WORLD**

RENAUD HERBIN | JULIE NIOCHE

INSTALLATION
DU 19 NOVEMBRE AU 1ER DÉCEMBRE DE 14H À 18H

QUI PARLE DONC ?

OU L'EXPLORATION DES CAPACITÉS D'ÉCOUTE DU VÉGÉTAL

ENTRÉE LIBRE

MUSIQUE
DIMANCHE 1ER DÉCEMBRE À 17H

REQUIEM DE BRAHMS

LE JEUNE ORCHESTRE DE L'ABBAYE AIX DAMES, SAINTES
LE JEUNE CHOEUR DE PARIS - DIRECTION RAPHAËL PICHON

WWW.T4SAISONS.COM
05 56 89 98 23



ville de gradignan



**Lundi 18 NOVEMBRE à 14h15 et 20h15, DEUX PROJECTIONS
EXCEPTIONNELLES de CHICHINETTE, MA VIE D'ESPIONNE**
en présence de **Marthe Hoffnung Cohn, alias Chichinette**,
actrice et témoin de la résistance anti-nazie. Projections organisées
en collaboration avec le **Centre National Jean Moulin**. Rencontres
en présence de **Christian Block**, Conservateur du Centre.
Prévente des places au cinéma à partir du Vendredi 8 Novembre.

CHICHINETTE, MA VIE D'ESPIONNE



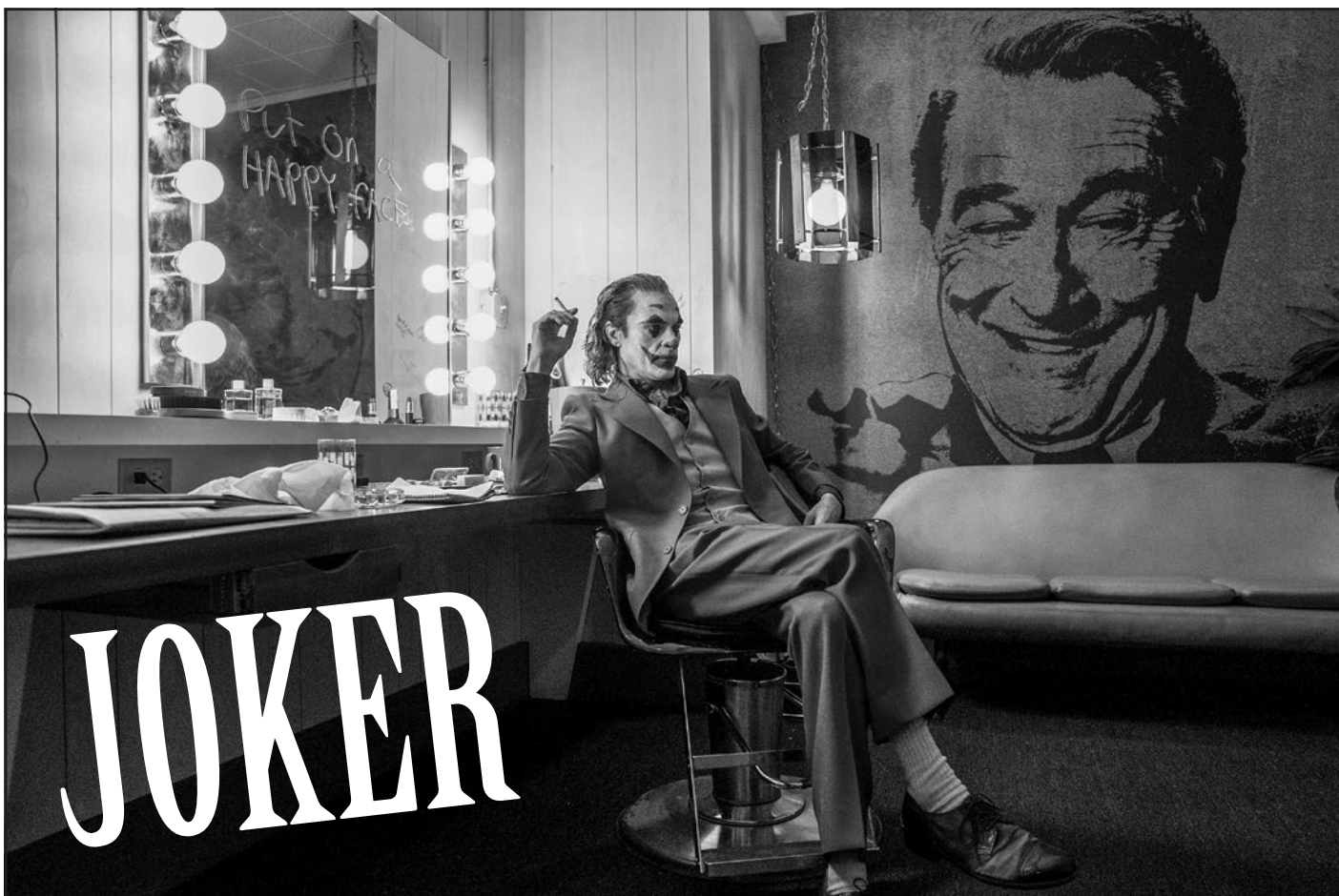
Film documentaire
de Nicola Alice HENS
Allemagne/France 2019 1h26

L'esprit de résistance, ça conserve...
Marthe Hoffnung Cohn en est le plus
éclatant exemple. Marthe est née le 13
avril 1920 à Metz. Elle a donc 99 ans,
vous avez bien lu, et elle continue à
parcourir le monde pour témoigner en-
core et encore de son incroyable destin,
parce qu'elle est convaincue que l'indi-
cible peut se reproduire si on n'y prend
garde, et que l'esprit de résistance face
aux idéologies de haine et de rejet doit se
nourrir des exemples du passé.
L'incroyable destin commence quand
Marthe, jeune juive orthodoxe amenée
lors de la déclaration de guerre de 1939 à
fuir vers le Sud, se réfugie avec sa famille
à Poitiers. Sa sœur puis son fiancé seront
victimes de l'occupant. Marthe organise
alors la fuite de sa famille en zone libre à

Marseille et la jeune femme finira par
rejoindre l'armée de la France libre à la libé-
ration de Paris.

À ce point de son histoire, Marthe au-
rait pu se satisfaire d'avoir fait son de-
voir et d'avoir survécu. Mais non : repé-
rée comme parfaite germanophone par le
colonel Fabien, Marthe se voit proposer
la mission de s'infiltrer dans l'Allemagne
chancelante mais encore nazie au début
de l'année 1945. Se faisant passer pour
allemande, elle donnera des renseigne-
ments essentiels pour la victoire finale.
Nicola Alice Hens a suivi Marthe dans une
de ses tournées à travers l'Europe, dévi-
dant au long du voyage l'écheveau de
sa vie, dévoilant aussi l'humour et la joie
de vivre de l'ex-espionne lorraine. Pour
évoquer des moments du passé, Nicola
Hens a intégré des parties en animation,
apportant une vraie poésie au récit de la
vie extraordinaire de cette femme d'ex-
ception.

**Séances scolaires à la demande lundi 8/11 matin et après-midi
et mardi 9 matin suivies d'une rencontre avec Marthe Hoffnung Cohn**
(et possibles plus tard sans elle)



JOKER

Todd PHILLIPS

USA 2019 2h02 **VOSTF**

avec Joaquin Phoenix, Robert De Niro, Zazie Beetz, Frances Conroy...

Scénario de Todd Phillips et Scott Silver

LION D'OR, FESTIVAL DE VENISE 2019

Travail d'orfèvre. Chaque élément fait corps avec l'histoire racontée, la sublime, de l'envoûtante bande son aux décors hallucinants, en passant évidemment par une mise en scène et un jeu d'acteurs impeccable (géniale performance de Joaquin Phoenix !). Nous ne sommes plus dans un simple parcours fictionnel, mais dans une véritable épopée personnelle qui peut se décliner en de multiples interprétations, jamais manichéennes, tout aussi intimes que sociales, voire politiques. Les amateurs de comics seront ravis, ceux qui ne sont pas familiers ou indifférents à cet univers trouveront aussi leur compte dans cette œuvre qui transcende les genres.

L'affaire débute devant un banal miroir, pas celui d'un conte de fée, un miroir qui n'a aucun pouvoir magique. Meticuleusement Arthur Fleck se grime : teint blanc livide, nez rouge sang, larmes bleu pétrole, costume rouille atemporel, curieux alliage entre Auguste et clown blanc. Dans son dos la radio débite ses sornettes. Des émissions à deux balles censées divertir le gogo, des informations sinistres qui dépeignent un monde

décadent, envahi par les rats, où la fièvre typhoïde menace d'emporter les plus faibles. Les prêches des présentateurs semblent nous entraîner dans un tourbillon schizophrénique sans fin, laissant peu d'espace à la compassion ni même à un zeste de sérénité, tandis qu'Arthur passe en un éclair du rire aux larmes avec une maestria qui glace les sangs. Une fois apprêtés, lui et ses collègues de turbin s'éparpillent dans les rues, hommes-clowns sandwiches dans un univers méga promotionnel. Chacun a ses produits, sa boutique à défendre pour gagner quelques miettes distribuées par un capitalisme vorace. Dans ce monde de freaks, beaucoup, malgré leur mine joviale affichée, sont prêts s'il le faut à marcher sur la tête de leurs confrères. Une société ubuesque qui suinte la faille, où la solidarité n'est plus de mise.

Pourtant Arthur, pataud dans ses grandes pompes, sourit sans faillir. C'est tout ce qu'il sait faire, l'unique enseignement d'une mère toxique, demi-perchée, restée rivée dans la nostalgie de ses souvenirs, de ses espoirs déçus. Le soir venu, ce fils qu'elle surnomme « Happy » la berce, la lave, la borde, comme on le ferait pour une créature innocente et chétive, sans rien lui avouer de ses propres peines, qu'il ne saurait exprimer. Il y a chez cet homme une élégance rare et touchante qui ne demanderait qu'à percer, des moments de grâce. Nul ne les voit. Arthur semble voué à rester invisible aux yeux de ses

contemporains. Et cette indifférence généralisée est tout aussi violente que les incivilités qui grouillent dans les recoins de la tentaculaire Gotham des années 80 (ville imaginaire, mais tellement cousine de nos plus monstrueuses métropoles actuelles). Il n'y aurait donc aucune échappatoire ? Dans les plus sombres ténèbres surgissent parfois de petites lueurs, telles les douces paroles d'une charmante voisine qui ne fait pas cas des habits défraîchis de Happy. Ce dernier se sentira pousser des ailes, prêt à jaillir de son anonymat tel un papillon de sa chrysalide, d'autant qu'un célèbre présentateur lui demande de participer à son show. Mais les rêves d'Arthur Fleck sont voués à sombrer dans le marasme des illusions perdues. Ils feront place à la métamorphose de notre anti-héros assoiffé de tendresse en personnage sûr de lui, maléfique, rongé par tout autre chose que l'amour.

Tenaillés entre empathie et répulsion, on assiste là à la genèse du mal, la naissance d'un vrai méchant, celui qui hantera les pires cauchemars du super-héros Batman. Mais comment lui en vouloir, il pourrait être la part incomprise de chacun d'entre nous, révoltée et blessée, humiliée. Le Joker est bel et bien un enfant engendré par la fracture sociale, l'injustice faite aux plus démunis, son rire sardonique raisonnera longtemps encore comme une mise en garde lancée aux nantis...

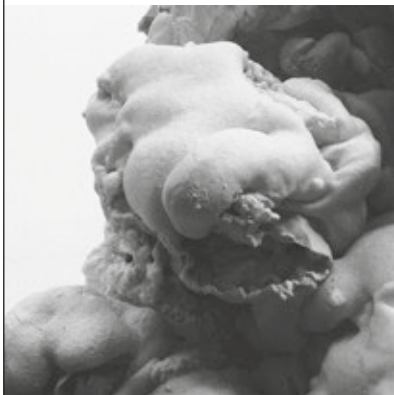
les arts au mur artothèque

L'art contemporain
se partage

Prêt d'œuvres
Expositions
Programme culturel
Actions éducatives

2^{bis}, av. Dulout
33600 Pessac
05.56.46.38.41

www.lesartsaumur.com



21.11.2019
à 19h

vernissage
en présence
de l'artiste

Estelle Deschamp

Avec précipitation

22.11.2019

— 22.03.2020

Aide à la création DRAC Nouvelle-Aquitaine 2019
Avec le soutien de FACTS - festival arts et sciences
de l'Université de Bordeaux
En partenariat avec l'ISM - Institut des Sciences
Moléculaires Bordeaux

Avec précipitation, ici, le temps s'est arrêté. Les portes grandioses de la cité se sont refermées. À la manière d'un instantané, la pierre s'est figée sous l'eau encore ruisselante. Goutte à goutte, la terre s'irrigue, charriant son lot de sédimentation qui s'accumule en une entité protéiforme qui enfle à bas bruit. Tapiés dans l'ombre, les masses troglodytes se gorgent patiemment.

— Yann Le Fur



Conception graphique - cocital - Lucie Lafitte & Chloé Sereny

LETTRES DU MONDE - 16^E ÉDITION

L'USAGE DU MONDE



FESTIVAL DES LITTÉRATURES DU MONDE
DU 13 AU 24 NOVEMBRE 2019 - BORDEAUX & NOUVELLE-AQUITAINE

MOHAMMED ABDELNABI • KAOUTHER ADIMI • GERBRAND BAKKER
BERNARDO CARVALHO • PATRICK CHAMOISEAU • ALAIN DAMASIO
GIANCARLO DE CATALDO • SYLVIE GERMAIN • DMITRY GLUKHOVSKY
ROY JACOBSEN • TOMMY ORANGE • MAGDALENA PARYS
JOSEPH PONTIUS ALBERTO PRUNETTI • LUIS SEPÚLVEDA
MANUEL VILAS • LIAO YIWU • ZELBA • RUI ZINK

f b i & LETTRESDUMONDE33.COM



Avec le soutien des villes d'Artigues-près-Bordeaux, Audenge, Bazas, Bassens, Bègles, Blanquefort, Bordeaux, Brive-La-Gaillarde, Cestas, Eysines, Floirac, Gradignan/Lire en poche, Communauté d'agglomération de La Rochelle, Communauté de Communes des Bastides en Haut Agenais Périgord, Le Bouscat, Le Haillan, Lège-Cap Ferret, Marmande, Mont-de-Marsan, Melle, Mérignac, Nérac, Niort, Périgueux, Limeyrat et Saint-Laurent-des-Vignes/Étranges Lectures, Royan, Saint-Médard-en-Jalles, Saint-Symphorien, Talence, Villerséal et de l'Université Bordeaux Montaigne. En partenariat avec les librairies La Machine à Lire, Le Passeur, Station Ausone/Librairie Mollat, Crazy Kat (Bordeaux), librairie du Contretemps (Bègles), librairie Georges (Talence), La Colline aux livres (Bergerac), L'Encre et la Boussole (La Tremblade), Hirigoyen (Bayonne), Caractères (Mont-de-Marsan), Calligrammes (La Rochelle), Folie en tête (La Réole), librairie du Coureau (Marennes), librairie des Thés (Surgères), librairie des Halles (Niort), Le Gang de la clef à Molette (Marmande), Les Oiseaux livres (Saint-Yrieix-la-Perche), L'Antre Guillemets (Langon).



QUAND PASSENT LES CIGOGNES

Mikhaïl KALATOZOV

URSS 1957 1h37 **VOSTF** Noir & Blanc
avec Tatiana Samoïlova, Alexeï Batalov,
Vassili Merkouriev, Alexander Chvorine...

Scénario de Victor Rozov

Photographie splendide de Sergueï Ouiroussevski

Moscou, 1941, Veronica et son fiancé Boris sont éperdument amoureux. Le mariage n'est pas loin mais ce jour du 22 juin, l'Allemagne envahit la Russie sans déclaration de guerre. Boris, conscient de la gravité de la situation, part comme volontaire pour le front russe. Son cousin Mark, pianiste, évite l'enrôlement grâce à un mensonge. Et il profite basement du départ de son cousin pour courtiser Veronica dont il est aussi amoureux. Sans aucune nouvelle de Boris, Veronica cède, la mort dans l'âme, aux avances de Mark et finit par l'épouser...

Sur un scénario du dramaturge Victor Rozov, Mikhaïl Kalatozov a la possibilité d'exprimer ce qui est pour lui « une page de la vie de notre peuple, animée du souffle ardent de notre époque, de ce sentiment d'intense amour qui a sauvé l'humanité de la servitude fasciste, et conquis la paix pour tous les peuples. »

À l'écart de toute propagande, loin du conformisme stalinien, le film s'est débarrassé des poncifs qui alourdisaient encore le cinéma soviétique de l'époque. *Quand passent les cigognes* fuit le réalisme et dépeint une histoire d'amour bouleversante sur fond de guerre.

Le titre – qui évoque les grues qui traversent plusieurs scènes (rebaptisées cigognes pour la distribution française !) – souligne la primauté des forces de la nature sur toutes les autres, les guerres et les dictatures ne pouvant rien sur les saisons. Imprégnée de poésie, la mise en scène de Mikhaïl Kalatozov tend vers un style dépouillé, tout en sobriété. La lumière et les longs mouvements de la caméra de Sergueï Ouiroussevski retrouvent la force du cinéma muet.

Palme d'or à Cannes en 1958, le film repose aussi sur la sincérité de l'interprétation de Tatiana Samoïlova, dont le visage fascinant illumine l'écran.

L'AFFAIRE CICÉRON

(FIVE FINGERS)

Joseph L. MANKIEWICZ

USA 1951 1h48 **VOSTF**

avec James Mason, Danielle Darrieux,
Michael Rennie, Walter Hampden...

Scénario de Michael Wilson (mais surtout de Mankiewicz lui-même, bien qu'il ne soit pas crédité au générique), d'après le roman de L.C. Moyzisch

Le génial Joseph L. Mankiewicz nous offre un film d'espionnage à la Graham Greene, ou à la John Le Carré, supérieurement intelligent et subtil, ironique jusqu'au vertige. L'ironie est même le sujet profond de *L'Affaire Cicéron* : ironie du destin, de l'histoire, de la condition humaine, des désirs et des ambitions. La vision du monde proposée par le film est pour le moins désenchantée, comme souvent chez Mankiewicz, mais elle est exprimée avec un brio et une saveur qui assurent un plaisir fou au spectateur, même s'il est parfaitement conscient de la noirceur fondamentale de l'œuvre.

Evocation libre mais documentée de la destinée d'un des plus célèbres espions de la seconde guerre mondiale, sur laquelle plane bien des mystères non résolus, *L'Affaire Cicéron* commence en Mars 1944 à Ankara, ville neutre où tous les pays belligérants sont représentés.

Diello, valet de chambre à l'ambassade d'Angleterre, prend contact avec Moyzisch, qui travaille à l'ambassade d'Allemagne, et propose de lui fournir, moyennant finance, les photographies de documents ultra-secrets. D'abord dubitatifs, les Allemands sont surpris par la qualité de la première « livraison » de Diello et décident de l'utiliser régulièrement. Son nom de code sera « Cicéron ».

Parallèlement, Diello s'associe pour ce travail de l'ombre avec son ancienne patronne, la comtesse Staviska. C'est ensemble qu'ils projettent de s'enfuir lorsque des agents de l'Intelligence Service arrivent à l'ambassade d'Angleterre pour enquêter sur les fuites d'information qui s'y produisent. Mais au jeu de la trahison et du faux-semblant, la partie n'est jamais gagnée...

James Mason est prodigieux : élégant, hautain, amoureux de lui-même, savourant ses propres machinations à la fois comme spectacle, comme jeu intellectuel et comme moyen de dominer les autres...



SORRY WE MISSED YOU



Ken Loach

GB 2019 1h40 **VOSTF**

avec Kris Hitchen, Debbie Honeywood, Rhys Stone, Katie Proctor, Ross Brewster

Scénario de Paul Laverty

Si Bourdieu considérait la sociologie comme un sport de combat, il est indéniable que Ken Loach utilise le cinéma comme une arme de poing. Levé, le poing, c'est bien le moins ! Ken Loach, c'est quarante-cinq ans passés derrière la caméra, à raconter les effets dévastateurs du libéralisme sur la société. À 83 ans, il signe avec *Sorry we missed you* l'un de ses meilleurs films !

À l'inverse de *Moi, Daniel Blake*, qui s'ouvrait sur un rendez-vous au pôle emploi anglais, *Sorry we missed you* s'engage sur un entretien d'embauche. Espoir, pense-t-on ?

Ricky, bourreau de travail, était ouvrier dans le bâtiment. C'était avant l'effondrement des banques et des organismes de crédit, avant qu'il ne perde son boulot. Avant, c'est aussi le moment où il est tombé amoureux d'Abby, lors d'un grand festival rock. Depuis ils ont fondé une famille, ils sont devenus les bons parents de Seb, 16 ans, qui

sèche l'école dès qu'il peut pour exprimer son talent artistique sur les murs de la ville, et de Liza Jane, gamine brillante, pétillante et pleine d'humour, rouquine comme son père. Espoir donc : de cesser d'enchaîner les petits boulots, les contrats zéro heure et d'enfin s'en sortir, espoir de cesser de tirer le diable par la queue et de pouvoir enfin régler les dettes et accéder peut-être à la propriété tant souhaitée par Abby. Elle qui rêve d'une jolie petite maison qu'elle pourrait décorer elle-même et qui donnerait à la famille le cadre d'une vie décente. Une vie normale quoi !

Et le sésame pour Ricky, c'est cette nouvelle forme de travail qu'est l'auto-entrepreneuriat, ce travail où chacun est son propre patron, on ose le gros mot : l'ubérisation. Ricky sera chauffeur-livreur, payé à la course. L'entretien d'embauche, c'est Maloney, le patron du hangar, qui le mène. C'est lui qui donne les missions. Ici, plus on travaille, plus on gagne. Pas de contrat, chacun est son propre responsable et possède son outil de travail. Puisqu'il s'agit de livraisons, il faudra acheter un camion – ainsi que le pistolet-liseur qui permet de scanner les colis... Ricky y croit, fonce tête baissée, apprend à s'exploiter lui-même... De son côté Abby est aide à domicile.

Elle travaille quatre soirs par semaine. Dépossédée de sa voiture pour financer l'outil de travail de Ricky, elle passe des heures dans les transports en commun pour aller de rendez-vous en rendez-vous. Payée à la tâche elle aussi, elle court, saute d'un bus à l'autre, fait tout pour prendre soin, coûte que coûte, des personnes qui dépendent d'elle, comme si elles étaient toutes sa grand-mère dit-elle.

Sorry we missed you, c'est l'histoire d'une famille qui doit survivre à la loi du plus fort de l'économie de marché, et qui tente vaille que vaille de maintenir un semblant d'unité. C'est l'histoire d'une famille qui pourrait partir en vrille si elle cessait de porter sur l'autre un regard bienveillant. Un père sur son fils qui se cherche, une mère sur ses enfants qu'elle voit trop peu. Une gamine qui fait de son mieux pour faire le lien entre tous.

« *Sorry we missed you* », c'est aussi le petit mot que Ricky dépose dans la boîte aux lettres lorsque le client de la commande n'est pas chez lui pour réceptionner son colis : « Désolé, vous n'étiez pas là quand nous sommes passés. » Il faudra donc y retourner.

LA PROJECTION DU Mardi 12 NOVEMBRE à 20h SERA SUIVIE D'UN DÉBAT organisé par les rencontres **La Classe ouvrière, c'est pas du cinéma** et les **Économistes Atterrés**, en présence de **Fabien Perrier**, journaliste indépendant, correspondant en Grèce pour plusieurs journaux, auteur de *Alexis Tsipras : une histoire grecque* (Ed. François Bourin), et **Eric Berr**, maître de conférences en économie à l'Université de Bordeaux, membre des **Économistes Atterrés**. Pour cette séance, prévenez des places au cinéma à partir du Samedi 2 Novembre.

ADULTS IN THE ROOM



COSTA-GAVRAS

Grèce/France 2019 2h07 **VOSTF**
avec Christos Loulis, Alexandros Bourdoumis, Ulrich Tukur, Aurélien Recoingo, Valéria Golino...

En ce mois de janvier 2015 à Athènes, une foule dense, telle qu'on ne les imagine plus en France lors de nos mascarades quinquennales, attend le résultat des élections. C'est que le petit peuple grec est exsangue : les prêts consentis au pays, à des conditions assassines, par les leaders européens, ont créé une dette indélébile, auto-alimentée par des taux d'intérêt honteux. La Grèce doit payer le prix de trente années de gestion irresponsable exercée par les gouvernements successifs.

Malgré le marasme profond qui envahit le pays, une improbable lueur d'espoir s'est levée, portée par Syriza, le parti de la coalition de gauche. Dans la modeste salle de campagne, en ce mois de janvier 2015, tous se tiennent aux aguets...

puis... bondissent de joie ! C'est la victoire ! Très vite Yanis Varoufakis, sans jamais avoir adhéré au parti, sera pourtant nommé Ministre de l'Économie du nouveau gouvernement conduit par Alexis Tsipras. Pas de meilleur choix que ce brillant économiste, doué d'un sens de la répartie redoutable, pour renégocier les conditions de la dette qui asphyxie la république hellénique. À compter de cet instant va se jouer un duel passionnant dans les coulisses des instances de l'Europe, entre David/Yanis, qui a la ténacité d'un Sisyphe, et une armée de Goliath surpuissants qui considèrent que « le système de protection sociale n'est qu'un rêve communiste ». Mais surtout il lui faudra convaincre la « Troïka », créée en 2010 et constituée de fonctionnaires de la Commission Européenne, de la BCE et du FMI. Persuadé que le bon sens et une juste cause peuvent l'emporter, Varoufakis entame une course de fond à armes inégales, décidé à ne pas céder face à l'Eurogroupe. Après tout, ne représente-t-il pas un peuple qui a

« deux millénaires d'expérience en matière de patience, puisqu'inventeur du stoïcisme. » ?

Adults in the room, dense et passionnant, fait référence au livre de Yanis Varoufakis *Conversation entre adultes* et les deux titres évoquent une question qu'il est légitime de se poser en observant le microcosme de tous ces décideurs européens qui ont parfois des comportements dignes de cours de récréation : « Y'a-t-il des adultes dans la salle ? ». Si le constat global du film est consternant, il est extrêmement jouissif de voir les politiciens aux dents longues (dont nos Français), se faire malmenés malgré tout se plier une fois de plus à l'évidence : tous ces oligarques ont désormais le monopole du cynisme... qui fut lui aussi inventé par les Grecs. Nous ne saurions que conseiller à ces derniers de réclamer des droits d'auteurs à l'Europe : cela ferait plus qu'effacer leur dette, ils deviendraient multimilliardaires !

CONCERT de SOUTIEN

Dimanche 10 novembre
Eglise Saint Martin de Pessac
17h00

Participation libre



CCFD TERRE SOLIDAIRE
Soutiens les Terres du changement

Pour agir avec nous :

Délégation de Gironde 05 47 50 21 12
<https://www.facebook.com/CCFDTS33>
et notre site national : <https://ccfd-terresolidaire.org>

S.O.S
Amitié
Bordeaux
Aquitaine

• Vous êtes attentif à ceux qui vous entourent, avec bienveillance sans a priori.

- Vous croyez au pouvoir des mots. Albert Camus disait : « Parler de ses peines, c'est déjà se consoler »
- Vous recherchez un engagement solidaire s'inscrivant dans une démarche d'évolution personnelle.
- Vous disposez de quelques heures par semaine.

Alors, si vous habitez Bordeaux ou ses environs, venez rejoindre l'équipe des écoutants bénévoles qui, depuis plus de 50 ans, se relaient 24h/24, 7j/7, au téléphone à l'écoute des personnes en situation de mal-être.

Nous vous proposerons une formation supervisée par des professionnels.

Pour tout renseignement, contactez-nous par mail : mfd2910@yahoo.fr



S.O.S Amitié

Clubs
et concerts
clubsetconcerts.com

Mercredi 13 NOVEMBRE à 20h15, SOIRÉE THIBAUT CAUVIN : Film + Rencontre + Mini-Concert

Avant-Première de *THIBAUT CAUVIN, FILS DE ROCKER* suivie d'une rencontre avec Philippe et Thibault Cauvin, et Eric Lemasson, réalisateur du film... puis place à la guitare. Tarif unique : 10 euros - Prévente des places au cinéma à partir du Dimanche 3 Novembre.

THIBAUT CAUVIN, FILS DE ROCKER



Film documentaire d'Eric LEMASSON
France 2019 52 mn

« Notre héritage n'est précédé d'aucun testament. » RENÉ CHAR

« Au-delà du portrait de l'artiste au travail et d'un documentaire musical, l'ambition de ce film est de poser une question universelle, que tous les parents du monde se posent : le devenir de leur progéniture. Faut-il laisser l'entière liberté ou au contraire accompagner au risque de contraindre ? Autrefois, le fils du boulanger devinait inmanquablement boulanger, de même que le fils du paysan était conduit naturellement à mettre ses pas dans ceux du père. Qu'en est-il « des enfants de la balle », ces fils et filles d'artistes ?

« Philippe Cauvin ne semble pas s'être posé la question pour son fils Thibault, tant naturelle semblait devoir être la filiation. Tu seras guitariste, mon fils ! Voilà en tous cas un fils qui semble prolonger par sa propre existence le parcours du père.

Mais devient-on virtuose parce qu'un père le décide ?... » (ERIC LEMASSON)

« Eric et son équipe m'ont suivi pendant plusieurs années. Ils étaient avec moi en tournée en France ou au bout du monde, en studio d'enregistrement, en séances de répétitions, dans l'intimité des travaux avec de grands orchestres... Là dans mon quotidien, et dans les coulisses de cette vie de musicien. Mais aussi et surtout ils sont entrés avec finesse dans la psychologie de ma relation bien particulière avec mon père — lui qui m'a tenu cette guitare classique quand j'étais tout petit, lui qui vient du rock... Ils ont été les témoins privilégiés de nos réflexions, de notre manière de fonctionner singulière, de notre philosophie atypique. Au travers de ce film, Eric traite aussi la question universelle de l'héritage, de la transmission, et de l'éducation. Un documentaire sensible, délicat, bercé par le son de ma guitare, et le parfum des voyages... » (THIBAUT CAUVIN)

ET PUIS NOUS DANSERONS



Écrit et réalisé par Levan AKIN
Géorgie 2019 1h51 **VOSTF**
avec Levan Gelbakhiani, Tamar
Bunikhkashvili, Bachi Valishvili,
Geoergi Alasashvili...

Connaissez-vous la danse géorgienne, cette danse traditionnelle millénaire très codifiée ? À moins que vous ne soyez natifs du coin ou du moins des contreforts caucasiens de l'Europe, les Khanjlouri, les Kartuli, termes désignant différentes variantes chorégraphiques (dances avec couteaux ou danse de mariage) ne vous diront strictement rien. Eh bien tant mieux parce que la découverte sera d'autant plus savoureuse ! Dès la première séquence, où l'on découvre des jeunes aspirants au Ballet national géorgien s'entraîner sur le parquet de tous les espoirs, où ils se torturent les pointes et les orteils, on est immédiatement subjugué par la chorégraphie et la gestuelle si singulière, faite de virtuosité et de rigueur martiale, étrangement mariées pour le meilleur.

Car il sera bien question de cela : l'orthodoxie de cette danse, qui ne souffre pas l'originalité. C'est la leçon que rabâche sévèrement aux petits rats de

Tbilissi leur professeur barbu et austère, au physique de colosse circassien : la danse géorgienne n'est pas la lambada, pas d'afféterie et de sensualité, ici les femmes sont pures et fragiles et les hommes d'une virilité quasi militaire.

C'est bien le problème pour le jeune Merab, visage d'angelot pasolinien : il danse merveilleusement depuis toujours, en duo avec son amour d'enfance, mais il lui manque cette virilité qui lui donnerait une chance d'intégrer le Ballet national. Et quand arrive d'une lointaine province le sculptural Irakli, il représente un double danger : pour sa carrière, le professeur portant aussitôt ses espoirs sur le nouveau venu au physique et à la gestuelle plus conforme à ses aspirations ; pour son équilibre mental, tant Irakli sème le trouble dans l'esprit de Merab, irrésistiblement attiré par ce brun ténébreux...

Levan Akin, cinéaste suédois d'origine géorgienne, dit avoir été inspiré par la tentative échouée d'une gay pride à Tbilissi en 2013, quand quelques dizaines de courageux gays et lesbiennes défilèrent brièvement sans aucune protection policière et furent rapidement agressés par une foule bien plus nom-

breuse d'homophobes excités par le clergé orthodoxe local, dans un pays où le sort des gays est à peine plus enviable que celui de leurs voisins tchéchènes.

En filigrane, le film montre intelligemment l'aspiration à la liberté et à la fête, mais aussi à la sexualité, d'une jeunesse entravée par les conditions économiques et sociales, étouffée par la précarité et le manque d'argent. Les jeunes Géorgiens sont obligés de vivre entassés avec plusieurs générations dans le même appartement, au sein d'immeubles où tout le monde épie tout le monde, mais surtout ils sont étouffés par le carcan social et religieux. Au-delà de la romance interdite entre Merab et Irakli, très joliment décrite, Levan Akin revient toujours à la danse : malgré les codes extrêmement stricts, c'est bien dans sa pratique que les protagonistes et tout spécialement Merab trouvent des espaces de liberté. On le ressentira tout particulièrement dans une scène finale superbe qui emballera tous les amateurs de danse au cinéma. On notera l'interprétation remarquable du jeune Levan Gelbakhiani, qui sait remarquablement montrer le passage à l'âge adulte de Merab alors que l'envahissent le tourment de ses sentiments et les espoirs d'un avenir peut-être loin de son pays.

AVANT-PREMIÈRE Vendredi 15 NOVEMBRE à 20h30 en présence du réalisateur Rabah Ameur-Zaïmeche et du comédien Ramzy Bedia. Soirée organisée avec l'équipe du Fifib.
Prévente des places au cinéma à partir du Mardi 5 Novembre. Sortie nationale du film le 20 Novembre.

TERMINAL SUD



là de l'espace et du temps, derrière les apparences. Qu'importe l'histoire officielle, qu'importe le lieu. Est-on ici et maintenant ? Est-on avant et ailleurs ? A chaque fois qu'on croira saisir « la » vérité, elle nous échappera, comme pour nous signifier qu'elle n'est qu'une vérité parmi d'autres. Cette atemporalité volontaire, très calculée, ce voyage en terra incognita, pourtant si familière, nous mènent droit à l'essentiel. Impossible de se raccrocher à de rassurantes certitudes, il faut, comme le personnage joué par Ramzy (formidable), être en permanence aux aguets, ouvrir l'œil, ne laisser échapper aucun des détails qui nous permettent d'avancer dans le récit. La seule évidence, c'est que nous sommes au cœur de la Méditerranée, le berceau de peuples unis par les mêmes racines, par la même histoire... et que l'Histoire et la folie des hommes a désunis.

Terminal Sud nous tend un miroir où se déforment les raccourcis simplistes. Nous voilà apatrides, ou plutôt citoyens universels. Ce film profondément libertaire ne prend pas le spectateur au piège de la facilité, il ne joue pas une civilisation contre une autre, une classe sociale contre une autre, ni les colons contre les colonisés. Il se place du côté de ceux que les événements dépassent,

et broient, de ceux qui subissent sans comprendre alors qu'ils essaient, pourtant... Mais qu'y a-t-il d'ailleurs à comprendre à la sauvagerie ? Que rien ne justifie, aussi bonne que soit la cause. Rabah Ameur-Zaïmeche ne nous en fait pas une savante démonstration, il nous donne à ressentir les affres de l'humaine condition, son impuissance face à ce qui rend certains hommes plus loups entre eux que les loups eux-mêmes.

Le protagoniste principal de l'histoire est médecin. Un docteur dont on ne saura jamais le prénom, ni le nom, comme si l'homme ne pouvait que s'effacer derrière un rôle social plus grand que lui-même. Son travail à l'hôpital le place en première ligne face à une détresse qui ne fait pas dans la dentelle et ne choisit pas son camp. Chacun ici, juste ou corrompu, bourreau ou victime, se retrouve seul face à la maladie, aux blessures, à la souffrance, seul face à ce médecin qui tente l'impossible, avec comme seules armes l'écoute, quelques remèdes, deux ou trois instruments et un peu de savoir-faire, pour repousser la camarde qui rôde. Elle non plus ne choisit pas son camp. Notre toubib, lui, ne veut pas choisir le sien, pas choisir entre les vainqueurs et les vaincus, entre son couple et son boulot... et c'est ce qui le précipi-

tera dans une fuite en avant, à son corps défendant. En attendant, le soir venu, il n'est qu'un homme sans ressort face à sa propre solitude, ses propres peurs, sa fatigue, sa tentation de baisser les bras. Même la rasade de whisky qu'il boit ne lui procure plus l'ivresse nécessaire à l'évasion. Il faudrait fuir, comme le lui répète son épouse, devenue invisible à force de ne plus être regardée. Pas de place pour les sentiments et pourtant on les devine bouillonnants, contraints sous une chape de fausse acceptation. Et c'est peut-être dans les scènes les plus anodines et légères qu'ils osent s'exprimer, comme sur cette place de marché, au milieu de la valse des camions poubelles, quand fuse soudain un fou rire enfantin entre deux hommes. Alors les larmes semblent enfin pouvoir affleurer.

Terminal Sud, sans discours, par l'observation et la restitution de mille gestes quotidiens, parle de l'écroulement d'une société civile et de la fragilité de l'État de droit. On y verra tout aussi bien des références à l'Histoire plus ou moins récente qu'à notre époque actuelle, une ode à tous les opprimés de la terre, entre thriller philosophique et chronique de la guerre ordinaire. Un film prenant, d'une grande intelligence, d'une grande force et d'une grande beauté.

NOURA RÊVE



Écrit et réalisé par **Hinde BOUJEMAA**
Tunisie 2019 1h30 **VOSTF**
avec Hend Sabri, Lotfi Abdelli,
Hakim Boumsaoudi...

FIFIB 2019 : GRAND PRIX DE LA COMPÉTITION INTERNATIONALE

C'est une histoire bien actuelle et qu'on pourrait pourtant considérer d'un autre temps dans notre pays, où l'on ne jette plus tant la pierre à ceux qui commettent l'adultère. En Tunisie, le fait de tromper son époux ou son épouse est un crime passible de 2 à 5 ans de prison ! C'est le point de départ de l'histoire de Noura, femme qu'on ne peut en aucun cas qualifier de légère... et pourtant infidèle. Comme on la comprend, on le serait à moins ! Des années à attendre son mauvais lascar de mari, Lassad, détenu récidiviste : lassée de poireauter au parloir pour quelques mots vains, jamais suivis de gestes. Lassée de ces heures qui vampirisent toute forme d'espoir, la lassée assoiffée de tendresse, de caresses. C'est comme une double peine qu'elle purge, ainsi que toute sa famille. Les trois enfants n'en peuvent plus d'attendre un paternel qui ne revient pas, redoutant presque sa venue, tant sa présence jadis ne fut pas synonyme d'apaisement, ni de tranquillité. Les visites à la prison sont progressivement devenues une corvée.

Seule Noura fait encore l'effort de se présenter au parloir, mais elle a du mal à feindre l'enthousiasme. Elle le fait par devoir sans doute, par souci du qu'en-dira-ton aussi, ne cachant plus complètement ses émotions, mais n'osant pas avouer son désamour. N'osant pas plus confesser qu'elle s'est prise à rêver de se reconstruire une vie avec un honnête homme, peut-être moins beau mais plus fiable qu'un conjoint voleur et parfois violent. Et elle a fini par le rencontrer en la personne de Jamel, un garagiste travailleur, prévenant. Celui que ses mêmes appellent tonton, sans deviner la liaison adultérine, a trouvé sa place dans leur vie, toujours attentif et aidant. Impatiemment, Noura compte les jours : J-5 avant que le divorce, qu'elle a demandé en cachette, soit peut-être prononcé. C'est une libération qui s'annonce, mais celle qui va se produire et bouleverser tout le monde n'aura, elle, pas été annoncée. Une grâce présidentielle inopportune, et Lassad est libéré sans crier gare et se pointe la gueule enfarinée, comme un cheveu sur la soupe. J-4... Le loup affamé entre dans la bergerie, désireux de rattraper le temps perdu avec sa moitié. Noura est tétanisée, obligée de composer, ne pouvant refuser d'accomplir son devoir conjugal. Quant à Jamel, le voilà sur les crocs, inquiet et jaloux, exigeant de son amante qu'elle fasse montre de témérité, quitte à risquer gros. Voilà donc Noura prise

en tenaille entre ces deux hommes, tout aussi amoureux d'elle à leur façon, mais en définitive pas plus attentifs l'un que l'autre à son sort. La tension est à son comble, oppressante, tandis qu'on se prend à imaginer un terrible dénouement. J-3... on devine que les murs ont des oreilles et que le rêve de Noura n'est sans doute guère plus qu'un inaccessible mirage...

Tant l'interprétation sublime de Hend Sabri (Noura) que le scénario nous épargnent de tomber dans le registre d'une insipide bluette. Le personnage de Noura est complexe, ses sentiments restent ambivalents, ses réactions ambiguës. Elle n'est pas qu'une impuissante victime, l'oise blanche qu'on pourrait attendre, loin de là. Elle porte en elle ses contradictions, sa part de duplicité coupable et c'est ce qui la rend si proche de nous.

De même ni le mari, ni l'amant ne sont des personnages caricaturaux, au profil tracé au couteau. Tour à tour tendres, agaçants, rebelles à leur façon, ils sont pourtant porteurs, sans en avoir conscience, du ferment de la domination masculine. Ils ne sont en cela pas si différents l'un de l'autre.

Noura rêve, qui brosse en creux le portrait d'une société tunisienne étouffante, est plus encore un film sur le droit d'aimer que sur celui de ne plus aimer.



5 place Camille Jullian 33000 Bordeaux • www.cinemas-utopia.org • 05 56 52 00 03 • bordeaux@cinemas-utopia.org

AVANT-PREMIÈRE Vendredi 15 NOVEMBRE à 20h30 en présence du réalisateur Rabah Ameur-Zaïmeche et du comédien Ramzy Bedia

TERMINAL SUD



Écrit et réalisé par
Rabah AMEUR-ZAÏMECHE
France 2019 1h37
avec Ramzy Bedia,
Amel Brahim-Djelloul, Slimane Dazi,
Salim Ameur-Zaïmeche...

**FIFIB 2019 : GRAND PRIX DE
LA COMPÉTITION FRANÇAISE**

Terminal Sud captive, dès les premières images. Justesse de ton, tendresse pudique, tension de chaque instant, humour qui fait mouche – on n'oubliera pas le duo Ramzy Bedia et Slimane Dazi en train de se bidonner sur un constat : « Ici, il y a toujours un bémol »... Mais où est cet « ici » ? Un pays sans nom qui marche sur la tête. Pour son sixième

film, Rabah Ameur-Zaïmeche (dont on suit la filmographie depuis le début, avec passion : *Wesh, Wesh, Bled Number One, Dernier maquis, Les Chants de Mandrin, Histoire de Judas*) fait encore une fois un pas de côté et nous incite à faire de même. Il brouille subtilement les pistes, non pour nous déstabiliser, mais pour nous inciter à regarder au-de-